

AN

AGRI-NOUVELLES

L'innovation au service de votre rentabilité

Page 82

En visite à la Ferme

JULIEN GAUVIN

Un producteur responsable par nature!

Un voyage agrotouristique à Boston!

Page 6

AGRI
MARCHÉ





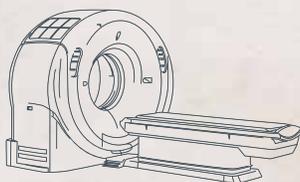
ALPHA GENE

— OLYMEL —



L'ÉLEVAGE COLLABORATIF

Avec vous tout au long du processus d'élevage



L'AVANTAGE ALPHA-SCAN

Une approche scientifique exclusive à AlphaGene.

ALPHAGENEOLYMEL.com

Mijanou Bonnier, agr.

418.569.8210

SOMMAIRE

GÉNÉRAL

- 5 Pas de répit pour l'agriculture!
- 6 Un voyage agrotouristique à Boston!
- 10 Nous sommes passés au travers encore une fois!
- 14 Agri-Marché et Lactech en action
Pleins feux sur les événements à venir cet hiver!
- 15 Un laboratoire à la fine pointe de la technologie
- 17 Des étudiants récompensés!
- 18 Cinquième étude sur les conditions de travail des employés :
plus de repères pour attirer et retenir la main-d'œuvre
- 22 Suis-je attirant comme employeur?
- 24 Qui l'eût cru?

JNB

- 27 Biosécurité : maîtriser et contrôler
- 30 Ouverture d'une 5^e succursale pour
JNB L'Outilleur Agricole

VÉGÉTAL

- 33 Des outils numériques pour aider les producteurs
agricoles canadiens à maximiser leur rendement
- 36 Connaissez-vous les inoculants Biotal?
- 38 Du changement dans notre division végétale

PORC

- 42 Ferme Julien Gauvin : un producteur responsable
par nature!
- 51 Les cages de mise-bas
- 56 Les bases du lavage et de la désinfection pour
des animaux en santé
- 58 Prix Hypor – Gagnants Benchmark Hypor 2018

VOLAILLE

- 62 Utilisation d'antimicrobiens : qu'est-ce qui s'en vient ?
- 66 La pododermatite... Et si on regardait sous les pattes ?
- 68 Ça bouge à la Ferme Steve Plante!

SECTION LACTECH

- 70 Une vue sur les fermes du Wisconsin
- 74 Quel est le plan de biosécurité de votre ferme laitière ?
- 78 Ça bouge à la Ferme J.E.S. Pouliot
- 80 Ça bouge à la Ferme Lubil
- 82 L'innovation au service de votre rentabilité :
les indicateurs Shur-Gain dans Aleop
- 84 Mesurer sa rentabilité, c'est payant!
- 87 Ça bouge à Saint-Arsène!
- 88 Assiduité, constance et grands honneurs
- 90 Une 18^e remise de bourses lors de la soirée
reconnaissance de la Fondation Audrey-Lehoux
- 92 Concours « Déguise ta génisse » 2018
- 94 Un Ti-Mé motivé!



COUVERTURE

Ferme Julien Gauvin

Mention source :
Elzé Photographie

Prochaine parution :
avril 2019

COORDONNÉES AGRI-MARCHÉ

236, rue Sainte-Geneviève
Saint-Isidore (Québec) G0S 2S0
418 882-5656 • 1 800 463-3410

870, rue Alfred-Viau
Saint-Jérôme (Québec) J7Y 4N8
1 800 465-1214

114, boul. Léon-Vachon
Saint-Lambert (Québec) G0S 2W0
418 889-8160

1900, 2^e Rue
Saint-Romuald (Québec) G6W 5M6
418 839-9442

COORDONNÉES LACTECH

116, rue de la Meunerie
Saint-Bonaventure (Québec) J0C 1C0
819 396-2361

401, rang 4 Ouest
Saint-Bruno (Québec) G0W 2L0
418 343-2003

RESPONSABLE DES TEXTES, DES SUGGESTIONS D'ARTICLES ET DE LA PUBLICITÉ

Mélanie Simard, conseillère communication
msimard@agri-marche.com
1 800 463-3410, poste 2222

Réservation d'espace publicitaire
18 janvier 2019

Réception du matériel publicitaire
1^{er} février 2019

**Révision des textes et
conception graphique** : Propage

La reproduction en tout ou en partie des textes et photos de la revue Agri-Nouvelles sur quelque support que ce soit est formellement interdite sans le consentement préalable et écrit de Agri-Marché inc. Ces textes et photos sont soumis aux droits d'auteur.

Le
PLAN
agricole personnalisé



PRÉSENTS POUR OPTIMISER VOTRE RENDEMENT

Un outil **exclusif** offert par notre équipe pour vous aider à exercer un suivi **plus précis** de votre production et ainsi générer de **meilleures performances**.

RAPPORT DE VISITE ÉLECTRONIQUE :

- Simple et accessible
- En lien avec vos objectifs d'affaires
- Historique de vos performances

Informez-vous à votre représentant

SUIVEZ-NOUS  

1 800 463-3410 • AGRI-MARCHE.COM

AGRI
MARCHE

lactech



PAS DE RÉPIT POUR L'AGRICULTURE!

Nous y voilà; une autre année très chargée vient de se terminer. Les accords de libre-échange auront marqué cette année 2018 éprouvante pour l'agriculture québécoise et canadienne. Les concessions faites par le gouvernement canadien ont déjà généré des impacts et de nombreuses réactions sur le marché. La consolidation des fermes québécoises semble vouloir s'accélérer et la pression financière augmenter, mais les acteurs de l'industrie se serrent les coudes. Les consommateurs aussi emboîtent le pas en achetant des produits d'ici, forçant même la main à certaines entreprises pour qu'elles affichent clairement que leurs produits proviennent du Canada.

QUE NOUS RÉSERVE 2019?

Devant l'augmentation de la concurrence dans tous les secteurs, la pression sur les rendements et la pénurie de main-d'œuvre, les technologies prendront plus que jamais une grande place dans les investissements en agriculture. L'automatisation des tâches répétitives, le contrôle à distance des installations, la prise de données en continu et l'analyse prédictive seront autant de moyens de vous concentrer sur les tâches vous demandant d'utiliser votre jugement, mais ils vous permettront aussi d'améliorer votre qualité de vie. Agri-Marché et Lactech continueront donc d'investir dans des outils d'analyse vous permettant de maximiser vos rendements et de suivre en continu les résultats de vos actions. Nous poursuivrons les investissements dans nos installations, nos systèmes et nos fermes de recherche en vue de vous offrir des produits toujours plus adaptés à vos besoins. Notre engagement dans le développement de nos employés sera aussi une priorité afin de toujours mieux vous servir.

BIOSÉCURITÉ

Outre les tendances à surveiller en 2019, ce numéro de votre Agri-Nouvelles traitera d'un enjeu qui prend de plus en plus d'importance : la biosécurité. De nombreuses maladies dont

la laryngotrachéite infectieuse et la bronchite infectieuse ont durement touché l'industrie avicole dans la dernière année et sont suivies de près. Cette année, le secteur porcin est particulièrement menacé par la peste porcine africaine (PPA), maladie pour laquelle il n'existe aucun vaccin ou traitement efficace. Heureusement, la PPA n'a pas atteint le Canada, mais une extrême vigilance est requise à nos frontières et sur les sites d'élevage. Afin de mieux vous outiller et vous conseiller, de nombreux articles de cette édition traitent des meilleures pratiques en matière de biosécurité. Nos équipes dans chaque secteur de production disposent de ressources pour vous aider à éviter la propagation de maladies dans vos installations; n'hésitez pas à leur demander conseil.

Je termine en remerciant les centaines de producteurs qui ont pris part à nos journées d'information à Lévis et Drummondville en décembre dernier; c'était un plaisir de vous y rencontrer! Je vous invite par ailleurs à venir nous voir lors du Salon de l'agriculture de Saint-Hyacinthe du 15 au 17 janvier et au Salon industrie et machinerie agricole de Québec du 24 au 26 janvier. Du côté laitier, trois Salons Lactech se tiendront en ce début d'année : nous serons au Centre communautaire Robert-Côté de Saint-Pascal le 29 janvier, au Centre multifonctionnel de Saint-Éphrem-de-Beauce le 30 janvier et à l'Hôtel Universel d'Alma le 1^{er} février.

Au nom de tous les employés d'Agri-Marché et de Lactech, je vous souhaite une année 2019 où bonheur, santé et succès seront au rendez-vous.

Patrice Brochu
Président

**MÉLANIE LAPOINTE**

Conseillère technique
en production porcine
Agri-Marché inc.

**GENEVIÈVE GONTHIER, T.P.**

Négociante en grains
Agri-Marché inc.

**JOSIANE ROY, T.P.**

Conseillère en production avicole
Agri-Marché inc.

**RÉGIS SOUCY**

Superviseur régional des ventes
Lactech inc.

UN VOYAGE AGROTOURISTIQUE À BOSTON!

En septembre dernier, des clients d'Agri-Marché et de Lactech ont eu la chance de participer à un voyage dans la belle ville de Boston. Ce fut pour eux l'occasion à la fois de tisser des liens avec divers producteurs œuvrant dans tous les secteurs de production et de prendre quelques jours en couple ou en famille pour décrocher du quotidien.

DÉBUT DU VOYAGE

Sur la route en direction de Boston, nous nous sommes arrêtés à la ferme laitière Forbes, située à Lancaster au New Hampshire. Cette ferme établie en 1902 compte 1 200 vaches et 3 000 acres en culture. Elle a été récipiendaire de nombreux prix dont celui de la ferme de l'année en 2014. Lors de notre visite, nous avons pu échanger avec les propriétaires et observer le fonctionnement d'un salon de traite double 20 en pleine action. Fier de la construction récente d'une étable à veaux, un des propriétaires nous en a fait faire le tour. Il nous a présenté les avantages et inconvénients qui y sont liés et nous avons discuté de la construction en cours d'une deuxième étable à veaux, celle-là à extraction basse.



VISITE DE BOSTON

Le lendemain, nous avons eu l'occasion de visiter la ville de Boston accompagnés d'un excellent guide d'expérience, le coloré M. Richard. Cet homme, passionné d'histoire, nous a fait découvrir le riche quartier Beacon Hill et le jardin public Boston Common. Nous avons aussi fait un arrêt à l'Université Harvard, le plus ancien établissement d'enseignement supérieur aux États-Unis. Fondée en 1936, cette université privée (saviez-vous qu'une année d'études à Harvard coûte pas moins de 60 000 \$?) compte parmi ses finissants des personnalités célèbres comme George W. Bush, Theodore Roosevelt, John F. Kennedy et Barack Obama. Nous avons terminé notre tour de ville par une visite de l'incontournable brasserie Samuel Adams, où on

nous a expliqué le processus de fabrication de la bière et où nous avons eu la chance de déguster de fabuleux produits. En soirée, certains ont fait l'ascension de la Prudential Tower, gratte-ciel qui offre une vue splendide sur l'ensemble de Boston.



UNE JOURNÉE PARFAITE

Notre troisième journée a débuté par la visite du mythique stade Fenway Park. Inauguré en 1912, il est décoré des nombreux prix gagnés par les Red Sox de Boston. Les légendaires Babe Ruth (alias « The Bambino ») et Ted Williams, joueurs de baseball ayant évolué dans les ligues majeures, y ont joué. La visite guidée nous a permis d'en savoir plus sur la grande « malédiction » entourant les Red Sox, liée à l'incapacité de l'équipe de remporter une série mondiale entre 1918 et 2004, ainsi que sur la construction du Green Monster, mur où on retrouve le seul tableau d'affichage qui soit encore manuel. Plusieurs chanceux ont assisté en après-midi à un match des Red Sox où l'ambiance était sans égale.

D'autres ont fait le choix d'aller visiter l'Aquarium de la Nouvelle-Angleterre, un des plus beaux aux États-Unis. Il se caractérise par son réservoir central de 760 000 litres s'élevant sur 4 étages. On y retrouve plus de 800 espèces différentes dont des requins, des raies, des barracudas et des tortues de mer.

Comme la météo était vraiment parfaite, une partie du groupe a fait une croisière dans le port de Boston, ce qui a permis d'en apprendre davantage sur l'histoire de la ville et d'observer cette dernière sous un autre point de vue.

Enfin, nous avons bénéficié de temps libre au Quincy Market, où on retrouve les plus anciennes halles de Boston, de nombreux restaurants et des amuseurs de rue qui ont su nous divertir. Par la suite, nous nous sommes tous retrouvés pour le souper dans un pub typique de Boston ouvert depuis 1795, le Bell In Hand Tavern. Et question de poursuivre sur une bonne note, nous avons terminé la soirée à notre hôtel où un spectacle inattendu nous a fait rire aux éclats!

UN MOMENT INOUBLIABLE

Pour notre dernière journée, une visite de la ferme-musée acéricole The Rocks de Bethlehem était à l'horaire... Cependant, étant donné un bris mécanique de notre autobus, nous n'avons eu d'autre choix que d'échanger cette visite contre une pointe de pizza en bordure de l'autoroute 93! Grâce à la météo, ce fâcheux événement s'est vite transformé en



un pique-nique inoubliable. Un merci spécial à tous les producteurs et à leurs familles pour leur patience et leur compréhension; des événements sont parfois hors de notre contrôle... mais celui-ci a fait en sorte que nous allons nous souvenir longtemps de ce séjour à Boston!

Agri-Marché et Lactech tiennent à remercier les participants à ce voyage. En espérant vous compter nombreux lors des prochains périple!

Vos représentants accompagnateurs

AGRI MARCHÉ

VISITE L'ALBERTA

**VOYAGE
AGROTOURISTIQUE**

**VENEZ DÉCOUVRIR
LA PROVINCE AVEC NOUS!
JUILLET 2019**

Plus de détails à venir. N'hésitez pas à partager votre intérêt à de votre représentant.

Agri-Marché traversera le Canada pour un voyage en Alberta. Venez visiter nos voisins de l'ouest dans leur milieu agricole et découvrir des paysages à couper le souffle!

AU PROGRAMME, ENTRE AUTRES :

- Visite d'exploitations agricoles
- Visite de sites historiques
- Visite des villes de Banff et de Calgary (Village Olympique)
- Journée au Stampede

SUIVEZ-NOUS   · 1 800 463-3410 · AGRI-MARCHE.COM

AGRANDISSEMENT DU CENTRE DE GRAINS



PRÉSENT AU QUOTIDIEN

Afin de répondre encore davantage aux besoins des producteurs et fournisseurs de grains québécois, Agri-Marché a investi dans l'agrandissement de son centre de grains.

Désormais le deuxième plus important centre de grains de la province, le site d'Agri-Marché permettra aux producteurs de réaliser des économies importantes, entre autres sur leurs frais de transport, et de profiter des meilleurs prix de grains au Québec.

COMMUNIQUEZ AVEC NOTRE ÉQUIPE
DE NÉGOCIANTS EN GRAINS POUR EN
CONNAÎTRE DAVANTAGE.

1 800 463-3410
AGRI-MARCHE.COM

— NOUVEAU SÉCHOIR ULTRAMODERNE AVEC CAPACITÉ ALLANT JUSQU'À
100 TONNES MÉTRIQUES À L'HEURE

— QUAI DE RÉCEPTION AGRANDI AVEC CAPACITÉ À 450 TONNES MÉTRIQUES
À L'HEURE, SOIT UN CAMION AUX 5 À 7 MINUTES

— CAPACITÉ DE STOCKAGE AUGMENTÉE AVEC L'AJOUT DE 3 NOUVEAUX SILOS

AGRI
MARCHE
PRÉSENT AU QUOTIDIEN DEPUIS 1913



GENEVIÈVE GONTHIER, T.P.

Négociante en grains
Agri-Marché inc.

NOUS SOMMES PASSÉS AU TRAVERS ENCORE UNE FOIS!

Bien qu'elle ait été tout en longueur, la récolte 2018 au Québec aura été excellente dans la majorité des régions. Malgré un été très sec laissant planer des doutes sur les résultats des cultures (principalement dans le maïs), le poids et le rendement ont finalement été au rendez-vous.



KATHLEEN GAUVIN-AUDET, agr.

Analyste - grains et commodities
Agri-Marché inc.

Du côté de notre centre de grains, encore beaucoup de trafic dans la cour de Saint-Isidore l'automne dernier! Le temps maussade a fait en sorte que les récoltes se sont toutes chevauchées. Ne pouvant pas aller récolter la fève en raison de la température, les producteurs ont dû se séparer entre leurs champs de soya et de maïs afin de ne pas trop perdre de temps. Heureusement, nous avons pu constater encore en 2018 les avantages de nos nouvelles installations. Pendant que d'autres étaient contraints de ne réceptionner que de la fève, Agri-Marché a pu accommoder à la fois ses producteurs de soya et de maïs. Pas de temps à perdre; il faut être efficace!

RÉCAPITULATIF DES RÉCOLTES

Tout d'abord, en ce qui a trait aux petits grains, on peut dire que nous avons eu de très bonnes récoltes en blé, orge et avoine. Voici quelques résultats forts intéressants compilés en collaboration avec notre laboratoire concernant les céréales à pailles réceptionnées à notre centre de grains de Saint-Isidore. Nous pouvons comparer les résultats de 2017 et 2018.

(TABLEAU 1) RÉCAPITULATIF DES RÉCOLTES - PETITS GRAINS

	Humidité %		Poids spécifique kg/hl		Classe		Vomitoxines (DON) ppb		Protéine %		Indice de chute (sec)	
	2017	2018	2017	2018	2017	2018	2017	2018	2017	2018	2017	2018
Avoine	-	14,3	55,3	50,7	n° 1	n° 2	460	285	13,7	10,5	N/A	N/A
Orge	-	14,6	66,2	64,1	n° 1	n° 1	653	655	10,1	10,6	N/A	N/A
Blé panifiable	-	14,2	80,8	79,3	n° 1	n° 1	586	435	12,7	13,9	306	338
Blé fourrager	-	14,7	79,9	77,9	F	F	552	490	13,6	12,8	335	301

(TABLEAU 2) RÉCAPITULATIF DES RÉCOLTES – FÈVE ET MAÏS

	Humidité %		Poids spécifique kg/hl		Classe		Vomitoxines (DON) ppb	
	2017	2018	2017	2018	2017	2018	2017	2018
Maïs Ec Qc	25	23,8	66,5	68,6	n° 3	n° 2	434	574
Fève de soya	12,9	15,2	72,7	72,6	n° 2	n° 2	N/A	N/A

Comme on peut le constater, le blé et l'orge comportaient très peu de toxines en 2018. Les canicules de l'été et le peu de pluie en juillet, août et septembre y sont assurément pour quelque chose. De plus, du côté du blé destiné à la consommation humaine, nous avons obtenu une bonne protéine ainsi qu'un bon indice de chute. Rappelons-nous les standards pour le blé panifiable :

- Minimum de 12,5 % de protéine
- Minimum de 275 d'indice de chute
- Vomitoxines < 2 000 ppb (ou 2 ppm)

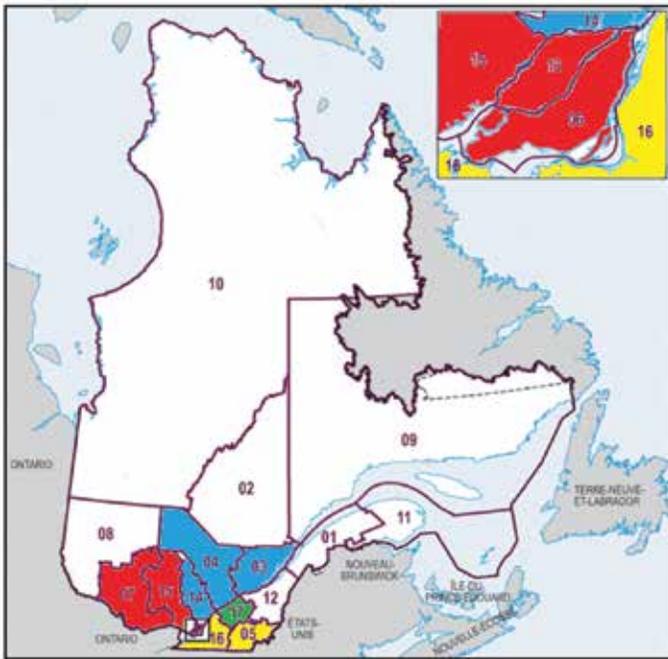
En ce qui concerne la fève et le maïs, la récolte 2018 a permis aux producteurs d'aller chercher un rendement supérieur à celui de l'année dernière. Selon quelques échos, certains producteurs auraient atteint un rendement de 2 tm/acre dans la fève, ce qui est excellent. À l'opposé, nos voisins ontariens ont connu une récolte plus difficile puisque les précipitations tardives ont empêché les producteurs de commencer la récolte. L'augmentation du niveau d'humidité s'est traduite pour le maïs par l'apparition de moisissures sur l'épi, ouvrant ainsi la porte à nos très chères toxines...

Localement, la récolte de la fève a été très satisfaisante malgré une humidité bien plus élevée qu'à l'habitude. La moyenne d'humidité du soya réceptionné dans notre centre de grains de Saint-Isidore a été de 15,2 % en 2018, comparativement à 12,9 % pour 2017. En ce qui concerne le maïs, la situation a été un peu différente. En effet, l'humidité restant plus en surface du grain, les résultats ont été excellents et ont oscillé autour de 23,8 % d'humidité avec un poids spécifique moyen de 68,6 kg/hl. À titre de comparaison, nous avons en 2017 une moyenne d'humidité de 25 % et un poids spécifique de 66,5 kg/hl.

Du côté de la toxine, le maïs local a bien fait avec des valeurs inférieures à 1 ppm. Toutefois, dans certaines régions du Québec, un peu plus de vomitoxines sont observées; au moment d'écrire ces lignes, la récolte de maïs n'est pas terminée, mais cela pourrait occasionner des problèmes quant à l'utilisation de ce maïs dans les moulées. Par ailleurs, la forte teneur en toxines dans le maïs de l'Ontario mentionnée plus tôt limite l'approvisionnement dans cette province. Déjà, on peut observer une augmentation des bases d'achat de maïs américain.

À titre informatif, notre laboratoire procède à ce qu'on appelle des évaluations de récoltes à chaque année. Les techniciens prennent des échantillons de maïs selon un programme d'analyse précis, et ce, en fonction des différentes régions du Québec. Il est certain que le nombre d'échantillons est pour l'instant peu représentatif pour certaines régions, mais les données sont tout de même intéressantes.





Région 1 – Montérégie

Région 2 – Centre-du-Québec

Région 3 – Québec, Mauricie, Lanaudière

Région 4 – Laurentides, Outaouais, Montréal

	Nombre d'échantillons	Poids spécifique	Vomitoxines
RÉGION 1	37	71,9 kg/hl	816 ppb
RÉGION 2	10	70,8 kg/hl	Non disponible
RÉGION 3	12	70,4 kg/hl	746 ppb
RÉGION 4	6	72,6 kg/hl	250 ppb

Considérant que les résultats pour la région 4 ne reposent que sur six échantillons, ils sont pour l'instant peu représentatifs.

ACHETEURS DE MAÏS

Les opportunités pour les acheteurs de maïs récolte ont été plus rares l'an dernier. Le temps pluvieux qui a persisté au mois d'octobre a permis aux producteurs de maïs de récolter, sécher et entreposer leurs grains sans que leurs installations ne débordent. En d'autres mots, le sentiment d'urgence visant à « absolument sortir du maïs » ne s'est pas fait sentir. Le rendement très satisfaisant, créant quelques surplus, a tout de même permis quelques fenêtres d'achat à prix avantageux pour les utilisateurs. Nous avons pu observer un écart moyen d'environ 10 \$/tm sur le prix du maïs transigé entre les récoltes de 2017 et 2018. Les producteurs acheteurs qui espéraient avoir des prix au même niveau que ceux de 2017 ont pour la plupart manqué le bateau en attendant avant de faire leur achat. En revanche, le poids spécifique du grain a atteint de meilleurs résultats en 2018.

(GRAPHIQUE 1) PRIX DE VENTE DU MAÏS LOCAL LIVRÉ



CONSOmmATEURS DE TOURTEAU DE SOYA

Depuis quelques années, nous avons pu constater qu'il est intéressant de regarder les contrats de tourteau de soya durant le mois de septembre. Une fenêtre y a encore été remarquée en 2018 et a permis à nos producteurs de se garantir un prix livré sous la barre des 500 \$/tm pour toute l'année. Stratégiquement, il serait important de mettre cette petite note à votre calendrier. Ce n'est pas une science exacte, mais mieux vaut ne pas attendre le rapport de l'Action de grâce pour faire vos emplettes; il n'est généralement pas favorable aux baisses de prix et est souvent teinté par quelques mauvaises nouvelles influençant les marchés boursiers.

(GRAPHIQUE 2) TAUX DE CHANGE CAD/USD

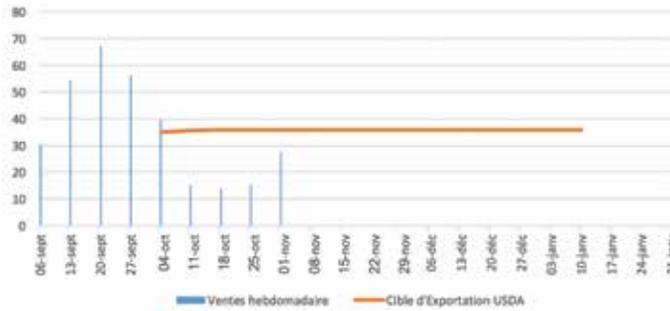
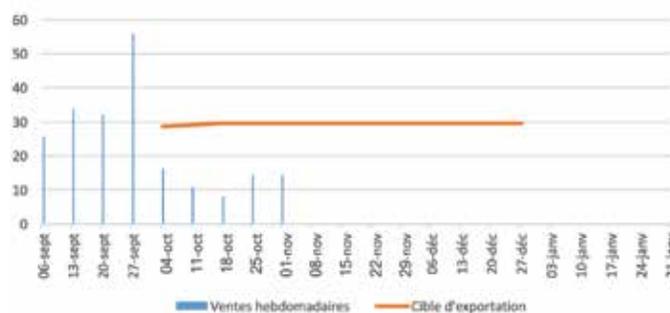


DANS LE MONDE

Le prix de la fève de soya a pris une tendance baissière dès le printemps 2018. Les exportations ne sont pas au rendez-vous depuis plusieurs semaines et les stocks sont accrochés au plafond. Bien que le président américain tente de nous faire croire à de présumées ententes avec la Chine, au moment d'écrire ces lignes, le USDA devrait continuer de baisser les exportations et les stocks n'auront d'autre choix que de continuer de s'empiler*.

On observe moins de mouvement dans les marchés du maïs. Bien que les exportations aient bien commencé, leur baisse rapide pourrait vite venir changer le portrait.*

*Source : R.J. O'Brien, Weekly Export Sales Recap.

(GRAPHIQUE 3) VENTES HEBDOMADAIRES DE MAÏS EN GRAINS EN MILLIONS DE BOISSEAUX**(GRAPHIQUE 4) VENTES HEBDOMADAIRES DE FÈVE DE SOYA EN MILLIONS DE BOISSEAUX**

NOS VOISINS AMÉRICAINS – ALÉNA 2.0

Après que le Canada ait traîné de la patte tout le mois de septembre dernier, c'est à 30 minutes de la date butoir fixée par les États-Unis qu'une entente a été conclue entre les trois pays concernés... L'ALÉNA n'est plus; on parle plutôt de l'AÉUMC (Accord États-Unis-Mexique-Canada). Une bonne claque à la figure des producteurs laitiers, qui ont vu une part de leur marché de l'ordre de 3,59 % être cédée aux Américains.

On a d'ailleurs pu observer un impact sur notre taux de change à l'annonce de l'Accord. Au début du mois d'octobre, le dollar avait atteint son plus haut niveau depuis les quatre mois précédents. Toutefois, avec les annonces de l'inflation canadienne en recul de 0,4 % et de l'augmentation du taux directeur canadien le 24 octobre (porté à 1,75 %), le taux de change est revenu autour de 0,76 \$.

CONFLIT AVEC LA CHINE

En ce moment, aucune entente n'a encore été conclue entre la Chine et les États-Unis. Le 30 novembre dernier, le président Trump a rencontré le président chinois en vue d'en venir à un accord mais rien n'y a été officialisé. Les USA ont déjà parlé d'appliquer des tarifs sur des biens chinois pour une valeur de plus de 200 milliards de dollars. Cette guerre commerciale sans fin n'est pas sans conséquences pour les producteurs, notamment ceux de porcs et de fève de soya. Les producteurs de cette graine oléagineuse doivent élaborer d'autres plans pour pouvoir écouler leurs stocks sur les marchés étrangers. Pour le moment, les principaux importateurs de soya américain sont le Mexique, l'Égypte, la Thaïlande, l'Espagne et l'Iran. À l'heure actuelle, rien d'établi dans le carnet de commande de la Chine.

Le 6 novembre dernier avaient par ailleurs lieu les élections de mi-mandat aux États-Unis. Les démocrates ont remporté la Chambre des représentants, mais les républicains ont conservé le Sénat. Fidèle à lui-même, Trump s'est empressé de célébrer sa victoire, sans trop faire mention de ses pertes à la Chambre. S'agira-t-il d'un coup de grâce pour le président? Deviendra-t-il plus coopératif avec la Chine pour enfin régler leur conflit? On le découvrira assez rapidement...

PETIT TRUC PRATIQUE

On le sait : le temps, c'est de l'argent! Afin de faciliter vos journées souvent trop chargées, le secteur des grains a mis à votre disposition une adresse courriel qui peut être utilisée pour les commandes de grains en vrac et les demandes d'information rapide : grains@agri-marche.com. N'hésitez pas à l'essayer!

Pour les commandes en vrac, il sera important de préciser les points suivants :

- Le produit et le nombre de tonnes
- La journée de livraison
- Le délai, s'il y a lieu (ex. : si la livraison peut avoir lieu avant la date souhaitée)
- Le numéro de silo

AGRI-MARCHÉ ET LACTECH EN ACTION PLEINS FEUX SUR LES ÉVÉNEMENTS À VENIR CET HIVER!

L'année 2019 débute en force pour Agri-Marché et Lactech, qui seront présents à plusieurs événements. Pour rester à l'affût de tous les détails, suivez-nous sur notre page Facebook et consultez notre site Internet!

SALONS AGRICOLES

Agri-Marché et Lactech seront sur place du 15 au 17 janvier à l'occasion du Salon de l'agriculture de Saint-Hyacinthe ainsi qu'au SIMAQ de Québec du 24 au 26 janvier. Fidèles au poste, nous serons aux mêmes emplacements que l'année dernière. N'hésitez pas à venir nous rencontrer et à discuter avec nos conseillers!

SALONS LACTECH

Nous vous attendons pour la deuxième édition des Salons Lactech, dédiée aux clients des secteurs laitier et des grandes cultures. Les salons auront lieu dans quelques semaines et incluront des conférences propres à chacun des deux secteurs. Vous aurez l'opportunité d'y rencontrer plusieurs fournisseurs locaux et nationaux.

Nous serons au Centre Communautaire Robert-Côté de Saint-Pascal le 29 janvier, au Centre multifonctionnel de Saint-Éphrem-de-Beauce le 30 janvier et à l'Hôtel Universel d'Alma le 1^{er} février.

N'hésitez pas à contacter votre conseiller si vous avez des questions sur le concept et n'oubliez surtout pas de vous **inscrire par téléphone au 418 882-5372** au moins 48 h avant chaque événement. Nous vous attendons en grand nombre!

APRÈS-MIDIS D'ÉTABLE

Les après-midis d'étable seront de retour cet hiver pour une troisième année consécutive. De nouveaux sujets d'actualité y seront présentés et vous permettront de rester bien informés des bonnes pratiques et des tendances dans le secteur laitier. Informez-vous auprès de votre conseiller en production laitière pour connaître les dates des après-midis d'étable dans votre région!

<http://www.agri-marche.com/>

<https://www.facebook.com/agri.marche.inc/>

Ne manquez pas la chronique sur les événements que vous retrouverez dans l'édition d'avril de l'Agri-Nouvelles. Nous ferons un retour sur les journées d'information qui ont eu lieu les 3 et 6 décembre derniers à Lévis et Drummondville. Êtiez-vous présents à ces journées?

Si oui, faites-nous parvenir vos commentaires et suggestions par courriel à info@agri-marche.com.

UN LABORATOIRE À LA FINE POINTE DE LA TECHNOLOGIE



RÉMI BOURGEOIS

Superviseur laboratoire
Agri-Marché inc.

Un laboratoire agroalimentaire doit avant tout être équipé d'appareils à la fine pointe de la technologie. Les appareils modernes dont nous disposons, utilisés pour analyser les valeurs nutritionnelles des matières premières et des produits finis, sont en mesure de fournir des centaines, voire des milliers de résultats d'analyses chaque jour. Ces résultats sont essentiels au département qualité et nutrition en vue de fabriquer des produits performants qui assureront le rendement optimal des élevages de nos clients.

Mais plus important encore, le traitement et l'analyse rapides de toutes ces données sont primordiaux pour mieux répondre aux exigences de la clientèle. Dans le contexte actuel, où l'informatique et l'automatisation occupent de plus en plus de place, la chose n'a jamais été aussi indispensable. C'est bien beau de caractériser les échantillons, encore faut-il que les résultats soient entrés sur support informatique pour pouvoir en tirer profit! Les dizaines de milliers de données obtenues annuellement devaient auparavant être retranscrites manuellement dans le logiciel de gestion intégré. La mise sur pied d'un projet visant à améliorer l'efficacité du processus devenait non seulement nécessaire, mais inévitable pour nous permettre de mettre la clientèle au cœur de nos priorités.

Au même rythme que l'entreprise, le laboratoire connaît depuis déjà plusieurs années une croissance constante, notamment en termes de volume d'échantillons. Entre 2015 et aujourd'hui, le nombre de résultats d'analyses au laboratoire a augmenté de plus de 60 %. Ce volume est appelé à croître davantage considérant la croissance de l'entreprise et les appareils de haute technologie qui ont été acquis au cours des trois dernières années.

Au cours de la dernière année, les équipes des technologies de l'information et du laboratoire ont donc mis en place un système d'interfaces permettant de transférer les résultats d'analyses des appareils directement dans le système informatique. Ces interfaces permettent d'avoir accès en temps réel aux différents résultats obtenus, en plus de pouvoir exporter rapidement et dès que nécessaire l'information aux départements de la qualité, de la nutrition et des grains.

Ce projet a non seulement permis d'éliminer les risques d'erreurs liés à la retranscription manuelle des résultats, mais aussi de gagner en efficacité. L'ensemble des procédures du laboratoire, de la réception des matières premières à l'analyse des produits finis, se sont vues améliorées grâce aux changements que nous avons apportés dans le cadre de ce projet.

Félicitations pour ce beau succès et merci à toute l'équipe qui a mené à bien ce projet!

PRÉSENTS

pour la relève



NOUS APPUYONS CEUX QUI VONT LOIN!

Engagés depuis plus de 100 ans dans l'industrie agricole, Agri-Marché et Lactech sont fiers de soutenir les producteurs de demain. Conscients des défis auxquels feront face les générations futures d'entrepreneurs, nous prenons part activement au développement de la relève en contribuant financièrement à différentes remises de bourses, projets et événements organisés pour et par la relève.

Nos activités, en plus de notre publication Agri-Nouvelles, reflètent bien notre engagement à mieux outiller les jeunes passionnés du domaine.

SUIVEZ-NOUS  

1 800 463-3410 · AGRI-MARCHE.COM

lactech

**AGRI
MARCHE**

DES ÉTUDIANTS RÉCOMPENSÉS!

Plusieurs étudiants ont été récompensés et se sont vu remettre une bourse au Centre de formation agricole de Saint-Anselme le 5 novembre dernier. Des critères tels que la réussite, l'attitude et le comportement, l'effort et la persévérance ou l'implication et la collaboration étaient pris en compte lors de l'attribution des bourses. **Agri-Marché et Lactech tiennent à féliciter tous les boursiers et boursières de la soirée!**



Félicitations à Louise Beaudoin, diplômée en Production animale – option production laitière pour l'obtention d'une bourse que lui remet Régis Soucy, superviseur des ventes, au nom d'Agri-Marché.



Félicitations à Steven Marquis, diplômé en Production animale – option production laitière pour l'obtention de la bourse Lactech, qui lui a été remise par Régis Soucy, superviseur des ventes.



ROBERT OUELLET, CRIA

Coordonnateur à l'emploi agricole
AGRICarrières

CINQUIÈME ÉTUDE SUR LES CONDITIONS DE TRAVAIL DES EMPLOYÉS :

PLUS DE REPÈRES POUR ATTIRER ET RETENIR LA MAIN-D'ŒUVRE

Une entreprise sur trois en production agricole embauche de la main-d'œuvre non familiale. Pour cette cinquième édition de son étude, AGRICarrières a cherché à documenter les conditions de travail de douze fonctions principales des secteurs laitier, porcin, serricole et avicole. Le métier d'opérateur de machinerie agricole présent dans plusieurs productions agricoles constitue un treizième poste visé par l'enquête.

MÉTHODE

AGRICarrières a pu compter sur l'aide financière de la Commission des partenaires du marché du travail et des groupes spécialisés concernés afin de mandater la firme AGÉCO pour la réalisation de ce projet. Celle-ci a sondé, par le biais d'une enquête téléphonique et web, les conditions de travail de **974 employés agricoles** sans lien familial avec les propriétaires de la ferme et travaillant à temps plein¹ dans **741 entreprises agricoles québécoises**.

L'étude vise à compenser le manque de données précises issues de Statistique Canada pour les postes stratégiques et à permettre aux entreprises d'être compétitives pour attirer et retenir leurs employés clés.

¹ Un employé à temps plein est une personne sans lien familial avec le propriétaire de la ferme à laquelle le producteur agricole verse un salaire, et qui travaille au moins 30 heures par semaine pendant au moins 40 semaines par année.

(TABLEAU 1) RÉSULTATS DE L'ENQUÊTE TÉLÉPHONIQUE

299 entreprises laitières	<ul style="list-style-type: none"> · 35 gérants de troupeau · 158 ouvriers en production laitière · 164 manœuvres
145 entreprises porcines	<ul style="list-style-type: none"> · 50 gérants de troupeau · 91 ouvriers en production porcine · 85 manœuvres
64 entreprises serricoles	<ul style="list-style-type: none"> · 29 gérants de production · 48 ouvriers serricoles · 45 manœuvres
72 entreprises avicoles	<ul style="list-style-type: none"> · 26 gérants de troupeau · 58 ouvriers en production avicole · 24 manœuvres
161 entreprises (grandes cultures, pommes de terre, culture maraîchère, bovins de boucherie)	<ul style="list-style-type: none"> · 161 opérateurs de machinerie

LES REPÈRES DE POSTES DES DIFFÉRENTS SECTEURS

AGRIcarrières s'active particulièrement à appuyer le développement des emplois et des compétences du secteur agricole. Les principaux postes mis en évidence dans les études précédentes sont les suivants : gérant, ouvrier spécialisé et manœuvre. La valorisation des professions et de la formation professionnelle ainsi que le développement de profils par compétences influencent depuis deux décennies l'évolution des postes du secteur. Par exemple, le développement d'ouvriers spécialisés par des programmes d'études ou des programmes d'apprentissage en milieu de travail (PAMT) devrait normalement être reconnu dans la structure d'emploi et les conditions de travail. Les postes de manœuvres et de gérants se juxtaposent par rapport à l'ouvrier spécialisé. Les répondants ont été appelés à mieux distinguer ces différents postes. Le tableau suivant présente la répartition des tâches entre les postes.

(TABLEAU2) **POSTES DE TRAVAIL VISÉS SELON LE NIVEAU DE QUALIFICATION**

<p>Le MANŒUVRE réalise des tâches demandant généralement peu de qualifications et sous supervision :</p>	<p>Il aide à l'étable, par exemple à la traite, au nettoyage des allées et des enclos, à l'écurage, à la distribution de l'alimentation ou à l'entretien des bâtiments.</p>
<p>L'OUVRIER EN PRODUCTION LAITIÈRE a davantage de compétences ou d'expérience et de responsabilités :</p>	<p>Il peut effectuer les mêmes tâches que le manœuvre.</p> <p>Il applique en plus des éléments en matière de régie du troupeau, de régie de l'alimentation, de santé du troupeau et de reproduction.</p>
<p>Le GÉRANT DE TROUPEAU ou le VACHER se charge de ce qui suit :</p>	<p>Il peut effectuer les mêmes tâches que l'ouvrier.</p> <p>En plus, il planifie, coordonne et supervise les activités de production de la ferme.</p>

La structure des emplois de l'enquête suit la même logique pour les quatre sous-secteurs (voir le rapport complet pour plus de précisions).

PROFIL DES EMPLOYEURS, EMPLOIS ET CONDITIONS DE TRAVAIL DU SECTEUR LAITIÈRE

La taille moyenne des 299 entreprises laitières qui emploient de la main-d'œuvre non familiale à temps plein ayant participé à l'étude s'établit à 93 vaches en lactation. L'étude met en évidence que la taille des entreprises participantes est supérieure à celle de la moyenne de l'ensemble des fermes laitières avec ou sans employés du Québec, qui est de près de 65 vaches laitières.

Quant au nombre d'employés à temps plein, les entreprises ont déclaré en moyenne 2,9 employés sans lien familial avec les propriétaires de la ferme, dont 1,7 employé à temps plein, ce qui équivaut à 61 %.

En 2017, le gérant de ferme laitière a reçu en moyenne 16,99 \$/h, l'ouvrier en production laitière 15,89 \$/h, et le manœuvre 14,71 \$/h. Les gérants de fermes laitières travaillent en moyenne 50 h, soit plus que la moyenne des autres employés (40-45 h). Les heures coupées sont une pratique assez fréquente, en particulier pour les manœuvres. La présence au travail une fin de semaine sur deux demeure courante dans le secteur.

De manière générale, la rémunération additionnelle pour compenser différents aspects comme le travail de fin de semaine, les heures supplémentaires ou le rendement est peu répandue. Le versement d'un bonus de fin d'année est plus courant; en 2017, une entreprise sur quatre a versé ce type de rémunération additionnelle. Concernant les avantages sociaux, c'est la pratique du don en nature qui ressort le plus souvent (environ 50 % des entreprises et des postes), suivie des jours de maladie payés (25 %), des repas et du logement (15 %). Les régimes d'assurance (salaire, maladie, vie) sont plutôt rares.

PROFIL DES EMPLOYEURS, EMPLOIS ET CONDITIONS DE TRAVAIL DU SECTEUR PORCIN

La répartition des entreprises porcines employant de la main-d'œuvre non familiale à temps plein était sensiblement la même en 2017 qu'elle l'était en 2014. Voici la répartition des entreprises selon le type de production : 21,3 % de type naisseur et 26,5 % de type finisseur, alors que la moitié combinent les deux volets de production.

Par ailleurs, si on examine le cheptel des entreprises porcines rejointes par l'étude, près de 42 % disposent de moins de 500 truies, tandis que 58 % en comptent davantage.

En 2017, le gérant de ferme porcine a reçu en moyenne 20,77 \$/h, l'ouvrier en production porcine 17,34 \$/h, et le manœuvre 15,20 \$/h. L'évolution du salaire horaire des gérants et des ouvriers a été normale depuis l'étude de 2014, soit un peu supérieure à l'indice du coût de la vie. Le nombre d'heures est demeuré relativement stable entre 2014 et 2017, la moyenne étant de 42,7 h pour les gérants, 40,6 h pour les ouvriers et 41,1 h chez les manœuvres. L'étude souligne que l'aménagement du travail de fin de semaine demeure un enjeu pour le secteur. Les entreprises accordent trois semaines de vacances à 70 % des gérants, 44 % des ouvriers et 30 % des manœuvres.

Environ 30 % des gérants et ouvriers reçoivent une prime additionnelle ou un bonus de fin d'année en lien avec le rendement. Du côté des avantages sociaux, le secteur se démarque par certaines assurances telles salaire, maladie et vie, principalement pour les gérants (environ un cinquième des répondants), qui se positionnent mieux que les autres à cet égard. Outre les assurances, les jours de maladie payés, les dons en nature (presque une entreprise sur deux) et les logements fournis sont plus populaires chez les ouvriers et les manœuvres. Enfin, plus de la moitié des entreprises porcines ayant répondu à l'enquête prévoyaient en 2018 des hausses de salaires évaluées à environ 2 %.

PROFIL DES EMPLOYEURS, EMPLOIS ET CONDITIONS DE TRAVAIL DU SECTEUR AVICOLE

La répartition des 72 entreprises avicoles qui embauchaient de la main-d'œuvre familiale à temps plein en 2017 était celle-ci : 40 producteurs de volaille, 22 producteurs d'œufs de consommation et 10 producteurs d'œufs d'incubation.

Les entreprises avicoles qui embauchent de la main-d'œuvre supplémentaire ont déclaré en moyenne 2,8 employés sans lien familial avec les propriétaires de la ferme, dont 2,2 employés sont à temps plein (77 %). De ces entreprises, 70 % embauchent trois personnes ou moins, tandis que 36 % des entreprises avicoles embauchent un gérant à temps plein.

En 2017, le gérant de troupeau d'une entreprise avicole a reçu en moyenne 21,57 \$/h, l'ouvrier en production avicole 17,44 \$/h, et le manœuvre 15,56 \$/h.

Près du quart des gérants prennent deux semaines de vacances et environ les trois quarts sont en vacances trois semaines ou plus. Ce sont 55 % des ouvriers en production avicole qui peuvent planifier deux semaines de vacances, et 45 % trois semaines ou plus. Les deux tiers des manœuvres sont en vacances pendant deux semaines consécutives, et près d'un manœuvre sur trois pendant trois semaines consécutives.

PROFIL DES EMPLOYEURS, EMPLOIS ET CONDITIONS DE TRAVAIL DU SECTEUR SERRICOLE

Parmi les 64 entreprises serricoles répondantes en 2017, 59 % sont uniquement ou principalement orientées vers la production d'horticulture ornementale et 41 % vers la production de légumes en serre. Près de 29 % de ces entreprises possèdent moins de 20 000 pi² de serres, et 40 % ont déclaré entre 20 000 pi² et 60 000 pi²; 12,5 % cultivent en serre une superficie de plus de 300 000 pi². Concernant le chiffre d'affaires, près de 53 % des entreprises qui emploient de la main-d'œuvre non familiale à temps plein ont dit réaliser un chiffre d'affaires de 650 000 \$ et plus.²

Les producteurs en serre ont versé en moyenne 20,24 \$/h aux gérants de production, 15,08 \$/h aux ouvriers, et 12,90 \$/h aux manœuvres. Ce type de production exige peu de travail pendant la fin de semaine. Environ le quart des gérants de production et le tiers des ouvriers et des manœuvres ne travaillent pas durant les jours fériés. La rémunération additionnelle pour les heures supplémentaires est par ailleurs une pratique en vigueur dans le secteur.

² Il est à noter que les données du secteur de 2014 et 2017 ont été influencées par un plus grand nombre de répondants de petites serres et moins de répondants issus de grandes serres. Consulter l'étude pour plus de précisions.

PROFIL DES ENTREPRISES EMBAUCHANT DES OPÉRATEURS DE MACHINERIE

L'étude de 2017 a permis de dresser le profil de 161 entreprises qui embauchent de la main-d'œuvre non familiale occupant des postes d'opérateurs de machinerie :

- 59 entreprises de grandes cultures
- 31 entreprises de pommes de terre
- 54 entreprises maraîchères
- 17 entreprises de bovins de boucherie

Les entreprises qui embauchent de la main-d'œuvre non familiale pour occuper un poste d'opérateur ont déclaré en moyenne 3,5 opérateurs. Toutefois, 26,1 % des entreprises disposent d'un seul opérateur, 25,5 % en ont deux, et 35,1 % entre trois et cinq. Une entreprise sur six partage son opérateur de machinerie avec d'autres entreprises. Les opérateurs de machinerie travaillent en moyenne 9,2 mois par année, donnée qui varie ainsi : 13 % travaillent moins de 7 mois, 40 % de 7 à 9 mois, et 39,1 % interviennent toute l'année.

Le taux horaire moyen des opérateurs des quatre secteurs était de 16,97 \$/h avec un écart-type de 3,55 \$. Le taux horaire moyen était plus élevé dans le secteur des grandes cultures avec 17,59 \$/h, et un peu moindre dans le secteur maraîcher à 16,31 \$/h. Le nombre d'heures travaillées était en moyenne de 40 à 45 h par semaine. Concernant les vacances annuelles, près de 40 % des opérateurs bénéficient de deux semaines alors que le quart disposent de trois semaines. Les opérateurs de machinerie peuvent avoir à œuvrer la fin de semaine selon les besoins en matière de production. Les avantages sociaux les plus présents sont les dons de produits agricoles, les jours de maladie payés et l'offre de repas. Le bonus de fin d'année est courant pour environ 30 % des entreprises.

GESTION DES RESSOURCES HUMAINES

Globalement, l'enquête a notamment démontré que la gestion des ressources humaines est encore peu formalisée (organisée formellement avec tous les outils). Toutefois, l'évaluation de la performance est la pratique la plus courante (65 %) et 60 % des répondants se sont dits familiers avec le Programme d'apprentissage en milieu de travail (PAMT). Rappelons que près de 2 000 ouvriers en production laitière, porcine ou serricole ont été certifiés depuis sa mise en vigueur en 2007.

LA RARETÉ DE MAIN-D'ŒUVRE LOCALE APPELLE DE NOUVELLES SOLUTIONS

Au cours des dernières années, le phénomène de la rareté de la main-d'œuvre annoncé depuis longtemps s'est concrétisé, en particulier en 2018 en raison de facteurs combinés (démographie, croissance soutenue de l'économie, taux de chômage bas, etc.). Durant les deux dernières années, près de la moitié des producteurs de lait et de porcs qui embauchent de la main-d'œuvre à temps plein ont vu des employés quitter l'entreprise; dans les productions en serre, cette proportion a atteint 80 %. Par contre, le départ de travailleurs occupant des postes d'opérateurs de machinerie ne semble pas vraiment être un enjeu pour les producteurs qui embauchent. Une grande proportion des producteurs prévoient que le recrutement de travailleurs locaux sera difficile. Le recrutement de travailleurs étrangers temporaires est envisagé par davantage d'entreprises.

CONCLUSION

Plus que jamais dans un contexte de rareté, les employeurs agricoles doivent se préoccuper d'offrir des conditions permettant d'attirer et retenir en particulier leurs employés les plus compétents et engagés. La main-d'œuvre locale demeure une option intéressante. Ce sont près de 400 postes d'ouvriers qui ont été pourvus par les Centres d'emploi agricole (CEA) en 2017. La stabilité des opérateurs de machinerie agricole est à l'avantage des secteurs; toutefois, la concurrence des autres secteurs économiques posera un défi de les retenir. Le nouveau PAMT et des conditions de travail compétitives sont des solutions à ne pas négliger.

Par ailleurs, dans un contexte de rareté accrue de la main-d'œuvre, AGRICarières et ses partenaires devront poursuivre leurs efforts de sensibilisation auprès des entreprises quant aux éléments attractifs des conditions de travail devant être mis de l'avant pour recruter les travailleurs. Pour qu'elles demeurent compétitives face aux autres secteurs, les actions visant à outiller davantage d'entreprises dans leurs pratiques de gestion des ressources humaines seront toujours importantes.

Pour plus de détails, il est possible de télécharger l'étude sur le site d'AGRICarières.

**MARTIN MÉTHOT**

Consultant en GRH et SST
Momentum Agricole inc.

SUIS-JE ATTIRANT COMME EMPLOYEUR?

L'expression « pénurie de main-d'œuvre » est sur toutes les lèvres dans les différents médias, qu'ils soient imprimés, télévisés ou radiophoniques, et plus encore lorsqu'il s'agit des réseaux sociaux. Tous font état quotidiennement des impacts de la pénurie de main-d'œuvre.

Cette constatation, bien réelle et actuelle, donne des maux de tête à beaucoup d'employeurs. Il ne se passe pas une seule journée sans qu'on entende une histoire qui tourne autour du manque d'employés dans les entreprises québécoises. Je répète souvent à ma clientèle qu'on a de l'influence sur ce qu'on contrôle. À l'opposé, ce que nous ne contrôlons pas, il faut composer avec! Chaque employeur se doit d'être sensible à cette réflexion.

La tendance lourde du manque de personnel doit enclencher une réflexion importante en vue de poser les bons gestes comme employeur.

Voici un bref résumé de ce que l'on contrôle et de ce que nous ne contrôlons pas en tant qu'employeur.

CE QU'ON PEUT CONTRÔLER PAR UNE GESTION APPLIQUÉE

CE QU'ON NE CONTRÔLE PAS (FACTEURS EXTERNES)

Gestion de l'horaire de travail

Aléas des marchés et imprévus climatiques

Tâches qu'on assigne

Salaires offerts par les entreprises de la région

Rémunération et avantages (budget qu'on planifie en ressources humaines)

Emplois intéressants offerts à vos bons employés par d'autres employeurs

Qualité des relations de travail avec le personnel

Nombre de diplômés ou finissants dans un secteur qui vous concerne

Culture organisationnelle de l'entreprise

Modification de la Loi sur les normes du travail

Défis qu'on propose aux employés

Taux de chômage de la région

Outils et équipements qu'on fournit aux employés

Exigence gouvernementale particulière en matière d'emploi

Environnement sécuritaire de travail

Ce petit tableau est sommaire et non exhaustif! Il s'agit de quelques éléments pour vous amener à réfléchir à ceux qui peuvent vous concerner. SVP, posez-vous la question et prenez le temps d'ajouter les choses sur lesquelles vous avez du contrôle et sur lesquelles vous n'en n'avez pas relativement à votre rôle d'employeur. Cela vous aidera à vous positionner et à vous donner des stratégies pour vous améliorer comme employeur.

COMMENT FAIRE POUR ÊTRE UN EMPLOYEUR ATTRAYANT?

Mon expérience en GRH m'amène souvent à la conclusion suivante : on cherche des choses compliquées pour se démarquer comme employeur et on néglige des choses toutes simples! Vous voulez des exemples? Consultez le tableau ci-contre.

Devenir attirant comme employeur ne se fait pas du jour au lendemain! Des efforts, du temps et de l'argent doivent être investis. Il faut y croire et comprendre que cela représentera des bénéfices pour l'entreprise. Ne pas manquer d'employés et les garder longtemps sont gages de succès présentement.

Le secteur agricole ne rivalisera probablement pas sur la base du taux horaire avec certains commerces et manufactures. Toutefois, je sais une chose : le cœur, la générosité humaine et la débrouillardise des propriétaires agricoles surpassent ceux de bien des entreprises qui sont vos compétiteurs sur le plan de la main-d'œuvre. Vos salariés peuvent assurément en témoigner!

Misez sur vos forces et devenez un employeur attirant dans votre région!

Vous avez des questions ou commentaires sur le sujet? Vous souhaitez travailler votre approche pour être un employeur attirant? L'équipe de Momentum Agricole inc. possède toutes les ressources pour vous aider. Notre expertise dans le secteur agricole est reconnue partout au Québec!

Momentum Agricole inc.

Le côté humain de l'agriculture

A Soulignez l'anniversaire de naissance de vos employés.

- Lorsque vous le faites, vous amenez un petit peu de positif à chaque individu.
- Lorsque vous ne le faites pas, sa perception de son employeur devient négative rapidement!

B Remerciez vos employés quotidiennement.

- Même si cela vous semble simpliste, faites-le et vous valoriserez le travail accompli.
- Vous renforcerez le lien de confiance et le sentiment d'appartenance.

C Soyez juste, équitable et transparent.

- Lorsqu'un employé arrive en retard, s'absente souvent ou ne réalise pas le travail correctement, intervenez rapidement pour ne pas démoraliser ceux qui donnent leur 100 % dans l'entreprise.

D Offrez un milieu de travail agréable avec les commodités s'y rattachant.

- Les gens passent beaucoup de temps dans votre entreprise : salle de bain, salle à dîner, coin repos, espace personnel sous forme de casier, etc.
- Regardez ce que vos concurrents offrent sur ce plan pour attirer les employés... Ne négligez pas cela, car la main-d'œuvre d'aujourd'hui et de demain le remarque déjà!

E Soyez créatif dans l'offre de vos conditions d'emploi.

- Le salaire doit correspondre aux efforts déployés et à ce que le travailleur génère pour vous.
- Surprenez vos salariés avec de petites attentions et récompenses.
- Utilisez ces attentions envers votre personnel pour solidifier vos liens et miser sur du long terme avec lui.

F Prenez du temps avec et pour vos employés.

- Il s'agit probablement de la chose la plus difficile à faire lorsque l'employeur n'a pas de temps pour lui-même.
- La gestion du personnel requiert des compétences, mais également du temps. Dégagez-en pour l'investir auprès de vos employés sous différentes formes (information, formation, conseils, démonstration, supervision, validation, motivation, etc.).



Musique !

La suite pour violoncelle n°1 : voilà une symphonie de Bach que semblent apprécier les porcs d'après un essai réalisé par Érica Ito, chercheuse à l'université de São Paulo. Dans son étude, elle a démontré que la musique classique contribue au bien-être des animaux. En effet, ceux ayant écouté la symphonie de Bach ont eu plus d'interactions positives et moins de comportements agressifs (bagarres, cannibalisme) que les animaux du groupe témoin. Bien qu'on n'ait pas observé de différence significative entre les deux groupes d'animaux quant au gain quotidien, les animaux

ayant écouté de la musique ont consommé moins d'aliments et ont donc eu une meilleure conversion alimentaire. La musique semble ainsi être bénéfique tant sur le plan du bien-être animal que sur celui des performances technico-économiques. Reste à savoir quelles sont les préférences musicales des porcs et si d'autres genres musicaux seraient encore plus avantageux...

Source : https://www.pigprogress.net/World-of-Pigs1/Articles/2018/10/Music-by-Bach-makes-pigs-grow-better-347074E/?cmpid=NLC|pigprogress_focus|2018-10-17|Music_by_Bach_makes_pigs_grow_better

Les gènes cannibales



Quand on dit que quelqu'un perd des plumes, c'est que quelque chose cloche. S'il s'agit d'une poule pondeuse, la chose est encore plus dramatique; le fait de se faire arracher des plumes par ses congénères est la cause principale de la réduction de son espérance de vie. Or des études ont démontré que les gènes jouent un rôle important en matière de mortalité causée par le picage de plumes. En comparant les séquences d'ADN d'un grand nombre d'oiseaux, on a remarqué que des variations d'une seule paire de base du génome étaient associées à des effets directs sur la durée de survie des poules. On a aussi identifié des variations sur le chromosome 2, tout près du gène du récepteur GAPA connu pour être associé à des troubles du comportement et pour jouer un rôle dans le stress psychologique et comportemental chez de nombreuses espèces.

Source : <https://www.elevageetcultures.com/single-post/2018/10/14/Les-g%C3%A8nes-cannibales>

Le poids en un clic

Nul besoin d'être camionneur pour se douter que les stations de pesage représentent une « surcharge » pour les entreprises de transport. Pour les éleveurs de bétail, connaître le poids des bêtes est essentiel pour pouvoir optimiser leur alimentation et favoriser la guérison et l'insémination. Il s'agit toutefois d'un véritable casse-tête. Or une jeune entreprise hongroise se prépare à leur venir en aide avec une application qui permet de peser les bovins sans même les toucher. Elle a développé « Beefie », une application pour téléphone intelligent qui utilise des photographies prises dans un rayon de deux à six mètres avec les systèmes Android 5.1+ standard. Le téléphone est relié à un périphérique externe capable de calculer le poids des animaux avec une précision de 95 % grâce à des algorithmes et à des analyses de données poussées, et ce, même lorsqu'ils sont en mouvement ou partiellement masqués. L'application tient compte de la race, du sexe, de l'âge et de l'apparence générale des animaux. Un numéro d'identification individuel leur est attribué et les données récoltées sont conservées instantanément pour consultation ultérieure, même hors ligne.

Source : <https://www.elevageetcultures.com/single-post/2018/08/14/Le-poids-en-un-clic>





SUDOKU

NIVEAU : DIFFICILE

	2		8			5	
			6	1		3	
			9			8	6
1				3	5	4	
	5		1	7		6	
	4	8	9				7
5	1		3				
	9	2		5			
	3		1			2	

Règles du Sudoku

Vous devez remplir toutes les cases vides en plaçant les chiffres de 1 à 9 une seule fois par ligne, une seule fois par colonne et une seule fois par boîte de 9 cases. Chaque boîte de 9 cases est marquée d'un trait plus foncé. Vous avez déjà quelques chiffres par boîte pour vous aider. Ne pas oublier : vous ne devez jamais répéter plus d'une seule fois les chiffres de 1 à 9 dans la même ligne, la même colonne ou la même boîte de 9 cases.

ÉNIGME

Que doit planter un agriculteur frileux?

PHRASE-MYSTÈRE

Ne perdez pas votre latin! • 16 LETTRES

A ABDOMEN ALEA ALIAS ALIBI ALINEA ANIMAL B BONUS C CREDO CURSUS	D DEFICIT DIVA F FEMUR FORUM G GRATIS I IDEM INCOGNITO INDEX INFARTUS	I INTERIM ITEM J JUNIOR L LAPSUS LATIN LAVABO M MALUS MAXIMUM MEMENTO MODULO	O OMNIBUS P PEPLUM PROSPECTUS R REFERENDUM S SATISFECIT SCENARIO SUBITO	T TANDEM TERMINUS TIBIA U ULTIMATUM V VETO VIDEO VILLA
-----------------------------------------------------------------------------------------------------------------------	---------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------	-------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------	-----------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------	--------------------------------------------------------------------------------------------------------

A	B	D	O	M	E	N	M	O	E	X	P	I	B	I
R	I	O	T	I	B	U	S	E	E	G	E	B	O	T
S	U	N	I	M	R	E	T	D	R	R	P	I	N	E
U	A	N	F	O	R	A	N	I	M	A	L	L	U	M
B	M	I	F	A	P	I	N	V	C	T	U	A	S	C
I	U	T	M	E	R	C	M	E	D	I	M	C	U	R
N	T	A	U	H	O	C	U	O	C	S	F	R	M	U
M	A	L	D	G	S	B	T	M	J	S	S	E	O	M
O	M	L	N	N	P	N	A	U	A	U	D	D	D	E
A	I	I	E	V	E	T	O	V	S	N	N	O	U	F
N	T	V	R	M	C	G	I	P	A	E	N	I	L	A
O	L	U	E	M	T	D	A	T	A	L	E	A	O	E
S	U	M	F	S	U	L	A	M	S	A	I	L	A	R
T	I	C	E	F	S	I	T	A	S	T	I	B	I	A
T	M	I	R	E	T	N	I	M	U	M	I	X	A	M

JNB

L'OUTILLEUR AGRICOLE

— DEPUIS 1913 —

VOUS OUTILLER, C'EST NOTRE MÉTIER!



MAGASINEZ
BOUTIQUE EN LIGNE
JNBoutilleur.com



COMMANDEZ
24 H SUR 24
7 JOURS SUR 7



RECEVEZ
VOTRE COMMANDE
PARTOUT AU QUÉBEC

MAGASINEZ DANS L'UNE DE NOS
5 QUINCAILLERIES
SPÉCIALISÉES POUR LES AGRICULTEURS

SAINT-HENRI, SAINT-LAMBERT-DE-LAUZON,
SAINTE-CLAIRE, SAINT-CHARLES ET SAINT-BONAVENTURE

1-877-889-9521

info@jnboutilleur.com



Abonnez-vous à notre infolettre
pour connaître nos promotions.

BIOSÉCURITÉ : MAÎTRISER ET CONTRÔLER

Dans l'optique de maintenir un troupeau en santé, de réduire les maladies et de minimiser les coûts de traitement, les producteurs doivent prendre des mesures pour restreindre et contrôler les risques d'introduction et de transmission d'agents pathogènes. La biosécurité va bien au-delà du port de bottes et de combinaisons jetables. Elle peut se diviser en trois segments : la bio-exclusion, le bio-confinement et la bio-gestion.

LES TROIS SEGMENTS DE LA BIOSÉCURITÉ

Bio-exclusion	Empêche les contaminants d'entrer sur les lieux d'élevage
Bio-confinement	Empêche les contaminants présents de sortir des lieux d'élevage
Bio-gestion	Contrôle le niveau des contaminants présents sur un site

BIO-EXCLUSION ET BIO-CONFINEMENT

Voici les principales mesures à prendre pour une bio-exclusion et un bio-confinement efficaces, c'est-à-dire qui empêchent les contaminants d'entrer et de sortir.

L'IDENTIFICATION DES ZONES DE BIOSÉCURITÉ

ZAC **Zone d'accès contrôlé** qui se situe à l'**extérieur** des bâtiments

ZAR **Zone d'accès restreint** qui se situe à l'**intérieur** des bâtiments

- Idéalement, les visiteurs devraient accéder à la ZAC par des voies différentes dans le but d'éviter les contaminations croisées. Par exemple :
 - Les équarrisseurs devraient avoir un accès dédié près de la route sans devoir entrer dans la ZAC.
 - Les employés de la ferme et les visiteurs devraient avoir une entrée indépendante et un stationnement éloigné des bâtiments à l'extérieur de la ZAC.

- Les intrants, dans la mesure du possible, devraient avoir une entrée indépendante dans la ZAC.
- Chaque zone accès devrait être bien identifiée à l'aide d'affiches appropriées. Certaines affiches sont mises à votre disposition pour bien identifier les zones. En cas de doute quant au respect des affiches, on peut envisager l'installation de barrières automatisées.

ENTRÉE INTERDITE
SANS PERMISSION

BIOSÉCURITÉ EN VIGUEUR

VISITEURS

Mesures de biosécurité **OBLIGATOIRES**

- Bottes propres et désinfectées ou jetables
- Vêtements propres n'ayant pas eu de contact avec d'autres animaux

JNB



ANDRÉ TURCOTTE

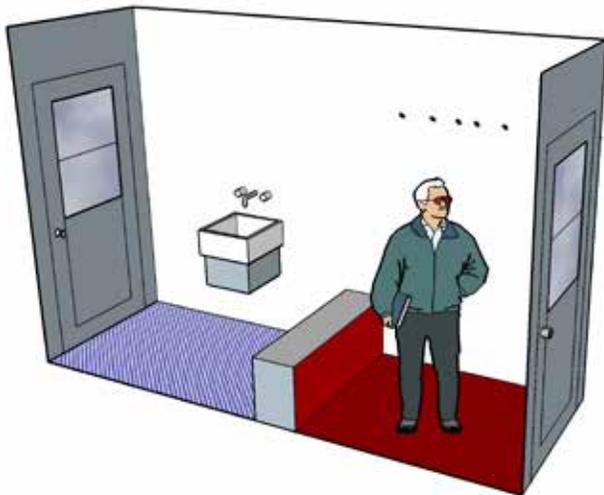
Représentant agricole
JNB L'Outilleur Agricole



CAROLYN BOLDUC

Adjointe agricole
JNB L'Outilleur Agricole

- Les semelles de souliers sont de bonnes portes d'entrée pour la transmission d'agents pathogènes. Pour éviter toute contamination croisée, pourquoi ne pas inviter vos visiteurs à enfiler des couvre-chaussures avant même de mettre les pieds au sol en sortant du véhicule? Le même principe s'applique à l'inverse, au moment de remonter dans le véhicule. De cette manière, la poussière et le sable n'entreront pas en contact avec les lieux d'élevage.



- Dans certaines productions, les éleveurs enjambent chaque jour une ligne rouge qui sépare deux zones, la ZAR et la ZAC. Le changement de bottes en position debout en chevauchant la ligne des deux zones peut s'avérer un défi pour certains. En aménageant simplement un banc-barrière (« entrée danoise simplifiée ») pour le changement de bottes et de vêtements, on leur facilite grandement la tâche et on permet d'éviter blessures et manques d'équilibre. Un tel aménagement est aussi un incitatif au respect des règles (voir exemple ci-haut).
- Avant d'entrer des équipements dans les bâtiments d'élevage, il est toujours de mise de procéder à leur lavage et à leur désinfection, idéalement en dehors de la ferme mais à tout le moins à l'extérieur de la ZAR pour ne pas contaminer les zones d'élevage. Dans certaines entreprises, le garage est le lieu propice au nettoyage et à la désinfection des équipements.
- Tout comme le lavage et la désinfection des équipements, le lavage des mains est primordial avant d'entrer dans les bâtiments. De simples petits distributeurs de gel assainisseur aux points stratégiques avec affiches appropriées aideront à faire respecter cette règle.

BIO-GESTION

Qu'est-ce que la bio-gestion? C'est la gestion et le contrôle des vecteurs de contamination présents sur les lieux d'élevage. Voici un rappel de quelques points pour assurer une bonne bio-gestion.

- Lorsque des employés ou intervenants se déplacent entre les bâtiments où se trouvent des animaux d'âges ou de lots différents, une procédure appropriée comme le changement de vêtements et de bottes ou le lavage des mains devrait être appliquée.
- Tous les animaux domestiques devraient être exclus des bâtiments d'élevage. Idéalement, un espace devrait être aménagé pour ceux-ci, par exemple un petit abri extérieur chauffé au besoin.
- La gestion des carcasses devrait se faire sans contrevenir aux règles de biosécurité établies. Les carcasses devraient être déposées dans un endroit auquel on accède de l'extérieur sans devoir entrer à l'intérieur. Les producteurs doivent aussi faire en sorte d'éviter aux animaux sauvages ou domestiques tout accès aux carcasses.
- A-t-on vraiment besoin d'insister sur l'importance du lavage et de la désinfection des chambres entre les lots? Il est essentiel d'utiliser un savon dégraissant pour détruire le biofilm. Après le nettoyage, il ne faut pas oublier de bien faire évacuer l'eau pour éviter les eaux mortes. L'utilisation d'un racloir en caoutchouc ou néoprène s'avère souvent nécessaire.
- Le drainage et le nettoyage des lignes d'eau et des descentes aux abreuvoirs sont également à ne pas négliger. Le nettoyage des lignes, surtout en tout plein-tout vide, est une tâche simple et rapide quand on a l'équipement approprié. Pour à peine quelques dollars par chambre, on peut y arriver en quelques minutes. Le même injecteur peut être déplacé d'un endroit à un autre. Quelques valves, quelques raccords, un produit de nettoyage des lignes d'eau, et on se garantit un réseau propre pour des années à venir.
- Une fois les chambres, mangeoires, abreuvoirs et lignes d'eau propres, il serait dommage de ne pas donner aux animaux une eau au pH contrôlé et exempte de bactéries. Les appareils de précision pour l'injection d'acide et de chlore sont devenus des incontournables. Surtout qu'à lui seul, le contrôle du pH peut réduire de façon significative l'incidence de l'entérite. À plus forte raison si on élimine les bactéries de l'eau!

- Bien contrôler la vermine est un défi de taille pour tous les éleveurs. Rappelons que ces petits rongeurs sont porteurs d'une multitude de pathogènes. L'entretien de vos bâtiments limitera l'accès aux animaux sauvages et à la vermine. Entre autres, l'installation de grillage sous les entrées d'air et le désherbage du contour des bâtiments peuvent aider à bien contrôler les petits intrus. Plusieurs produits et accessoires efficaces contre la vermine sont disponibles dans nos magasins.

En somme, la biosécurité ne tient pas qu'au port de chaussons et de couvre-tout. Pour maintenir les performances et diminuer les coûts de traitement, les producteurs doivent faire une bonne gestion des différents segments de la biosécurité. JNB tient plusieurs produits en stock qui vous aideront à mettre en place et à maintenir des procédures de biosécurité efficaces. Des chaussons aux désinfectants, des affiches aux matériaux d'entretien, JNB est outillé pour vous aider!

Sources :

Normes du Bureau de la biosécurité animale de l'ACIA

<https://www.lesleveursdedindonducanada.ca/a-la-ferme/programme-de-salubrite-des-aliments-a-la-ferme-des-edcmc/>

<http://www.eqcma.ca/biosecurite/biosecurite-introduction>

<https://www.mapaq.gouv.qc.ca/fr/Productions/santeanimale/maladies/soussurveillance/Pages/Biosecuriteferme.aspx>

<http://www.inspection.gc.ca/animaux/animaux-terrestres/biosecurite/normes-et-principes/fra/1344707905203/1344707981478>

JOUR DE L'AGRICULTURE CANADIENNE | Le 12 février 2019



**Nos aliments,
notre fierté**

Visitez le JourAgCan.ca pour
y trouver des idées inspirantes!

JourAgCan.ca | [#JourAgCan](https://twitter.com/JourAgCan)





CAROLYN BOLDUC

Adjointe agricole
JNB L'Outilleur Agricole

OUVERTURE D'UNE 5^e SUCCURSALE POUR JNB L'OUTILLEUR AGRICOLE

Fondée par Joseph-Napoléon Brochu en 1913, l'entreprise familiale JNB avait pour mission d'offrir à ses clients, les producteurs agricoles, tous les produits dont ils avaient besoin pour leur ferme.

La dernière année a été mouvementée pour JNB. L'équipe a en effet ouvert trois nouveaux centres, soit celui de Sainte-Claire (Bellechasse) en décembre 2017, celui de Saint-Bonaventure (Centre-du-Québec) en avril 2018, et celui de Saint-Charles-de-Bellechasse en octobre dernier.

Le magasin de Saint-Charles-de-Bellechasse est situé à même les locaux de Home Hardware. Certaines améliorations physiques y ont été apportées pour être en mesure d'implanter le nouveau département.

La clientèle attendait impatiemment cette cinquième succursale, puisque la région compte une forte concentration de fermes agricoles. Les clients y trouvent au cœur de Bellechasse une gamme très intéressante en matière de fournitures agricoles. Une sélection des meilleurs vendeurs qui totalisent environ 600 produits est offerte aux agriculteurs. Les moulées en sacs d'Agri-Marché/Lactech sont aussi à la disposition des producteurs.



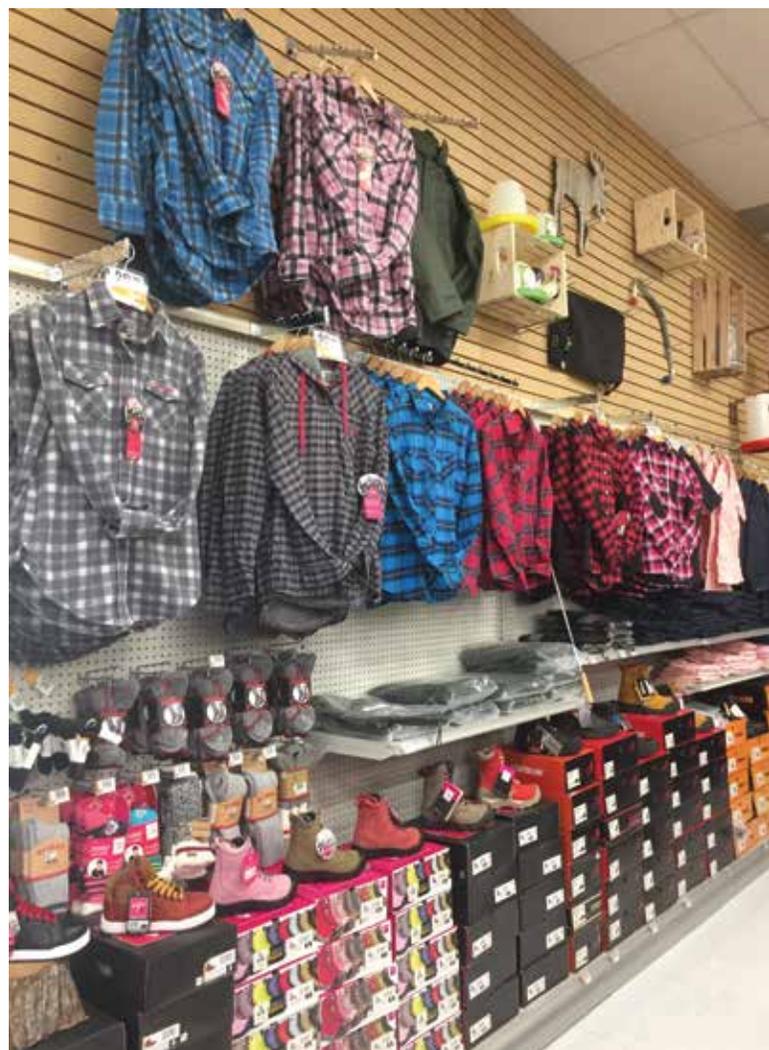
Alain Picard et Guylaine Brochu, respectivement directeur général et présidente de L'Outilleur centre de rénovation, et Myriam Lacasse, gérante de JNB L'Outilleur Agricole



Le département agricole du magasin comporte plusieurs catégories de produits : nettoyage et désinfection, équipements de sécurité, secteur équestre, secteur laitier, porcins, chiens et chats, ovins, chauffage et clôtures électriques. Une boutique de vêtements de travail se trouve aussi dans le département.

En tout temps, la clientèle peut par ailleurs visiter le site Internet JNBoutilleur.com et consulter un catalogue de plus de 3 000 produits agricoles. Le site permet aux clients de faire leurs achats dans le confort de leur foyer et de faire livrer directement à leur domicile ou au magasin le plus proche. Nous sommes outillés pour bien vous servir!

JNB tient à remercier tous les employés impliqués dans cette réalisation pour leur excellent travail. Bon succès à la nouvelle succursale, et au plaisir de vous servir!





UNE FORCE DURANT TOUTE LA SAISON



Hybrides de maïs Ensilage Ready^{MC} de DEKALB^{MD}

Du lait en quantité et en qualité pour chaque hectare que vous cultivez. Depuis des années, DEKALB crée des produits d'ensilage de maïs à haut rendement pour les producteurs canadiens. Aujourd'hui, la marque DEKALB^{MD} propose des hybrides qui offrent le plus de potentiel pour produire un ensilage de première qualité et un maximum de lait par hectare. Ces produits profitent d'une génétique provenant de partout dans le monde, maïs testée localement, de sorte que nous pouvons vous offrir un éventail de produits très performants qui répondent à vos besoins pour la maturité ainsi que pour la résistance aux maladies et aux insectes. De plus, vous pouvez compter sur nous pour des conseils agronomiques pratiques qui vous permettront de tirer le maximum de vos hybrides pour ensilage.

Les hybrides Ensilage Ready^{MC} sont testés pendant au moins 2 ans sur 5 sites et doivent afficher les qualités suivantes dans leur zone de croissance respective :

- Excellentes caractéristiques agronomiques
- Fort potentiel de rendement
- Très bonne digestibilité NDF
- Forte teneur en amidon digestible
- Très bons résultats de lait par tonne et de lait par hectare

HYBRIDE *	CARACTÈRE TECHNOLOGIQUE	UTM – MAÏS GRAIN	UTM – MAÏS À ENSILAGE	RENDEMENT EN ENSILAGE	FIBRE AU DÉTERGENT NEUTRE DIGESTIBLE	% AMIDON	LAIT/TONNE	LAIT/HECTARE
DKC23-17RIB	VT2P	2075	1800-2000	2	2	1	3	2
DKC26-40RIB	VT2P	2150	1900-2100	1	1	2	2	1
DKC30-07RIB	VT2P	2350	2100-2275	2	2	2	2	1
DKC31-09RIB	GENVT3P	2400	2150-2325	2	2	1	2	1
DKC32-12RIB	VT2P	2450	2150-2350	2	2	1	2	2
DKC34-57RIB	VT2P	2575	2300-2500	1	2	1	2	1
DKC38-55RIB	VT2P	2650	2425-2600	3	2	2	2	2
DKC39-97RIB	SS	2700	2450-2625	2	3	1	2	1
DKC43-10RIB	VT2P	2800	2550-2725	2	3	1	2	2
DKC43-47RIB	SS	2825	2575-2750	3	2	2	1	3
DKC45-65RIB	SS	2875	2625-2800	3	2	2	2	2
DKC46-17RIB	VT2P	2875	2625-2800	2	2	2	2	1
DKC48-56RIB	SS	2950	2700-2875	3	2	1	3	1
DKC49-72RIB	SS	3000	2750-2925	2	3	1	3	2
DKC50-78RIB	VT2P	2975	2725-2900	3	2	1	1	2
DKC53-72RIB	SS	3075	2875-3025	1	1	2	1	1
DKC53-56RIB	SS	3125	2900-3050	3	3	2	2	3
DKC58-06RIB	SS	3225	3075-3225	2	3	1	2	1
DKC57-75RIB	SS	3250	3050-3200	3	1	4	2	1

* RIB fait référence à un produit Refuge Intégral^{MD}.

Des hybrides à ensilage de maïs expérimentaux et commerciaux font l'objet d'évaluations chaque année.

Caractère à valeur ajoutée

RR2 = Roundup Ready^{MD} Maïs 2
 SS = SmartStax^{MD}
 VT2P = VT Double PROMD
 GENVT3P = Genuity^{MD} VT Triple PRO^{MD}

Barème d'évaluation

1-2 = Excellent
 3-4 = Très bon
 5-6 = Bon à moyen
 7-8 = Passable à faible
 9 = Faible

Pour en savoir davantage sur les meilleurs produits pour vos champs, contactez votre représentant ou détaillant DEKALB^{MD}.

Monsanto Company est membre du groupe Excellence Through Stewardship^{MD} (ETS). Les produits de Monsanto sont commercialisés conformément aux normes de mise en marché responsable de l'ETS et à la politique de Monsanto pour la commercialisation des produits végétaux issus de la biotechnologie dans les cultures de base. L'importation de ces produits a été approuvée dans les principaux marchés d'exportation dotés de systèmes de réglementation compétents. Toute récolte ou matière obtenue à partir de ces produits ne peut être exportée, utilisée, transformée ou vendue que dans les pays où toutes les approbations réglementaires nécessaires ont été accordées. Il est illégal, en vertu des lois nationales et internationales, d'exporter des produits contenant des caractères issus de la biotechnologie dans un pays où l'importation de telles marchandises n'est pas permise. Les producteurs devraient communiquer avec leur négociant en grains ou acheteur de produit pour confirmer la politique de ces derniers relativement à l'achat de ces produits. Excellence Through Stewardship^{MD} est une marque déposée de Excellence Through Stewardship. **VEUILLEZ TOUJOURS LIRE ET SUIVRE LES DIRECTIVES DES ÉTIQUETTES DES PESTICIDES.** La technologie Roundup Ready^{MD} comporte des gènes qui procurent une tolérance au glyphosate, un ingrédient actif des herbicides pour usage agricole de marque Roundup^{MD}. Les herbicides pour usage agricole qui contiennent du glyphosate détruiront les cultures qui ne tolèrent pas le glyphosate. DEKALB et le logo^{MD}, DEKALB^{MD}, Genuity^{MD}, Refuge Intégral^{MD}, Roundup Ready 2 Technology et le logo^{MC}, Roundup Ready^{MD}, Roundup^{MD}, Ensilage Ready et le logo^{MC}, Ensilage Ready^{MC}, SmartStax^{MD}, VT Double PROMD et VT Triple PRO^{MD} sont des marques de commerce de Bayer Group. Titulaire de licence : Monsanto Canada ULC. LibertyLink^{MD} et le logo de la goutte d'eau sont des marques de commerce de BASF. Utilisation sous licence. Herculex^{MD} est une marque déposée de Dow AgroSciences LLC. Utilisation sous licence. ©2018 Groupe Bayer. Tous droits réservés.



DES OUTILS NUMÉRIQUES POUR AIDER LES PRODUCTEURS AGRICILES CANADIENS À MAXIMISER LEUR RENDEMENT

La production agricole du Canada est en pleine révolution numérique, à l'heure où des centaines de producteurs tirent parti de la science des données et des technologies numériques pour optimiser leurs ressources et accroître leur rendement.



Présentement, Climate FieldView est la plateforme agricole numérique la plus largement utilisée dans l'industrie. Elle veille sur 1,6 million d'hectares au pays, recueillant, stockant et visualisant des données, créant des cartes numériques qui aident à analyser le rendement des semences et fournissant des renseignements personnalisés sur les champs.

Si vous êtes un producteur agricole et envisagez d'implanter des outils de gestion des données et des nouvelles technologies sur votre ferme, voici les trois principaux piliers à considérer quelle que soit la plateforme :

1. **Elle doit pouvoir regrouper toutes vos données au même endroit.** L'agriculture est une activité déjà assez complexe; vous devez pouvoir recueillir, stocker et visualiser vos données de champs sur une plateforme numérique facile à utiliser et accessible de partout.

2. **Elle doit vous permettre d'utiliser les données pour prendre des décisions sur-le-champ.**

Personne ne connaît vos champs mieux que vous, mais imaginez que vous ayez accès à des images et cartes de données des champs vous permettant de visualiser et analyser instantanément la performance de vos cultures. Pour aider les producteurs à mieux comprendre la variabilité de leur terrain, certains des nouveaux outils sur le marché analysent la performance des semences d'un champ à l'autre ou d'une zone à l'autre d'un même champ. À l'aide de rapports ou de simples analyses visuelles (en comparant les cartes côte à côte), les producteurs sont en mesure de prendre les meilleures décisions pour leurs champs en matière de gestion des intrants.

3. **Elle doit vous aider à maximiser la productivité.** Les producteurs devraient utiliser des outils permettant de créer des prescriptions de semis et de fertilisation à taux variable, et ainsi d'élaborer une stratégie unique à chaque champ.

Maintenant que vous savez quoi rechercher dans une plateforme agricole numérique, parlons de ses avantages; comment la technologie numérique peut-elle vous aider à accroître durablement la productivité de votre ferme ?

UNE CONNAISSANCE APPROFONDIE DE LA PERFORMANCE EN MATIÈRE DE RENDEMENT

En utilisant de nouveaux outils numériques « d'analyse du rendement », les producteurs peuvent savoir ce qui a fonctionné et échoué dans leurs essais aux champs et appliquer ces connaissances les années suivantes. Vous pouvez sauvegarder des zones à partir d'un rapport de rendement par zone. Des outils améliorés de dessin et de prise de notes vous permettent également de sauvegarder et enregistrer des rapports de zones que vous pourrez récupérer plus tard pour effectuer facilement l'analyse de n'importe quel secteur de vos champs en vue de mieux comprendre le comportement de vos intrants.

DES ÉQUIPEMENTS AGRICOLES CONNECTÉS

Les outils numériques ne peuvent vraiment être utiles que s'ils sont connectés à vos opérations. Le module FieldView Drive est un dispositif qui permet de transférer en toute transparence les données sur les champs recueillies par l'équipement agricole vers les comptes FieldView des producteurs. Désormais, ces derniers peuvent regrouper toutes leurs données en un seul endroit à partir d'un plus grand nombre d'équipements, de marques et de modèles, afin de recueillir facilement de l'information sur chacun des intrants agronomiques qu'ils gèrent durant la saison.

Cette technologie avant-gardiste se connecte au port de diagnostic CAN (réseau local de commande) du tracteur ou de la moissonneuse-batteuse et transmet les données Bluetooth (sans fil) à une tablette électronique, sur laquelle elles peuvent être visualisées sous forme de cartes au fur et à mesure que vous récoltez un champ. Ainsi, vous pouvez mieux comprendre la performance des hybrides par champ, par type de sol et par densité de peuplement grâce à la juxtaposition des données des semis et du rendement. Vous pouvez même partager des données cartographiques avec divers appareils et avec vos conseillers.

PRESCRIPTIONS DE FERTILISATION MANUELLES

Une autre étape importante du processus de développement d'une solution de fertilisation complète consiste à créer manuellement des prescriptions de fertilisation. Il est maintenant possible pour les producteurs de créer un plan de gestion personnalisé pour l'azote, le phosphore, le potassium et la chaux adapté à leurs objectifs uniques, ce qui permet de gagner du temps, d'optimiser l'utilisation des intrants et d'améliorer la productivité à la ferme.



PRESCRIPTIONS DE SEMIS MANUELLES ET AUTOMATISÉES

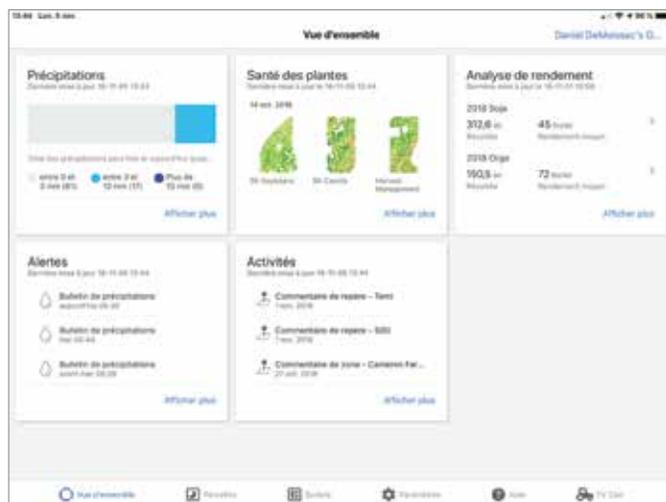
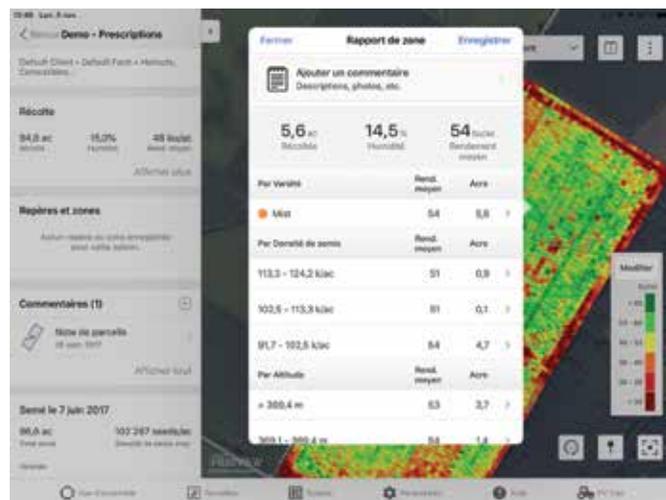
En créant des prescriptions de semis pour leurs champs à l'aide d'outils faciles à utiliser, les producteurs économisent du temps et améliorent leur productivité. Or il existe également sur le marché des outils de création de prescriptions automatisées qui peuvent aider à optimiser l'investissement en semences. À partir de données sur l'historique du rendement ou d'images de la santé des champs, ils permettent d'identifier les zones de gestion et de générer une prescription d'hybride spécifique adaptée aux objectifs uniques du producteur.

Grâce aux outils de création de prescriptions automatisées, il devient possible d'obtenir des prescriptions de semis à taux variable sur mesure en sept ou huit minutes seulement. L'an dernier, les producteurs américains qui ont utilisé la solution de Climate FieldView pour générer des prescriptions de semis automatisées ont produit en moyenne 313,6 kg de plus par hectare que ceux qui ont écrit leurs propres prescriptions.

IMAGERIE DE LA SANTÉ DES CHAMPS ET DÉPISTAGE

Nous connaissons tous les effets dévastateurs d'un mauvais rendement. Afin d'identifier rapidement les problèmes et de prendre des mesures pour atténuer les pertes en matière de rendement, de nombreux producteurs tirent parti de nouvelles solutions d'imagerie aérienne. Le partenariat entre Climate FieldView et Deveron UAS Corp. permet de fournir des données d'imagerie aérienne avancée sur demande. Le procédé d'imagerie exclusif combine l'imagerie haute résolution avec les données de végétation de plusieurs images et utilise une technologie perfectionnée d'identification des nuages pour fournir une qualité et une fréquence d'imagerie homogènes. Les images sont livrées fréquemment pour fournir aux producteurs des informations à jour sur la performance des champs. Les producteurs peuvent également déposer des repères géolocalisés sur les zones à surveiller dans leurs champs, ajouter des photos et des commentaires s'y rapportant, y revenir plus tard ou les partager avec un conseiller de confiance.

L'avenir de l'agriculture, c'est maintenant! Grâce aux avancées technologiques qui intègrent matériel, logiciels et modèles scientifiques dans une plateforme complète, les producteurs agricoles peuvent désormais analyser et visualiser plusieurs couches de données au même endroit, ce qui leur permet d'acquérir des connaissances agronomiques qui contribuent à optimiser la prise de décision, le rendement et les profits.





JUDITH FRANCCÉUR, agr.
Directrice de territoire
Semican inc.

CONNAISSEZ-VOUS LES INOCULANTS BIOTAL ?

Beaucoup d'efforts sont déployés aux champs pour produire des fourrages de qualité. Il faudrait ensuite s'assurer de les conserver...



YVES LANDRY
Conseiller principal technique
Lactech inc.

En général, 2018 n'a pas été des plus généreuses sur le plan des rendements en fourrage. Dans ces circonstances, chaque kilo de matière sèche compte et il existe une panoplie d'études visant à démontrer le rôle des inoculants Biotal à cet égard. Il est primordial de limiter les pertes de matière sèche, qui se situent à différents niveaux :

Causes des pertes	Régie adéquate	Régie déficiente
Respiration	0-4 %	10-15 %
Fermentation	4-6 %	10-15 %
Écoulement	0 %	5-15 %
Entreposage	5-7 %	10-20 %
Total	9-17 %	35-65 %

Source : Lallemand Plant Care.

Trois produits de la gamme Biotal permettront d'atteindre les objectifs en matière de conservation de la matière sèche : Biotal Supersile, Biotal

Plus et Biotal Buchneri 500. Ces inoculants favorisent tous une baisse rapide du pH grâce aux bactéries *Pediococcus Pentosaceus* 12455 qu'ils contiennent. Ces bactéries homofermentaires sont les plus performantes parmi 8 000 espèces testées. De plus, il leur est possible de réduire les pertes en protéine d'environ 3 %. Il est donc important de traiter l'ensilage de foin ou de maïs, peu importe la méthode d'entreposage.

À ne pas négliger, certains inoculants Biotal améliorent la stabilité aérobie. En effet, le Biotal Buchneri 40788 ainsi que le Biotal Buchneri 500 contiennent 400 000 colonies de la fameuse bactérie *Lactobacillus buchneri* 40788. Ce qui la distingue de ses compétiteurs est la souche de Buchneri ainsi que le nombre de colonies plus élevé. Le développement de levures et moisissures est aussi limité par l'utilisation de ce type d'inoculant. Une étude réalisée sur l'ensilage de maïs de 28 fermes démontre bien les avantages du Buchneri 500 à ce niveau :

	Contrôle	Buchneri 500
pH	4	3,88
Moisissures cfu/gr	26 000	2 100
Levures cfu/gr	25 934	2 131
Aflatoxine ppm	1,09	0,28
DON (vomitoxine) ppm	0,069	0,057
Zéaralénone ppm	465	342
Acide acétique %	2,5	2,97
Acide lactique %	6,95	7,48

Source : Lallemand Plant Care.



Régie adéquate dans un bunker

BIOTAL SUPERSILE

Pediococcus Pentosaceus 90,000 UFC's *Lactobacillus plantarum* 10,000 UFC's



Récupération améliorée de la MS



Fermentation idéale



Meilleure qualité des protéines



Moins de détérioration



Moins d'échauffement



Moins de moisissures

BIOTAL PLUS

Pediococcus pentosaceus 100,000 UFC's *Propionibacterium jensenii* 20,000 UFC's



Récupération améliorée de la MS



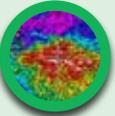
Fermentation idéale



Meilleure qualité des protéines



Moins de détérioration



Moins d'échauffement



Moins de moisissures

BIOTAL BUCHNERI 40788

Lactobacillus buchneri 40788 400,000 UFC's



Récupération améliorée de la MS



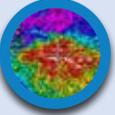
Fermentation idéale



Meilleure qualité des protéines



Moins de détérioration



Moins d'échauffement



Moins de moisissures

BIOTAL BUCHNERI 500

Lactobacillus buchneri 40788 400,000 UFC's *Pediococcus Pentosaceus* 12455 100,000 UFC's



Récupération améliorée de la MS



Fermentation idéale



Meilleure qualité des protéines



Moins de détérioration



Moins d'échauffement



Moins de moisissures

FERMENTATION RAPIDE

STABILITÉ AÉROBIE AMÉLIORÉE

LALLEMAND ANIMAL NUTRITION ■ SPECIFIC FOR YOUR SUCCESS

www.lallemandanimalnutrition.com
Tel: 1.800.541.5598 Email: LAN_NA@lallemand.com



Ensuite, nous ne pouvons passer sous silence le fait que tous les inoculants Biototal contiennent des enzymes. Elles sont utilisées pour dégrader la fibre et augmenter l'apport de sucres fermentescibles aux bonnes bactéries.

En résumé, les avantages de traiter au Biototal sont nombreux :

- Moins de pertes de matière sèche
- Plus de nutriments pour vos vaches
- Augmentation de la digestibilité des fourrages
- Augmentation de la consommation volontaire de matière sèche

- Diminution des problèmes de santé (mycotoxines et moisissures, etc.)
- Maximisation de l'utilisation des fourrages
- Aller chercher l'optimum des champs (en évitant les pertes)

En conclusion, il ne faudrait pas négliger la base : récolter à maturité et humidité optimales, ajuster la longueur et la hauteur de coupe, minimiser les cendres, compacter adéquatement, remplir rapidement, bien sceller les silos ou enrober les balles rondes dans les quatre heures, ainsi qu'avoir une bonne gestion de la reprise...



BIENVENUE DANS L'ÉQUIPE !

Il nous fait plaisir de vous partager l'arrivée de **KÉVEN JOLICÉUR** au poste d'adjoint à la commercialisation des ventes végétales. Kéven a débuté son mandat avec nous le 26 novembre dernier.

Diplômé en gestion et exploitation agricoles, il s'est aussi perfectionné en complétant un AEC en commerce international, où il a pris goût à la logistique. Après avoir travaillé auprès des animaux, c'est dans une entreprise manufacturière qu'il a su développer son côté administratif et son service client. Il a su parfaire ses compétences en logistique avec une expérience de 10 ans dans les Forces armées canadiennes ainsi qu'au sein d'une entreprise manufacturière d'envergure au cours des 2 dernières années.

Compte tenu de cette expérience, de sa compréhension des enjeux du secteur agricole, de son sens de l'organisation et de son leadership naturel, Kéven sera un atout pour nous aider à relever nos défis. Il fera ainsi équipe avec les conseillers aux ventes végétales et certains conseillers en production laitière offrant le service végétal.

Nous lui souhaitons le meilleur des succès et bienvenue parmi nous!

DU CHANGEMENT **DANS** **NOTRE DIVISION VÉGÉTALE**



JEAN-FRANÇOIS DION

Directeur des ventes
Agri-Marché inc.

Il me fait plaisir de vous communiquer nos changements pour la prochaine saison végétale, celle-ci ayant débuté il y a quelques semaines déjà. Ces changements ont été apportés pour augmenter notre efficacité en vue de mieux répondre aux besoins de notre clientèle et d'améliorer notre service.

En effet, depuis novembre dernier, nous avons intégré la gestion de notre division végétale à notre division laitière (Lactech). De la sorte, nous nous assurons d'offrir un service complet à l'ensemble de nos producteurs laitiers et optimisons le service offert à tous les autres secteurs d'activité.

Notre équipe est maintenant composée de conseillers aux ventes végétales et de certains conseillers en production laitière offrant le service végétal. Tous seront soutenus par leurs superviseurs régionaux afin de conserver un service direct et de proximité avec notre clientèle.

Régis et Cindie sont tous deux très qualifiés dans le secteur végétal et sont maintenant impliqués auprès de l'équipe au niveau technique et sur le plan des opérations.

Malgré ces modifications, nous comptons toujours sur le soutien et le partenariat de nos fournisseurs Agro-100, DEKALB et Semcan pour guider notre équipe et nos clients vers l'atteinte de leurs objectifs.

Bonne saison et merci de votre confiance!



RÉGIS SOUCY

SUPERVISEUR RÉGIONAL DES VENTES

Régis a été gestionnaire et meunier pendant plus de vingt ans avant de se joindre à l'équipe Lactech. Il était responsable de la vente et de la logistique pour le secteur végétal.



CINDIE LAFORTUNE,

SUPERVISEURE SERVICE À LA CLIENTÈLE

Cindie a fait des études en agronomie dans les secteurs laitier et végétal. Elle a été représentante dans le domaine et possède plus de six ans d'expérience dans la coordination et l'approvisionnement végétal.



*Semican...
tout un champ
de compétences!*

1-866-SEMICAN • semican.ca

DÉVELOPPEMENT | RECHERCHE | SPÉCIALITÉ

Partenaire de votre développement



De la génétique à l'amélioration du bien-être animal,
de la valeur ajoutée dans la transformation des viandes de porc
et de volaille à la sécurité alimentaire,
jusqu'à la conquête de nouveaux marchés,

**Olymel contribue à faire grandir
les filières porcine et avicole du Québec.**



On nourrit le monde

L'ÉVOLUTION DE LA PROTECTION CONTRE LE CVP2



FOSTERA^{MD} PCV MH ET
FOSTERA^{MD} PCV METASTIM^{MD}



FOSTERA^{MD} PCV MH et FOSTERA^{MD} PCV METASTIM^{MD}
offrent la protection et la durée d'immunité contre le CVP2 qui répondent
aux besoins changeants de l'industrie porcine.



REPORTAGE

FERME JULIEN GAUVIN



FERME JULIEN GAUVIN :
**UN PRODUCTEUR
RESPONSABLE PAR NATURE!**

**NANCY FRANCO-GENDRON,**

M. Sc., agr.

Conseillère en production porcine

Agri-Marché inc.

La Ferme Julien Gauvin est située à Saint-Denis-sur-Richelieu, en Montérégie. L'entreprise est menée par Julien Gauvin, un jeune entrepreneur agricole, et possède deux pouponnières de 1 200 places et un engraissement de 1 200 places à forfait, en plus de 200 arpents de terres cultivables. L'an dernier, Julien a été finaliste du concours Responsables par nature des Éleveurs de porcs du Québec, ce qui prouve que tout son travail porte fruit!

L'histoire débute en 1979 lorsque Bertrand Gauvin, le père de Julien, construit un engraissement de 1 200 porcs sur un site isolé. En 1997, il décide de construire côte à côte deux pouponnières de 1 200 places en vue d'accroître la capacité de son entreprise et de la diversifier. Julien est aux études mais aide son père à la ferme; c'est alors qu'il attrape la piqûre de l'agriculture. Il rêve un jour de reprendre la ferme familiale, ce qui le motive à étudier en gestion d'entreprise agricole à l'ITA. Il obtient son diplôme en 2001 et achète l'entreprise de son père en 2007.

À la suite de l'acquisition, Julien décide d'apporter des modifications à la ferme à la fois pour qu'elle reflète davantage ses valeurs et pour le bien de l'environnement et des animaux.

CHANGEMENTS DANS LES CULTURES

Pour diversifier ses cultures et garder ses sols en santé, Julien fait la rotation de trois grandes cultures : le maïs, le soya et le blé. Cela fait seulement trois ans que le blé a été ajouté dans sa rotation. Le blé demande moins de phosphore que les autres cultures et diminue donc l'impact négatif de ce dernier sur l'environnement.

Avec l'aide de son agronome, Julien fait la caractérisation de son lisier aux cinq ans pour mieux connaître sa composition réelle. Il peut ainsi recevoir de meilleures recommandations de son agronome et appliquer son lisier sans surdoser ses sols.





De plus, Julien prend la décision de diminuer l'utilisation des pesticides à la ferme. Il retire le traitement de semences insecticide pour le maïs et le soya et n'utilise aucun pesticide contenant des néocotinoïdes. Il fait du dépistage avec son agronome et passe à l'application aux champs seulement lorsque nécessaire.

Pour réduire l'impact du lessivage des lisiers près des cours d'eau, les terres sont entourées d'une bande riveraine d'une largeur d'un mètre; ceci limite l'érosion des sols et prévient une contamination possible des cours d'eau après l'application du lisier.

CHANGEMENTS DANS L'ENGRASSEMENT

En 2011, Julien décide d'introduire un système de balance trieuse dans son engraissement pour améliorer le bien-être animal et humain. Avec ce système, les porcs peuvent se déplacer sans problème dans leur environnement et ont assez d'espace pour courir, dormir, manger et boire sans déranger les autres. Il y a aussi moins de batailles entre porcs puisqu'il est plus difficile de créer une hiérarchie dans de grands groupes. De plus, un porc dominé y a suffisamment d'espace pour fuir un porc dominant. Si un porc doit malheureusement être isolé pour cause de blessure ou de maladie, Julien peut le mettre dans un enclos dédié aux cas à problèmes. Grâce à ce type d'enclos, Julien peut donner plus d'attention aux porcs dont l'état l'exige.

Lorsque vient le temps du pesage, les porcs sont pesés automatiquement par une balance. Celle-ci dirige les porcs prêts à l'abattoir dans un enclos d'expédition et retourne les autres dans leur environnement pour qu'ils puissent y poursuivre leur croissance. Lorsque la bâtisse était en parcs, il fallait être au moins deux pour la pesée; il fallait aller dans chaque parc et faire passer les porcs dans une balance un à un. Cette façon de faire causait beaucoup de stress et de panique chez les animaux, en plus d'être très lourde et longue pour Julien et son père. Avec la balance trieuse, Julien n'a pas besoin d'un autre employé pour l'aider; il surveille simplement le pesage tout au long de la journée et les porcs passent lorsqu'ils veulent manger. Ils sont habitués à la balance, de sorte qu'ils ne vivent pas de stress ou de panique.





Depuis la conversion, les porcs n'ont aucune crainte de l'humain. Julien entre tous les jours dans ses bâtisses et marche entouré de ses porcs. Lorsqu'il entre dans les chambres, les porcs se dirigent vers lui en courant; ils n'ont aucune gêne et s'amuse à lui mordre les bottes.

Pour rehausser la biosécurité dans sa ferme, Julien se munit en 2014 d'un composteur cylindrique rotatif usagé. Ce composteur lui permet de se débarrasser de ses morts à la pouponnière et à l'engraissement sans devoir avoir recours à un équarrisseur. Ce système élimine les risques de contamination des sites due à la visite de l'équarrisseur.



Le fonctionnement du composteur est assez simple. Il suffit d'avoir de la rîpe de bois, de l'électricité et un permis d'équarrisseur émis par le MAPAQ. On dépose la carcasse de l'animal dans le cylindre du composteur et on ajoute de la rîpe. Pour une combustion et un compostage des résidus convenables, il faut garder une température de 50 °C et faire un minimum de quatre rotations par jour. Lorsque le compostage est prêt, les résidus sortent du côté du composteur et peuvent être étendus dans les terres deux fois par année, à l'automne et au printemps.



Composteur cylindrique rotatif près de l'engraissement





LES ENFANTS POURRONT FAIRE CE QUI LES RENDRA HEUREUX,
QUE CE SOIT DANS LE DOMAINE AGRICOLE OU AILLEURS.



CHANGEMENTS DANS LES POUPONNIÈRES

Pour favoriser l'acceptation de ses pouponnières par l'entourage, Julien plante 240 arbres sur le chemin du site et autour de ses pouponnières en 2014. Lorsque les arbres seront matures, ils créeront un brise-vent qui éliminera certaines odeurs autour de la fosse et camoufleront un peu le site.

De la même façon qu'il travaille dans son engraissement, Julien est très minutieux du bien-être de ses porcelets. Pour améliorer leur confort, il vient tout juste de refaire sa ventilation. Grâce aux changements apportés, l'air qui entre dans les trappes est mieux distribué dans l'environnement des porcelets. La nouvelle configuration des ventilateurs permet de garder les chambres au sec et l'air ambiant est nettement amélioré.

USAGE DES ANTIBIOTIQUES À LA FERME

En ce qui concerne l'usage d'antibiotiques, Julien est conscient des risques de la résistance qui les entoure et préfère toujours essayer d'autres options. C'est pourquoi il isole ses malades ou plus petits pour leur accorder plus d'attention. Dans la pouponnière, Julien sépare également les petits et les malades. Il leur donne un bol d'eau supplémentaire et fait de la bouette dans un autre bol pour aider leur croissance. Pour diminuer la diarrhée post-sevrage, Julien acidifie son eau et travaille avec de l'amidon de patate en surface sur la moulée. Lorsque leur santé en dépend, les porcs malades en pouponnière ou dans l'engraissement sont traités selon les recommandations du vétérinaire.

UNE JEUNE FAMILLE

Julien a deux jeunes enfants avec sa conjointe Marie-Ève, qui est enseignante au primaire : son fils Hubert, âgé de 4 ans, et sa fille Clémence, qui a 2 ans.

Les enfants ont déjà l'habitude de visiter les cochons avec leur père. Hubert, en particulier, demande souvent à son père d'aller aux porcheries. Il pourrait passer des heures dans les bâtisses seulement à regarder les cochons; aussitôt qu'il les voit, il saute de joie et affiche un énorme sourire. Il n'a aucunement peur d'eux, et les cochons semblent aimer sa présence, sans doute parce qu'ils se font dorloter!

Si on se fie à l'étincelle qui apparaît dans les yeux de son fils lorsqu'il entre voir les cochons, Julien pourrait avoir une belle relève. Mais ce choix appartiendra aux enfants. Julien et Marie-Ève ne veulent pas forcer les choses; ceux-ci pourront faire ce qui les rendra heureux, que ce soit dans le domaine agricole ou ailleurs. Pour le moment, flatter des cochons et faire des tours de tracteur rendent le jeune Hubert très heureux!

Agri-Marché est fier d'appuyer la Ferme Julien Gauvin depuis bientôt 10 ans. Nous lui souhaitons beaucoup de succès dans ses projets futurs!

LE BIEN-ÊTRE DES PORCS EST L'AFFAIRE
DE TOUT LE MONDE...



« Nous les élevons pour notre propre consommation; nous devons donc les traiter avec le plus grand respect. La nature est cruelle, mais nous n'avons pas à l'être¹. »

- D^{re} Temple Grandin

... ET C'EST ÉGALEMENT UNE VALEUR FONDAMENTALE
QUE VOUS RESPECTEZ AVEC CHAQUE DOSE

D'Ingelvac CircoFLEX[®]



1. Goodreads: Temple Grandin Quotes. <https://goodreads.com/quotes/422878-we-raise-them-for-us-that-means-we-owe-them>. Consulté le 8 août 2017.

LES CAGES DE MISE-BAS

Vous rénovez ou modifiez votre maternité en réponse aux nouvelles règles du Code de pratiques pour le soin et la manipulation des porcs? Avez-vous pensé à ce que sera la cage de mise-bas du futur?



SYLVAIN BLOUIN, agr.

Directeur Bien-être animal
Jyga Technologies

Nous vivons présentement, au Québec et dans le reste du Canada, d'importants changements dans notre façon d'élever les truies. Ceux-ci sont dus entre autres au nouveau code de pratiques (en vigueur depuis 2014 pour les nouvelles constructions et obligatoire pour tous en 2024 ou avant selon l'acheteur de porcs de charcuterie), qui demande notamment aux producteurs d'élever les truies gestantes en groupe. Ils sont également favorisés par l'annonce par le gouvernement provincial d'une aide à la conversion aux nouvelles normes en matière de bien-être animal, à la suite de quoi de nombreux projets de construction et de rénovation sont arrivés sur les planches à dessin, les producteurs sont réellement dynamiques et les projets s'enchaînent.

Plusieurs éleveurs en profitent pour revoir la vocation de leurs bâtiments et de leurs troupeaux selon des impératifs qui leur sont propres. Ils prennent alors la décision de conserver le même cheptel, de le diminuer ou de l'augmenter. Souvent, cette dernière option s'avère la plus économique du point de vue de l'investissement par truie, mais il s'agit vraiment d'une question de cas par cas selon le plan actuel de la ferme. Par exemple, un naisseur-finisser de 200 truies peut décider de ne conserver que ces dernières et de sortir les pouponnières et engraissements pour augmenter le troupeau à 800 ou 900 truies. Selon l'âge des bâtiments et des équipements, ce genre d'analyse peut s'avérer judicieux pour l'avenir.

Cependant, une autre question se pose : qu'en est-il des cages de mise-bas? La plupart des fermes possèdent la bonne vieille cage de 5 pieds sur 7 pieds (1,54 mètre sur 2,14 mètres). Avec des portées de plus ou moins 15 nés totaux, nombre qui est en constante augmentation, est-ce réaliste de contenir les pertes par écrasement dans de telles conditions? Aujourd'hui, le choix n'est plus négociable : la nouvelle cage de maternité mesure 6 pieds sur 8 pieds (1,83 mètre sur 2,44 mètres). Certains envisagent également la cage dite « ascenseur » quoique cette option en rebute encore plusieurs, que ce soit du point de vue du coût ou à cause d'un questionnement sur la longévité à moyen et long termes ou sur l'entretien des composantes. Seul le temps le dira, mais le principe semble excellent à première vue.

L'EXPÉRIENCE EUROPÉENNE

En Europe, le passage d'une cage conventionnelle à une autre plus grande s'est fait il y a plusieurs années déjà. Ceux qui ont eu la chance d'aller visiter des producteurs naisseurs de l'autre côté de l'Atlantique ont certainement remarqué l'espace dont peuvent profiter les porcelets autour de leur mère. Bref, nos confrères européens ont eu des questionnements sur ce plan bien avant nous et en sont même à l'étape suivante, soit à celle de la cage « bien-être », ou si vous voulez « cage de mise-bas en liberté » (*free-farrowing crate*).

Dans certains pays dont la Suisse, la Suède et la Norvège, la cage de mise-bas classique où la truie est restreinte dans ses mouvements est carrément interdite depuis quelques années. La Suisse l'a bannie en 1997 avec une période de transition de 10 ans pour les producteurs déjà en opération. L'Autriche vise de son côté l'année 2033 pour la fin de ces cages conventionnelles et le Danemark s'est fixé un objectif de 10 % de truies en liberté à la mise-bas en 2022. Dans un tout autre continent, un sondage en Nouvelle-Zélande confirme que 73 % des consommateurs demandent l'élimination des cages qui restreignent les mouvements des truies à la parturition, et les différents organismes de défense des droits des animaux mettent énormément de pression sur les gouvernements dans ce pays.

EN LISANT LES COMMENTAIRES SUR LE SUJET SUR LE NET ET DANS LES REVUES SPÉCIALISÉES, ON VOIT BIEN QUE LA TENDANCE EST LOURDE; LA QUESTION N'EST PLUS DE SAVOIR SI ÇA ARRIVERA AU CANADA, MAIS PLUTÔT QUAND.

Nous savons d'expérience que ce qui se passe en Europe en matière de bien-être animal se produit au Canada quelques années plus tard. Par exemple, le protocole reconnaissant les animaux comme des êtres sensibles a été adopté en Europe en 1997. Au Québec, la loi 54 ne définit plus les animaux en tant que biens meubles mais plutôt comme des êtres doués de sensibilité... depuis décembre 2015, soit 18 ans plus tard. L'élimination des cages de gestation remonte à janvier 2013 sur le Vieux Continent, tandis que nous visons ici 2024, soit 11 ans plus tard. Ce qui se passe sur le plan des cages de mise-bas doit donc nous porter à réfléchir.

La question que chaque producteur naisseur qui a un projet de rénovation actuellement doit se poser est donc : est-ce que je me prépare à cette éventualité ?

MAIS DE QUOI PARLE-T-ON ?

En lisant un peu, on se rend compte que les règles ne semblent pas encore tout à fait claires et que du travail reste à faire dans plusieurs pays. Par contre, on s'entend sur un point : la cage de mise-bas conventionnelle nuit aux besoins de base de la truie tels que se tourner dans la cage, faire de l'exercice, fabriquer un nid pour ses porcelets à venir, etc. En vue de répondre aux besoins de la truie mais aussi à ceux des porcelets et des producteurs, les responsables européens ont dressé une liste des besoins de chacun. C'est cette liste qui sert de guide à l'élaboration des différents systèmes de cages de mise-bas en liberté.

BESOINS DE LA TRUIE

Préparation du nid pour la mise-bas

- Espace
- Substrat
- Isolement
- Confort thermique et physique

Pendant la mise-bas et le début de la lactation

- Tranquillité du lieu de mise-bas et du nid
- Confort thermique
- Confort du système mammaire

Pendant la lactation

- Espace suffisant pour s'isoler graduellement de la portée

BESOINS DES PORCELETS

Pendant la mise-bas et le début de la lactation

- Confort thermique
- Accès facile au système mammaire pour la prise de colostrum et de lait
- Protection (écrasement)

Pendant la lactation

- Confort thermique
- Accès facile au lait
- Protection
- Enrichissement (nutritionnel et environnemental)
- Contacts sociaux

BESOINS DU PRODUCTEUR

En tout temps

- Bonne survivabilité des porcelets
- Environnement de travail efficace et sécuritaire
- Efficacité économique; avec plus d'espace requis et un coût d'acquisition de la cage de 15 % à 36 % supérieur, voilà un problème majeur
- Entraînement au nouveau système et soutien technique



Cage Pro Dromi modulable de Vereijken au World Pork Expo 2018, permettant une certaine contention pour quelques jours



360° Freedom Farrower au World Pork Expo 2018, permettant une certaine contention pour quelques jours

LE SUJET DES PERTES PAR ÉCRASEMENT SEMBLE ASSEZ DÉLICAT AVEC CE TYPE DE CAGE; COMMENT PEUT-ON PARLER D'AMÉLIORATION POUR LES PORCELETS ET LES PRODUCTEURS QUAND PLUSIEURS ÉTUDES PARLENT D'UNE AUGMENTATION DES ÉCRASEMENTS?

Dans l'édition de PorcMag de mars dernier, Yannick Ramonet, de la Chambre d'agriculture de Bretagne, mentionnait une augmentation de 0,5 porcelet écrasé en moyenne par portée (présentation donnée aux Journées de la Recherche Porcine). Par contre, d'autres études scientifiques concluent qu'il n'y a pratiquement pas de différence entre les cages conventionnelles et les systèmes en liberté (C. Singh et coll., Université de Melbourne). Plusieurs facteurs peuvent expliquer cet écart, dont le savoir-faire du producteur, le tempérament de la truie (il existerait de grandes différences entre les génétiques sur ce point et la sélection de toutes les compagnies ne repose pas sur le comportement) et évidemment l'équipement utilisé.

LES SOLUTIONS DE REMPLACEMENT À LA CAGE CONVENTIONNELLE

En connaissant les besoins, on a identifié trois possibilités : les parcs de mise-bas individuels, les cages de mise-bas temporaires individuelles ainsi que les systèmes en groupe de mise-bas. De celles-ci, on retient surtout les deux premières options, la dernière ne semblant pas rejoindre l'ensemble des besoins mentionnés ci-contre. Les compagnies d'équipements et instituts de recherche ont alors élaboré différents prototypes, qui peuvent être regroupés en deux catégories :

- Les systèmes qui permettent à la truie d'être libre en tout temps (PigSAFE, Danish Free Farrower...)
- Les systèmes qui permettent une certaine contention pour quelques jours (normalement quatre à cinq) en début de lactation (360° Freedom Farrower, SWAP, etc.); ce type d'équipement modulable permettrait de diminuer les pertes par écrasement et représenterait un bon compromis afin de répondre aux besoins de chacun (Y. Ramonet)



Niche à porcelets de Vereijken



Chaque équipement a alors été évalué selon des critères basés sur les besoins dont il a été question; évidemment, chaque système a ses qualités et ses défauts. Aucun ne semble se démarquer véritablement des autres de façon positive. Par contre, certains modèles semblent moins bien passer l'évaluation. En général, les équipements qui se classent le mieux sont ceux qui demandent le plus d'espace de plancher; on peut parler de 9 m² (96 pi²) et plus, ce qui est le double de notre cage de 4,5 m² (6 pi x 8 pi). En pratique cependant, les gens en Europe parlent de 7 m² à 7,7 m² par truie et portée (75 pi² à 83 pi²), ce qui représente tout de même 67 % plus de surface.

Si on en revient donc à la question à savoir si on doit se préparer à cette possibilité, je crois qu'on doit au moins y penser un tout petit peu, surtout si on agrandit son local de mise-bas... Après tout, lorsque nous construisons, c'est idéalement pour que cela dure plus de 20 ans.



COMMENT S'Y PRÉPARER...

Évidemment, ce ne sera pas possible sans agrandissement majeur, mais on peut prévoir aujourd'hui pour se faciliter la tâche plus tard. Par exemple, si vous laissez un passage de 5 pi devant les cages dans la nouvelle maternité que vous prévoyez construire en 2019, vous pourriez dans 15 ans, si les normes changent, installer les cages de mise-bas face à face sans passage, ce qui vous donnerait alors 15 pi² supplémentaires. En retirant une cage par rangée de 6, vous pourriez récupérer 1,2 pi de plus pour les 5 cages restantes et encore 12,6 pi² chacune en présumant que vous installez des cages de 6 pi x 8 pi dans votre nouvelle construction de 2019. Vous passeriez donc de 48 pi² à 75,6 pi², ce qui est pratiquement conforme aux recommandations européennes.

On parle ici d'un coût de construction supplémentaire assez important. Avec un passage passant de 3 pi à 5 pi, on parle de 6 pi² de plus de surface de bâtiment par cage de mise-bas; à un coût de 35 \$/pi², on parle de 210 \$ par cage. En ne sachant pas si un jour il existera effectivement des normes plus exigeantes en matière de cages de maternité, il s'agit d'un pari audacieux. Par contre, il vaut la peine d'y réfléchir et vous aurez au moins été avisé de cette possibilité... Qu'en pensez-vous?

Cage de mise-bas permettant à la truie d'être libre en tout temps

QUI SOMMES-NOUS?

GLOBAL
CONCEPT

418-694-8523 • globalconcept.ca

POURQUOI?

Nous pensons comme vous que les travaux de construction sur une ferme sont compliqués, parce qu'il faut faire affaire avec plusieurs compagnies. C'est aussi beaucoup de travail qui s'ajoute à vos tâches quotidiennes.

QU'EST-CE QUI NOUS DISTINGUE?

Nous pouvons nous charger de chaque étape d'un processus de réalisation complète :

PRÉFAISABILITÉ • CONCEPTION • INGÉNIERIE
CONSTRUCTION • ÉQUIPEMENTS • INSTALLATION

C'EST UN VRAI PROJET CLÉ EN MAIN



Retrouvez-nous sur 

VOTRE AVENIR AGRICOLE *entre bonnes mains*

Vous regardez les lignées paternelles?
Commencez avec le leader.



La Lignée **600 Duroc de DNA Genetics** est la lignée terminale de verrats la plus largement utilisée en Amérique du Nord, surpassant toutes les combinaisons de lignées de la compétition. Les clients connaissent la différence: une amélioration génétique continue et rigoureuse qui les aide à atteindre le peloton de tête. Suivez la lumière au dnaswinegenetics.com



LES BASES DU LAVAGE ET DE LA DÉSINFECTION POUR DES ANIMAUX EN SANTÉ



NANCY FRANCO-GENDRON

M. Sc., agr.

Conseillère en production porcine
Agri-Marché inc.

La propreté des bâtiments est essentielle pour mieux contrôler la transmission de pathogènes dans l'environnement au travers des lots. Pour y parvenir, il faut avoir un bon protocole en place et suivre des règles précises pour assurer son efficacité.

Des pathogènes tels que des bactéries ou virus sont excrétés par certains animaux, qu'ils soient malades ou porteurs. Ces pathogènes peuvent survivre dans leur environnement jusqu'à l'arrivée de nouveaux animaux. Ils peuvent alors contaminer ces derniers et les rendre malades. Afin d'éviter que ce cycle se poursuive et de diminuer la transmission de maladies à travers les élevages, il est primordial de veiller à l'hygiène des bâtiments.

Il y a quatre étapes de base à suivre pour assurer l'efficacité de votre protocole de lavage et de désinfection.

ÉTAPE 1 PLANIFICATION, PRÉPARATION ET RETRAIT DE LA MATIÈRE ORGANIQUE

D'abord, assurez-vous que l'équipement nécessaire et que le personnel compétent sont à votre disposition. Voyez à avoir suffisamment de savon et de désinfectant pour les superficies à couvrir. Notez aussi qu'il est important de se vêtir d'équipements de protection corporelle comme des lunettes ou visières faciales, un masque à cartouches, des vêtements et gants imperméables et des bottes avant de procéder aux prochaines étapes. Il faut préparer les salles, par exemple en démontant les trémies ou le matériel qui devront être nettoyés avec attention. Ensuite, enlevez

manuellement les résidus de fumier; ceci limite les éclaboussures possibles lors du lavage à haute pression. Il ne faut pas oublier de dépoussiérer les ventilateurs et les trappes d'air, qui eux aussi renferment des résidus qui peuvent être contaminés. Dès que ces derniers sont enlevés, on peut passer au trempage des surfaces puis au rinçage à haute pression de haut en bas. On peut clore cette étape en vidant les dalots.

**IL Y A QUATRE ÉTAPES
DE BASE À SUIVRE POUR
ASSURER L'EFFICACITÉ
DE VOTRE PROTOCOLE
DE LAVAGE ET
DE DÉSINFECTION.**

ÉTAPE 2 APPLICATION D'UN DÉGRAISSEUR (SAVON), DÉCAPAGE ET SÉCHAGE

Cette étape est essentielle pour enlever les résidus organiques ou biofilms qui restent. Avant de procéder à l'application, il faut s'assurer que le dosage et la concentration sont corrects. Pour ce faire, vous pouvez valider votre dosage avec des « test kits » disponibles chez

JNB L'Outilleur Agricole ou demander à votre conseiller de le faire pour vous. Ainsi, vous saurez que vous avez suffisamment de produit pour que ce soit efficace sans toutefois en gaspiller. L'ajout de savon permet de diminuer la durée du travail et la quantité d'eau utilisée. On doit appliquer le savon de bas en haut et le laisser agir de 15 à 20 minutes; il ne faut pas le laisser sécher. Si c'est le cas, on doit appliquer une deuxième couche de savon par-dessus la surface sèche

puisque la première n'est plus utile. On peut commencer le décapage et le rinçage (de haut en bas) en alternance avec l'application de dégraisseur. Le décapage doit se faire à haute pression pour que les matières organiques décollent plus facilement. Lorsque tout a été décapé, on doit procéder au séchage le plus rapidement possible. Pour ce faire, on doit faire fonctionner les ventilateurs. Le temps de séchage peut être réduit si les salles sont chauffées.

ÉTAPE 3

APPLICATION D'UN DÉSINFECTANT ET SÉCHAGE

L'étape du désinfectant doit être réalisée quand il n'y a plus de traces de matière organique. Comme pour le savon, il faut en valider la concentration avant de l'utiliser. L'application doit être faite lorsque les salles ont eu le temps de sécher (car un mauvais séchage ou une flaque d'eau restante pourraient en diminuer l'effet) et d'une façon précise sur toutes les surfaces, de haut en bas et d'un côté à l'autre. Il ne faut jamais limiter le rinçage du désinfectant aux lignes d'eau et mangeoires. Selon le statut de santé antérieur, on pourra devoir répéter les étapes 2 et/ou 3; suivez les recommandations de votre vétérinaire ou conseiller.

Après le lavage et la désinfection, il faut valider la qualité du processus. On peut le faire visuellement ou utiliser des « swab tests » ou des appareils détectant le niveau d'ATP (matière organique) présent dans l'environnement.

ÉTAPE 4

CONTRÔLE DE LA VERMINE

Maintenant que l'intérieur de votre bâtisse est bien lavé et désinfecté, il est important qu'aucune vermine ne puisse



Kit de titration pour connaître la concentration réelle du **Adhere SPM** qui sort de votre mousseur

entrer. Pour éviter une telle chose, assurez-vous que votre bâtisse est bien dégagée et entretenue. Assurez-vous qu'il n'y a pas de trous ou fissures qui pourraient attirer la vermine et que le grillage de vos trappes d'air ou ventilateurs est bien dégagé et installé pour éviter les intrus. Il est aussi recommandé d'avoir des pièges ou du poison à des endroits sécuritaires pour votre élevage.

En suivant ces quatre étapes bien simples, vous pourrez profiter d'un lavage et d'une désinfection efficaces. Ainsi, vos animaux grandiront confortablement et en santé!



Never
Stop
Improving
Our Relationships.

Chez PIC, nous savons qu'il y a beaucoup de chemins menant à la rentabilité. Mais le meilleur commence par la confiance et une poignée de main. Nous travaillons à construire de bonnes relations en posant des questions, en partageant nos connaissances et en étant à l'écoute de vos commentaires, afin de pouvoir réussir ensemble.

www.pic.com

Tel: **1-800-325-3398**

Email: **info@pic.com**

PRIX HYPOR

GAGNANTS BENCHMARK HYPOR 2018

Hypor offre aux producteurs porcins une occasion de se démarquer. Voici les résultats suivant une compilation de données sur la performance des maternités. Réalisé sur une base volontaire, cet exercice consiste à fournir les résultats de production selon une catégorie précise. La compilation des renseignements est effectuée électroniquement et directement liée à la base de données. Ceci permet d'offrir à chaque participant un cahier personnalisé avec tous ses résultats de production.

FERME ALAIN MARTEL ET FILS

FERME COMMERCIALE

3^e place taux de mise-bas



Jean-Philippe Mercier, conseiller technique en production porcine, ainsi qu'Alain et Frédéric Martel

FERME GB ST-JEAN

FERME COMMERCIALE

3^e place intervalle sevrage saillies



Charles Leclerc et Pierre Roy



FERME DESMOULANGES

FERME COMMERCIALE

3^e place porcelets sevrés par vie de truie

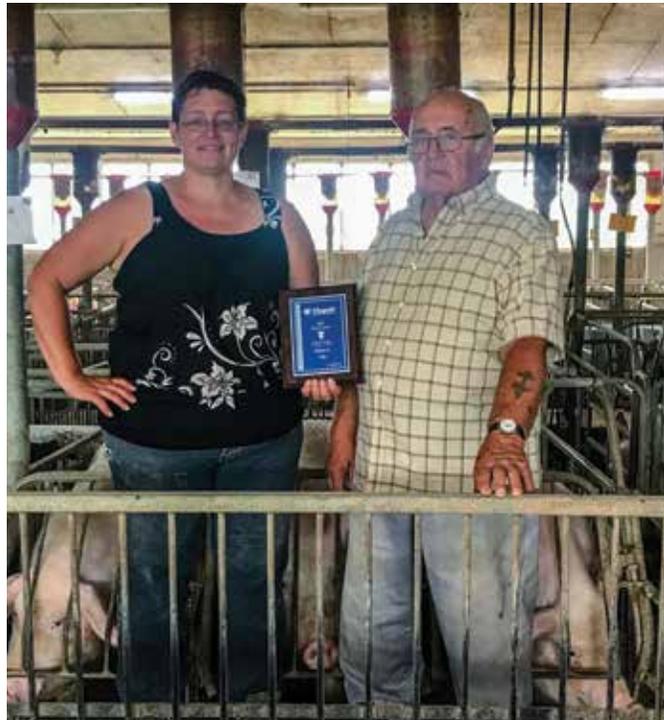


Sébastien Moreau et François Lambert
Absent de la photo : Rémi Girard

FERME JOSÉE CASTONGUAY

FERME COMMERCIALE

1^{re} place intervalle sevrage saillies



Josée et son père, Viateur Castonguay

Catégorie	Place	Ferme
Intervalle sevrage premier service	1	Ferme Clément Buteau
Sevrés/portée	1	La Ronchonnerie bât. 2
Porcelets sevrés/femelle saillie/année	1	La Ronchonnerie bât. 2
Intervalle sevrage premier service	1	Ferme 56
Porcelets sevrés sur une vie de truie (unité commerciale seulement)	1	Olympique 4L
Mortalité présevrage (%)	2	Ferme RDS
Mortalité présevrage (%)	3	Ferme RDSBGB
Porcelets sevrés sur une vie de truie (unité commerciale seulement)	3	Olympique 4V

Expect More



Hypor Libra[★]

La truie la plus « proliférente »
du monde

- Plus de porcs de pleine rentabilité
- Meilleur indice de consommation
- Meilleur rendement de carcasse
- Moins d'aliments
- Plus de porcelets produits par heure

hypor.fr



HENDRIX GENETICS

TRITURO[®]

Tourteau de soya spécialisé

UNE MEILLEURE PRODUCTION GRÂCE À L'ALIMENTATION

Toujours sans antibiotique, sans produit chimique, sans protéine animale et sans stimulateur de croissance, tous les produits TRITURO[®] répondent aux plus hauts standards de nutrition animale.

Une valeur ajoutée pour une ration santé.



1 877 365-7692
soyaexcel.com



PRODUIT BIOLOGIQUE CERTIFIÉ
PAR ECOCERT CANADA



NOUS APPUYONS CEUX QUI VONT LOIN!

**BOURSES À LA RELÈVE AGRI-MARCHÉ
SECTEURS VOLAILLE ET PORC**



JUSQU'À 15 000 \$*
en bourses par entreprise

Un maximum de 4 bourses sont remises
annuellement dans les deux secteurs.

PRÉSENTEZ VOTRE PROJET D'ICI LE 31 JUILLET 2019

**AGRI
MARCHÉ**
PRÉSENT AU QUOTIDIEN DEPUIS 1913

40 % et plus de votre entreprise est la propriété
d'actionnaires diplômés âgés de 18 à 49 ans (volaille)
ou de 18 à 40 ans (porc).

Vous avez un projet d'investissement améliorant
la rentabilité de votre entreprise, ou vous projetez
démarrer ou acquérir une ferme avicole ou porcine.

**DISCUTEZ SANS TARDER AVEC
VOTRE CONSEILLER AGRI-MARCHÉ!**

RELEVEAGRIMARCHE.COM

*Certaines conditions s'appliquent.



DIANE BRODEUR, DMV

Directrice des services techniques
Volaille
Ceva Animal Health Canada

UTILISATION D'ANTIMICROBIENS : QU'EST-CE QUI S'EN VIENT ?

Depuis quelques années, la question de l'utilisation des antimicrobiens (ATM) et de la résistance envers ces derniers est une priorité pour les producteurs, les consommateurs et les gouvernements. Tous les partenaires de la production avicole ont collaboré en vue de déterminer des façons de gérer l'utilisation des ATM de sorte de maintenir leur disponibilité et leur efficacité à traiter les humains et les animaux.

La production avicole a donc développé une stratégie pour réduire chez les oiseaux l'utilisation des ATM d'importance pour la médecine humaine, que Santé Canada a classés en quatre catégories selon cette importance. Les efforts sont dirigés vers l'élimination de l'utilisation préventive chez les oiseaux des ATM d'importance I, II et III.

En 2014, l'utilisation des ATM de catégorie I a été éliminée, retirant ainsi la possibilité d'injecter le ceftiofur (Excenel®) aux œufs ou poussins au couvoir. Un ATM alternatif de catégorie II, la lincomycine, pouvait toujours être utilisé.

L'étape suivante du processus était d'éliminer l'utilisation préventive de la catégorie II avant la fin de 2018. En plus de la lincomycine, celle-ci comporte aussi plusieurs ATM à administrer principalement dans l'aliment qui ne pourront plus être utilisés en prévention mais le pourront pour le traitement. Aussi, l'objectif est d'ores et déjà fixé d'éliminer l'utilisation préventive des antimicrobiens de catégorie III d'ici la fin de 2020.

LA RÉDUCTION DE L'UTILISATION DES ATM D'IMPORTANCE POUR LA MÉDECINE HUMAINE, QU'EST-CE QUE ÇA CHANGE ?

Il n'existe sur le marché aucun autre ATM utile pour utilisation au couvoir. Pour cesser avec succès l'usage d'ATM, les couvoirs ont révisé leurs pratiques et travaillé étroitement avec leurs fournisseurs en vue d'assurer la qualité optimale des œufs d'incubation. La vaccination

in ovo étant aussi une étape critique, toutes les mesures doivent y être prises pour diminuer les risques de contamination.

Peu d'ATM demeurent disponibles pour prévenir l'entérite nécrotique, infection causée par la bactérie *Clostridium perfringens*, depuis le 1^{er} janvier 2019 et ils le seront encore moins à la fin de 2020.

Pour ce qui est de la coccidiose, infection causée par différentes espèces de parasites *Eimeria*, les anticoccidiens non ionophores (chimiques) et ionophores pourront toujours être utilisés.

Les antimicrobiens sont des outils importants pour le maintien de la santé et du bien-être des oiseaux. Par conséquent, la politique de réduction autorise leur utilisation à des fins thérapeutiques pour traiter les maladies des oiseaux.

PAS DE SOLUTION MIRACLE, MAIS UNE APPROCHE MULTIFACTORIELLE

Passer d'un modèle d'utilisation préventive des ATM à une utilisation thérapeutique entraînera évidemment son lot de défis. Les pratiques de gestion devront être adaptées.

Il n'existe pas de solution unique; toutes les fermes sont différentes et chacune doit évaluer ses pratiques. Les pratiques de gestion, des reproducteurs primaires jusqu'aux poulets/dindons durant l'élevage, sont d'une importance plus cruciale que jamais.

Certaines pratiques de régie sont des éléments clés à l'égard des changements de moyens qui pourront être utilisés pour la gestion de la santé intestinale des oiseaux. **Voici les principales pratiques de régie à la ferme qui doivent être considérées.**

PRÉPARATION DE LA FERME

La biosécurité est une priorité, mais elle est particulièrement importante pour les lots élevés sans antibiotiques préventifs. La propagation de maladies peut être limitée en produisant en « tout plein tout vide » avec vide sanitaire en minimisant les écarts d'âge des oiseaux à la ferme.

Limiter la circulation humaine, animale, d'équipements ou de matériaux contaminés diminue les risques d'introduction de maladies. De même, la mise en place d'un programme

de gestion de la santé du troupeau en collaboration avec votre vétérinaire vise à diminuer le besoin de recourir aux antimicrobiens. La prévention de maladies (Marek, Gumboro, bronchite infectieuse, etc.) par la vaccination développe l'immunité des oiseaux et les rend moins susceptibles aux infections bactériennes.

RÉGIE DE DÉPART : TEMPÉRATURE, QUALITÉ DE L'AIR, EAU, ALIMENTS

Le chiffre 7, votre chiffre chanceux! Porter une attention aux détails lors du démarrage des poussins et dindonneaux, particulièrement durant les 7 premiers jours, est un must. Une étude menée au Québec par la Faculté de médecine vétérinaire de l'Université de Montréal il y a quelques années a permis de démontrer que malgré la non-utilisation d'ATM (pas même les ionophores), certains producteurs de poulets

I - IMPORTANCE TRÈS ÉLEVÉE (ESSENTIELS AU TRAITEMENT DES INFECTIONS GRAVES CHEZ L'HUMAIN; AUCUN OU TRÈS PEU DE PRODUITS ALTERNATIFS)	
FAMILLE DU MÉDICAMENT	MARQUE
Ceftiofur	Excenel (emploi non conforme)
Enrofloxacin	Baytril (emploi non conforme)
II - IMPORTANCE ÉLEVÉE (ESSENTIELS AU TRAITEMENT DES INFECTIONS GRAVES CHEZ L'HUMAIN; QUELQUES PRODUITS ALTERNATIFS DISPONIBLES)	
Virginiamycine	Stafac, Virginiamycine
Pénicilline	Paracilline SP, Pot-Pen, Penicillin G Potassium, Pen-P Penicillin G Procaine, Vibiomed Booster, Medivit, Super Booster
Tylosine	Tylan
Gentamicine	Gentocin
Lincosamides	Lincomix, Lincomycin, Linco-Spectin, poudre soluble L-S
Triméthoprime-sulfadiazole	Uniprim (emploi non conforme en prévention ou emploi conforme en traitement seulement)
III - IMPORTANCE MODÉRÉE (IMPORTANTES POUR LE TRAITEMENT DES INFECTIONS CHEZ L'HUMAIN; PRODUITS ALTERNATIFS GÉNÉRALEMENT DISPONIBLES)	
Bacitracine	BMD, Albac, Zinc Bacitracine
Sulfamides	Sulfa, Sodium Sulfaméthazine, Sulphaquinoxaline, Quinoxaline-S
Apramycine	Apralan (emploi non conforme)
Spectinomycine	Spectam (emploi non conforme)
Tétracyclines	Aureomycin, Oxy, Oxysol, Oxytétracycline, Terramycine, Onycin, Neo-Tetramed, Tétra, Tétracycline
Néomycine (sulfate, oxytétracycline, tétracycline)	Neomix, Neomycin, Neomed, Neo Oxymed, Neox, Neo-Chlor, Neo-Tetramed
IV - IMPORTANCE RÉDUITE (NE SONT PAS UTILISÉS EN MÉDECINE HUMAINE)	
Bambermycine	Flavomycin
Ionophores	Rumensin, Monensin, Coban, Monteban, Maxiban, Aviax, Salinomycin Premix, Sacox, Bio-Cox, Coxistac, Posistac, Cygro, Bovatec, Avatec
NON CLASSÉ	
Avilamycine	Surmax

Source : <https://www.producteursdepoulet.ca/wp-content/uploads/2018/05/OFFSP-Insert-for-manual-FR-1.pdf>

à griller avaient dans leurs troupeaux des performances et une santé équivalentes à celles de leurs troupeaux conventionnels (ionophores et autres ATM).

Leur secret? Dans les lots sans ATM, les producteurs veillaient à promouvoir la promptitude des poussins à boire et se nourrir à leur arrivée. Pour ce, on voyait à ce que les poussins n'aient ni trop chaud, ni trop froid. Le poulailler doit être chauffé de 32 °C à 34 °C pendant au moins 36 h avant l'entrée des poussins. La température de la litière devrait quant à elle être située entre 28 °C et 32 °C.

Le comportement des oiseaux en dit long sur leur confort. Dans l'étude, les producteurs devaient prélever la température cloacale (viser de 39 °C à 40,5 °C) d'un certain nombre d'oiseaux; une bonne habitude à adopter si ce n'est déjà fait chez vous! Cette pratique aide à optimiser la température dans l'environnement alors que l'oiseau ne peut encore réguler sa température corporelle. La qualité de l'air est aussi importante, et l'humidité relative devrait se situer entre 55 % et 70 %.

Dans l'étude des lots sans ATM, la consommation des poussins était évaluée en déterminant le pourcentage d'oiseaux dont le jabot était rempli ou à demi rempli; 24 h après l'entrée, 95 % du troupeau devrait avoir un jabot plein ou demi-plein. On gère ce qu'on mesure! Les résultats obtenus permettent de savoir rapidement si les conditions sont favorables, et d'agir dans le cas contraire. Les producteurs devaient aussi stimuler les poussins en faisant des tournées supplémentaires la première semaine pour les encourager à se lever, à manger et à boire; une autre bonne habitude à adopter si ce n'est déjà fait!

L'objectif d'assurer un bon démarrage est de fournir un confort qui permettra aux poussins et dindonneaux un accès précoce à l'eau et aux aliments. L'effet sera bénéfique non seulement du point de vue des performances, mais aussi sur le plan du développement immunitaire et de la santé intestinale.

COCCIDIOSE

Très tôt après l'éclosion, l'intestin du poussin/dindonneau se colonise de bactéries. Les oiseaux grandissant, une population bactérienne intestinale mature et variée s'y installe. Or de nombreux facteurs peuvent éventuellement venir perturber l'équilibre de cette microflore.

L'un des problèmes intestinaux courants est la coccidiose. Dans les troupeaux conventionnels, les anticoccidiens ionophores et non ionophores (chimiques) sont utilisés pour prévenir cette pathologie. Bien que les ionophores soient techniquement des ATM basé sur la définition stricte du terme, les ionophores ne constituent pas une classe d'ATM utilisée pour traiter les humains et son usage, à l'intérieur de la stratégie de réduction des ATM utiles pour la médecine humaine, est préservé. La volaille ainsi produite peut être dite « élevée sans antibiotiques d'importance pour l'humain ».

Il est à noter toutefois que dans le cas de la volaille commercialisée sous le libellé « élevée sans antibiotiques », les oiseaux ne peuvent avoir reçu des antimicrobiens ni comme traitement, ni à titre préventif, pas même des ionophores. Les ionophores n'étant jamais utilisés comme traitement, la phrase suggérée me convenait moins. Seul les anticoccidiens non ionophores (chimiques) sont permis. Ils peuvent être utilisés seuls, mais les coccidies développent rapidement de la résistance. Un vaccin est alors utilisé, seul ou en *shuttle* (c'est-à-dire suivi d'un anticoccidien chimique). Cette dernière combinaison est particulièrement utile chez le poulet à griller pour prévenir que l'infection à *Eimeria maxima* ne favorise l'apparition de l'entérite nécrotique dans les fermes où les problèmes de *Clostridium perfringens* sont récurrents.

Dans une stratégie de réduction ou de non-utilisation des antibiotiques, le recours à un vaccin contre la coccidiose en rotation avec les autres anticoccidiens permis vise principalement à ensemencer le poulailler avec des souches connues et sensibles de coccidies. Il pourrait s'avérer avantageux après le lavage d'un bâtiment d'utiliser un vaccin pour quelques lots de manière à créer une population de coccidies sensibles aux anticoccidiens qui seront utilisés par la suite.

ENTÉRITE NÉCROTIQUE

Cette infection intestinale est causée par une bactérie, *Clostridium perfringens* (CP). Certains facteurs sont prédisposants (dont la coccidiose, en particulier *E. maxima* chez le poulet à griller) et certaines souches semblent davantage créer problème. L'un des risques associés à la réduction de l'utilisation préventive d'ATM est celui pour les oiseaux de développer une entérite nécrotique. Ce risque sera davantage présent lorsque l'élimination de l'utilisation préventive des ATM de catégorie III sera complétée, en 2020 selon les prévisions. À tout le moins, les anticoccidiens ionophores, en plus d'avoir un contrôle sur la coccidiose, permettent un certain contrôle de l'entérite nécrotique grâce à leur effet antimicrobien.

Le producteur devra surveiller ses oiseaux de près et être en communication avec ses services vétérinaire et technique pour veiller à ce que les oiseaux reçoivent un traitement au besoin.

À titre préventif, on doit éviter un régime alimentaire riche en fractions non digestibles, en protéines complexes et en composantes qui ralentissent le cheminement des aliments dans l'intestin.

D'autres outils peuvent aider à maintenir la charge bactérienne néfaste au minimum et à favoriser une microflore équilibrée. Il serait trop long d'aborder ce sujet ici mais peu importe l'outil proposé, ce dernier doit avoir un mode d'action établi, sans quoi il est inutile de le considérer.

QUALITÉ DE L'EAU

L'eau est parfois l'aliment oublié ou auquel peu d'importance est accordée. Pourtant, les systèmes de distribution sont des endroits où des bactéries peuvent produire un biofilm, et ainsi être plus qu'une source d'eau pour vos oiseaux!

Le nettoyage et la désinfection de ces systèmes entre les lots doivent être bien faits. Durant l'élevage, l'usage d'acides organiques et inorganiques permet d'avoir un pH acide défavorable aux bactéries sensibles (*Clostridium*, *E. coli*, salmonelle) et l'addition de chlore en aval sera optimisée pour un contrôle très efficace des bactéries pouvant être présentes dans l'eau. **Ne jamais combiner acide et chlore dans le même contenant : danger!**

CONCLUSION

Il n'existe aucune solution miracle à la diminution de l'utilisation des antibiotiques. Chaque producteur, en collaboration avec ses services vétérinaire et technique et ses fournisseurs, doit évaluer ses pratiques de gestion. Commencez dès maintenant!



BIENVENUE DANS L'ÉQUIPE!

Agri-Marché est fier de vous annoncer l'arrivée d'**ÉRIC BLANCHETTE** à titre de conseiller en production avicole pour le secteur de l'est du Québec. Fort d'une expérience de plus de trente ans dans le secteur avicole, Éric est en poste chez Agri-Marché depuis l'automne dernier. Nous lui souhaitons bon succès dans la poursuite de sa carrière au sein de notre équipe et au service des producteurs avicoles qu'il desservira sur son territoire!



Il nous fait plaisir de vous faire part de l'arrivée de **LÉO GAGNON** à titre de conseiller en production avicole pour le secteur de Lanaudière. Ayant plus de trente années d'expérience dans le secteur des ventes et de l'approvisionnement avicole, Léo sera dédié trois jours par semaine au développement des affaires et au suivi auprès de nos clients. Pour sa part, Guillaume Rainville, qui a choisi de reprendre la gestion de la ferme familiale, poursuivra son mandat avec notre équipe à temps partiel. Cette équipe alliera ses forces pour assurer la couverture de la région de Lanaudière. Nous souhaitons bon succès et bienvenue à Léo chez Agri-Marché!



SILKE SCHANTZ

Directrice des approvisionnements
volailles vivantes
Excelandor

LA PODODERMATITE... ET SI ON REGARDAIT SOUS LES PATTES?

La pododermatite, ou dermatite de contact, est une inflammation au niveau du coussinet plantaire pouvant créer des lésions nécrotiques sous les pattes des poulets et des dindons. Elle peut également s'étendre aux doigts, et dans les cas plus sévères aux jointures de la patte avec le pilon.

Les acheteurs qui audient le bien-être animal demandent que 90 % des pattes soient de type 0 ou 1 (photos ci-dessous). Les lésions telles que celles présentées dans les images 2 et 3 mènent à l'échec de l'audit en matière de bien-être animal et à la remise en question des contrats qui lient les transformateurs aux acheteurs. De plus, des oiseaux ayant des lésions sévères présentent régulièrement un gain de poids inférieur; la douleur réduira leurs déplacements aux mangeoires et abreuvoirs.

Les facteurs prédisposant à la pododermatite sont nombreux, mais dans la majorité des cas, ils sont liés à l'humidité de la litière et à l'ammoniac. Si le taux d'humidité du poulailler est supérieur à 75 %, la litière présentera une surface croûtée et les bactéries s'y développeront plus facilement; l'humidité active les bactéries responsables de la fermentation dans la litière. Par ce processus de fermentation, ces dernières produisent de l'azote ammoniacal et contribuent à l'acidification de la litière.

Beaucoup d'éleveurs font état de conditions de litière exemplaires en fin d'élevage et ne comprennent pas d'où peuvent provenir les lésions. Or la pododermatite s'installe tôt dans les élevages, soit autour de 14 jours, et nous en avons même déjà vu à 6 jours d'âge.

Le choix de litière devient important. La ripe reste la matière à privilégier pour son pouvoir d'absorption, mais encore faut-il qu'elle soit sèche à l'arrivée des poussins ou dindonneaux. Le préchauffage de la ripe est une étape importante. La mousse de tourbe doit être évitée; bien qu'elle soit absorbante, elle peut occasionner des enjeux respiratoires chez les travailleurs. De plus, la mousse de tourbe se dépose sur la peau des oiseaux et ne s'enlève pas lors de la transformation, menant à des pertes importantes pour la filière.



La gestion des abreuvoirs et des papiers d'alimentation des poussins et dindonneaux fait aussi partie d'une bonne stratégie en vue de réduire la pododermatite. L'eau qui fuit des lignes d'eau à cause d'un manque d'étanchéité ou d'une pression élevée humidifiera la litière. Quant aux papiers d'alimentation, ils devraient se défaire au bout de quelques jours, mais ce n'est malheureusement pas toujours le cas. Souvent, les papiers contribuent à garder l'humidité, et alors la pododermatite s'installe encore plus tôt. Idéalement, il faut retirer les papiers d'alimentation après leur vie utile.

La ventilation joue par ailleurs un rôle important dans la stratégie de réduction de la pododermatite. En pratique, la ventilation doit offrir un compromis entre maintenir des températures adéquate dans le poulailler et apporter suffisamment d'air aux oiseaux. Afin de réduire les coûts de chauffage, plusieurs producteurs réduisent la ventilation de leur poulailler au minimum, en particulier l'hiver. Malheureusement, une réduction de la ventilation réduit la quantité d'air frais apportée aux oiseaux et augmente l'humidité de la litière, et a donc une incidence négative en matière de pododermatite. Si l'humidité relative dans le poulailler dépasse 70 %, la ventilation et le chauffage devraient être ajustés à la hausse.

La pododermatite est un indicateur de bien-être animal à l'échelle mondiale et elle nuit au développement de nouveaux marchés. Le marché des pattes pour la consommation humaine représente annuellement plus de 600 millions de dollars américains, et il est en croissance année après année. Ces pattes sont destinées principalement aux marchés d'exportation de la Chine et de Hong Kong. La demande pour des pattes saines se positionne actuellement en troisième place, après celles pour la viande blanche et la viande brune. La pododermatite entraîne maintenant, en plus des enjeux sur le plan du bien-être animal, des enjeux de salubrité des aliments et de qualité du produit.

La pododermatite reste un enjeu pour le futur, bien que nous ayons fait des pas de géant au cours des dernières années. Le travail de l'ensemble des joueurs de la filière avicole et l'amélioration de nos pratiques d'élevage contribueront à faire reconnaître les éleveurs de volailles du Québec comme des leaders en matière de bien-être animal, avec des pattes de poulets... parfaites!



Références :

Shepard, E. M. et B.D. Fairchild. « Footpad dermatitis in poultry », *Poultry Science*. Vol. 89, n° 10, oct. 2010.

D^{re} Ingrid de Jong et Jan van Harn, ing. *Management tools to reduce footpad dermatitis in broilers*, Aviagen.

Dowland, Ian. *Broiler foot health — controlling foot pad dermatitis*, Aviagen.

Pour la santé et le bien-être des volailles en toute saison, EVQ.

USDA international egg and poultry: US chicken paw and feet exports, *The Poultry Site*. (<http://www.thepoultrysite.com/reports/?id=1910>)

Livestock and poultry: world markets and trade, USDA Foreign Agricultural Service. (https://apps.fas.usda.gov/psdonline/circulars/livestock_poultry.pdf)



JOSIANE ROY

Conseillère en production avicole
Agri-Marché inc.

ÇA BOUGE À LA FERME STEVE PLANTE!

La Ferme Steve Plante inc. existe depuis 2004, après avoir été transférée de père en fils. En 2009, l'épouse de Steve, Cathy Quinaux, se lance dans l'aventure et un deuxième poulailler voit le jour. Le fils du couple, Samuel Plante, prend la relève en novembre 2017; il incarne ainsi fièrement la troisième génération de producteurs de volaille de la famille.



Récemment diplômé de l'Université d'Ottawa en droit, Samuel a décidé de s'inscrire à une attestation d'études collégiales en gestion d'entreprises agricoles en vue d'acquérir des méthodes et outils de gestion supplémentaires qui lui permettront de développer l'entreprise et d'être à l'affût d'opportunités d'affaires. Pour l'aider dans son intégration sur la ferme, il a pu compter sur le Programme d'aide à la relève des Éleveurs de volailles du Québec. Il a aussi soumis son projet de construction au programme de Bourses à la relève Agri-Marché et celui-ci a été approuvé.

Afin d'améliorer les résultats technico-économiques de la ferme, la décision de construire un troisième poulailler s'est imposée. Cette décision permettra de réduire la densité d'élevage et d'effectuer une production avec un entassement idéal dans tous les bâtiments.

Constamment à la recherche de meilleures façons d'élever leurs poulets, les propriétaires de la Ferme Steve Plante observent des critères de production très élevés. L'équipe est soucieuse de livrer des oiseaux de qualité à l'abattoir. C'est dans cette optique que plusieurs équipements dernier cri ont été intégrés au nouveau poulailler, dont un système de chauffage avec une fournaise au propane Mabre. Ce système permettra de réduire considérablement l'humidité et d'offrir aux oiseaux une qualité d'air supérieure favorisant le bien-être animal.

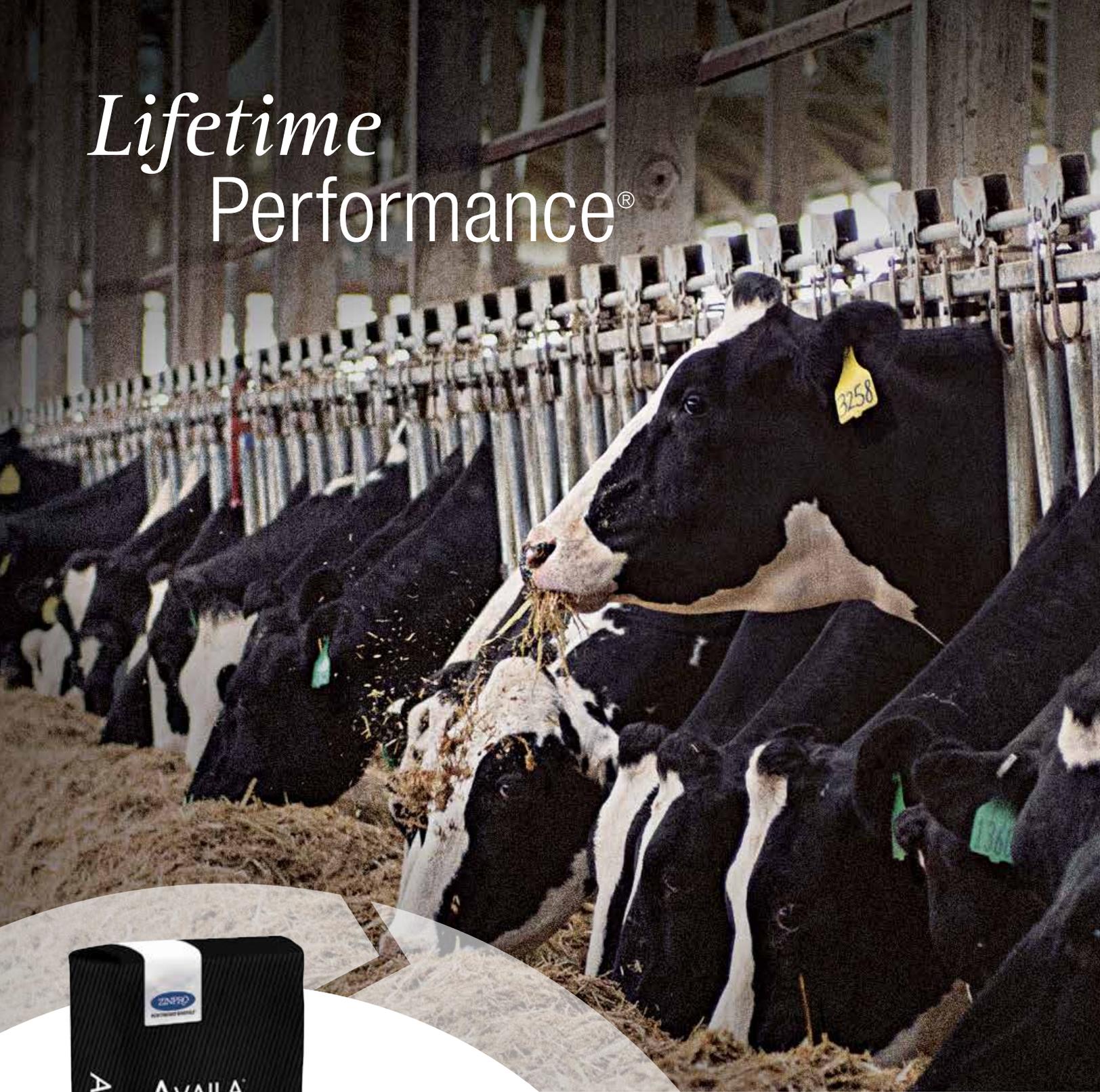
La nouvelle construction est aussi munie d'un système de contrôle intelligent qui permet de suivre en temps réel ce qui se passe dans le bâtiment et de favoriser en tout temps la gestion optimale de la température, de la ventilation, de la consommation d'eau, etc.

C'est le 17 août dernier que Samuel, Cathy et Steve ont inauguré leur nouveau poulailler. Parents, amis, producteurs et partenaires d'affaires étaient rassemblés pour souligner l'événement.

Agri-Marché est fier de soutenir la famille Plante et lui souhaite beaucoup de succès!



Lifetime Performance®



Commencez par la reproduction

Les bovins laitiers expriment leur plein potentiel lorsqu'ils reçoivent des quantités d'oligoéléments optimales à tous les stades de leur vie. C'est ce que nous appelons la « Performance pour la vie ». Des recherches¹ ont montré une hausse de 7 pour cent du taux de gestation et une réduction de l'intervalle vêlage-conception de l'ordre de 13 jours lorsque des vaches laitières tarées et en lactation recevaient les complexes minéraux contenus dans Availa-Dairy.

Communiquez avec votre représentant Zinpro local ou visitez la page zinpro.com/lifetime-performance.

¹Rabee AR, Lean JJ, Stevenson MA et Socha MT. Effects of feeding organic trace mineral on milk production and reproductive performance in lactating cows: A meta-analysis. J Dairy Sci 2010;93:4239.

Toutes les marques de commerce mentionnées dans le présent document sont la propriété de Zinpro Corp.
© Zinpro Corp, 2018.



UNE VUE SUR LES FERMES DU WISCONSIN



VÉRONIQUE VILLENEUVE

Gérante de territoire
Shur-Gain

Dans un contexte de prix du lait bas (16 \$/100 livres - 34,17 \$/hl de lait), les producteurs du Wisconsin doivent innover pour perdurer dans le temps. Voici un portrait de trois entreprises agricoles que nous avons eu la chance de visiter dans le cadre du World Dairy Expo qui avait lieu à Madison en octobre dernier.

FERME LAKE BREEZE DAIRY

Si vous souhaitez rencontrer des gens passionnés, c'est là que vous devez aller! Cette ferme a été fondée en 2003 par cinq personnes représentant cinq familles agricoles qui ont fait le choix de s'allier. Au départ, la ferme comptait 1 500 vaches. Aujourd'hui, elle comporte trois sites différents : un de 3 500 vaches et deux de 3 000 vaches chacun et un quatrième site est actuellement en construction en vue d'accueillir 3 000 vaches supplémentaires. Les performances moyennes de la ferme se situent autour de 41 à 43 kg/vache/jour, 3,6 % de gras et 3,1 % de protéine. Le CCS (comptage de cellules somatiques) se situe entre 115 000 et 160 000, et les vaches sont traitées trois fois par jour dans une salle de traite. Le confort est un aspect jugé important dans cette ferme; les vaches sont toutes sur des logettes de sable, qui est recyclé et remis dans les logettes par la suite.

Leur force numéro un : la rapidité d'action.

Lorsqu'une vache a des problèmes aux pieds ou aux membres, elle est traitée immédiatement et un suivi de la blessure est fait une semaine après l'intervention. Une vache ayant de graves problèmes aux pieds ou aux membres peut perdre jusqu'à 36 % de sa production laitière et a 15,6 fois plus de risques d'être déclarée non gestante; il est donc crucial de réagir rapidement (Blais et al., 2005). La ferme a des protocoles bien établis en vue de diminuer les maladies métaboliques chez les vaches tarées et fraîches. Par exemple, celles-ci sont évaluées quotidiennement sur

le plan du rumen, de la présence de rétention placentaire, de l'occurrence d'une métrite ou de signes de déshydratation. En plus, on teste les BHB sanguins au jour 5 et au jour 10 après le vêlage pour détecter rapidement les signes d'acétonémie; les vaches fraîches sont les futures productrices et cette notion est bien comprise à la ferme. Chaque kilogramme de lait produit au pic permet aux producteurs d'aller chercher 176 kg dans la lactation (AgSource, 2001).

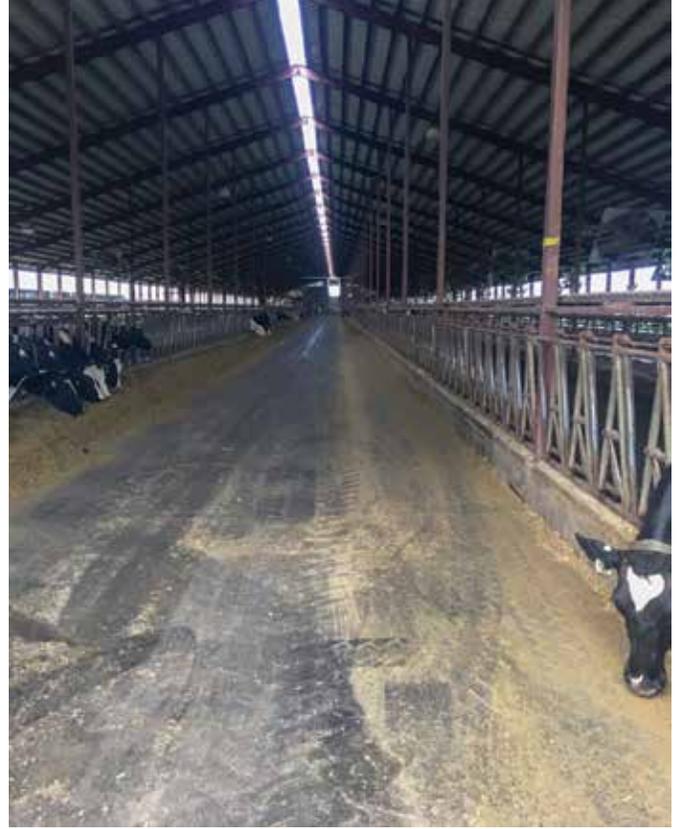
Par ailleurs, pour agir, il faut connaître la situation; il faut connaître les chiffres, les résultats. Or nous avons pu constater lors de notre visite que le producteur a une telle maîtrise et une telle connaissance de ses résultats, que cela en est remarquable! Et en plus, cette connaissance est partagée avec tous les employés et intervenants; tous y ont accès dans la salle des employés de l'ensemble des sites de l'entreprise. Sans compter qu'une fois par mois, les dirigeants se réunissent pour une réunion de suivi des budgets, des résultats financiers et économiques, des projets, etc.

Autre élément qui a attiré notre attention : 100 % des fourrages et des concentrés (grains et mélanges protéiques) sont achetés! Pour les fourrages, la ferme travaille en étroite collaboration avec son fournisseur, à qui elle revend son fumier. Quoi de mieux quand vient le temps de connaître au dollar près son coût de production? Le prix des fourrages est établi en fonction d'ententes basées sur la qualité et sur les prix du grain sur le marché.



JEAN-PHILIPPE FAUCHER

Directeur stratégique
Développement des affaires
Région de l'est, Shur-Gain



En ce qui concerne les concentrés, la ferme comble tous ses besoins auprès de fournisseurs d'aliments; le maïs moulu est acheté et reçu dans un silo, tout comme les mélanges protéiques complets qui sont personnalisés pour chaque groupe de vache. Aucun produit en sacs; tous sont livrés en vrac dans des silos. Les pertes sont réduites au minimum!

Il est à souligner que le propriétaire reçoit des alertes par courriel dès que l'employé responsable de faire les mélanges RTM a trop de variation dans les quantités d'ingrédients mis au mélangeur.

Pour la ferme Lake Breeze Dairy, la génétique ou l'amélioration rapide de la génétique du troupeau ont été des voies privilégiées pour améliorer la performance. Ils n'ont pas hésité à mettre en place un programme agressif : la moitié du troupeau ayant un indice génétique supérieur est saillie avec une semence sexée femelle Holstein, alors que la moitié du troupeau à l'indice génétique inférieur est entièrement saillie avec de la semence sexée mâle de bovins de boucherie. L'objectif est de progresser plus rapidement pour améliorer la moyenne génétique du troupeau. Ainsi, une très grande majorité, voire 100 % des vaches de 3^e veaux et plus sont inséminées avec du Angus mâle!

Lors de la World Dairy Expo, nous avons assisté à une conférence donnée par l'agroéconomiste Gary Sipiorsky. Ce dernier y a identifié quatre éléments clés pour aider à la pérennité des entreprises laitières :

- 1 Savoir comment cultiver ou acheter des fourrages de qualité
- 2 Prendre soin des vaches
- 3 Comprendre et connaître les chiffres financiers
- 4 Savoir comment embaucher, former et motiver les personnes

On peut vraiment dire que les propriétaires de la ferme Lake Breeze Dairy tentent non seulement d'appliquer ces principes, mais aussi d'être les meilleurs pour chacun d'eux!



FERME SOARING EAGLE DAIRY

Cette ferme représente le travail d'une famille complète! Les parents et leurs trois enfants ont tous réussi à s'intégrer à l'entreprise. Chacun s'occupe de son département, que ce soit la régie de troupeau, la régie des cultures, les ressources humaines ou la comptabilité. La ferme compte 1 050 vaches produisant 44 kg de lait à 3,8 % de gras et 3,0 % de protéine. Le CCS moyen se situe autour de 137 000.

Dans cette entreprise, l'accent est mis sur les veaux.

Ceux-ci reçoivent le colostrum de la mère dès la naissance (4 L) et reçoivent un autre 2 L quatre heures plus tard. Les veaux sont dans des parcs propres, secs et contenant beaucoup de paille. On voit à ce que les veaux doublent leur poids à la naissance et soient en santé. Pour chaque kilogramme de gain supplémentaire avant le sevrage, l'animal produira 1 540 kg de lait de plus à sa première lactation (Soberon et Van Amburgh, 2013).

Les veaux sont gardés à la ferme jusqu'à l'âge de six mois. Tous les efforts sont mis pour que cette période soit impeccable. Et où se déroule la suite de l'élevage des veaux selon vous? Dans l'étable des taures, sur un autre site, chez un voisin? En fait, ils s'en vont pour un long voyage vers le Colorado! Pourquoi? Principalement parce que ça coûte moins cher; là-bas, les bâtiments et les ingrédients sont plus abordables. En plus, les éleveurs y sont spécialisés dans l'élevage des taures, et donc mieux outillés. C'était d'ailleurs la même chose pour Lake Breeze Dairy; cette ferme va encore

plus loin dans l'approche puisque ses veaux quittent avant cinq jours d'âge pour être élevés à forfait par un producteur spécialisé du Kansas. Et, surprise, Soaring Eagle Dairy applique le même programme génétique que Lake Breeze Dairy!

Dans l'une et l'autre des fermes, c'est le retour sur l'investissement qui guide les décisions, avec pour objectif d'augmenter l'efficacité des vaches, c'est-à-dire la production maximale de composantes et de lait par vache par jour.

Pour y arriver, la ferme Soaring Eagle Dairy n'a pas hésité à investir dans deux secteurs de l'entreprise : les stalles des vaches et le système de séchage et d'entreposage du maïs sec. Il y a quelques années, elle a investi plus de 500 000 \$ pour transformer les logettes de ciment avec matelas en logettes de sable. Or la propriétaire est catégorique : cet investissement s'est payé en moins d'un an et deux mois! De plus, elle ne se gêne pas pour dire que si elle n'avait pas investi dans le sable, elle n'aurait plus de vaches aujourd'hui!

Depuis janvier 2017, l'État du Wisconsin n'accepte plus l'usage d'hormones de croissance. La ferme a donc dû se tourner vers d'autres solutions pour soutenir la production des vaches. Auparavant, les vaches étaient alimentées au maïs-grain humide produit sur place. Mais en 2017, la ferme a investi dans un système de séchage et d'entreposage de maïs sec; on a jugé que la chute annuelle qu'on observait au test de gras permettrait de payer le projet. En effet, l'été dernier, le test de gras n'a pas baissé sous 3,8 % alors qu'il était près de 3,5 % avant cette modification. Des changements qui en valent la peine!





FERME EVER-GREEN-VIEW

Là où la génétique s'exprime! Depuis plus de 30 ans, les propriétaires poursuivent l'objectif d'investir dans de bonnes familles de vaches et de procéder à la sélection en fonction des performances laitières. Cette idéologie se manifeste apparemment dans leur troupeau de 85 vaches, puisqu'ils réussissent à avoir une moyenne annuelle de plus de 44 000 livres de lait par vache à 3,88 % de gras et 3,09 % de protéine selon le magazine Hoard's Dairyman. Ils ont également détenu durant plusieurs années la vache qui produisait le plus de lait aux États-Unis, soit 77 480 lb.

La ferme accorde énormément d'importance à la qualité des fourrages et des grains étant donné son impact sur leur performance. On s'assure d'y faire des fourrages très digestibles et riches en éléments nutritifs comme la protéine et l'amidon. La ration doit aussi être consommée sans triage;

tous les fourrages de la RTM doivent avoir une longueur de coupe similaire, surtout considérant que pour chaque augmentation de 10 % du triage, la teneur en matière grasse du lait diminue de 0,1 % (Miller-Cushon et DeVries, 2017).

Chaque ferme est unique, et c'est fascinant de voir des producteurs passionnés qui n'hésitent pas à remettre leur modèle d'affaires en question pour améliorer leur situation, qu'il s'agisse d'élever leurs taures ailleurs, d'augmenter le confort des animaux ou de s'associer avec d'autres producteurs.

Vous êtes tous en mesure d'arriver à des performances comme celles évoquées. Discutez avec votre conseiller Lactech pour voir comment atteindre vos objectifs! Pour en savoir plus, n'hésitez pas à venir aux Salons Lactech. Vous trouverez les informations en page 77.

4 FACTEURS AFFECTANT LES PERFORMANCES DES VACHES



LA RÉGIE

que ce soit au niveau du choix d'insémination (Lake Breeze) ou du contrôle du triage dans la ration (Ever-Green-View)



LES ANIMAUX

le stade de lactation, le moment du vêlage, le % de 1^{er} veau, etc.



L'ENVIRONNEMENT

par exemple la propreté, le confort, la surpopulation, les stress de chaleur



L'ALIMENTATION

par exemple choisir les types de grains pour aider la santé du ruminant (Soaring Eagle)



VINCENT CÔTÉ

Conseiller en production laitière
Lactech inc.

QUEL EST LE PLAN DE BIOSÉCURITÉ DE VOTRE FERME LAITIÈRE?

En septembre 2019, le volet biosécurité sera ajouté à la validation proAction. Sept nouvelles exigences devront être appliquées à la ferme, et elles comporteront chacune des éléments obligatoires en matière de procédure normalisée. Au cours de cet article, nous survolerons ces nouvelles exigences et des recommandations à intégrer à vos pratiques d'entreprise afin de bénéficier d'un plan de biosécurité des plus élevé.

Comme nous le savons, les producteurs laitiers ont pour but de produire des aliments sains destinés à l'alimentation humaine, et par conséquent, la salubrité alimentaire est une priorité pour l'industrie. C'est dans ce cadre qu'on parle de biosécurité; on fait référence à l'ensemble des pratiques de gestion du troupeau qui sont conçues pour gérer les risques à la ferme. Le plan de biosécurité permet aux producteurs de prévenir, réduire et éliminer l'introduction et la propagation des maladies infectieuses.

Il est important d'évaluer les risques possibles et d'identifier les points critiques de la ferme pour pouvoir adopter les bonnes pratiques pertinentes. Le volet biosécurité comporte des exigences dans trois domaines de contrôle : la gestion de la santé des bovins, l'introduction et le déplacement de ces derniers, ainsi que le personnel de service, les visiteurs, les véhicules et l'équipement. Voyons les nouvelles exigences plus en détail.

EXIGENCE 1 : REMPLIR LE QUESTIONNAIRE D'ÉVALUATION DES RISQUES AVEC VIGIL-VET

En collaboration avec votre médecin vétérinaire, vous devrez remplir le questionnaire d'évaluation des risques pour la biosécurité de votre ferme laitière. Cette démarche obligatoire permettra la rédaction de vos procédures normalisées à l'aide du logiciel Vigil-Vet. Le questionnaire devra être rempli à tous les deux ans afin de prendre en compte les changements de pratiques à la ferme

ou les nouvelles installations de cette dernière. Il devra être signé par le vétérinaire et présenté lors de votre validation.

EXIGENCE 2 : TENIR UN REGISTRE DES ÉPISODES DE MALADIE OBSERVÉS CHEZ LES VACHES ET LES VEAUX

Il sera important de consigner les cas où une vache affiche des signes d'avortement, boiterie, mammite, diarrhée, pneumonie ou décès. Il faudra faire de même pour un veau affichant les signes suivants : pneumonie, diarrhée ou décès. Le producteur devra noter l'épisode de maladie et sa date et identifier l'animal. Cette démarche permettra de laisser des traces et grâce au registre, il sera possible de procéder à des analyses et de prendre des décisions. Les observations, tests effectués, analyses et rapports de laboratoire, méthodes de traitement et résultats des interventions devront tous figurer au registre. Les données donneront un portrait de la santé du troupeau et pourront dicter la voie à suivre pour s'attaquer à un problème précis. Plus le producteur connaîtra l'historique de santé de chaque animal et de son troupeau d'origine, plus les tests et traitements pourront être ciblés.

EXIGENCE 3 : ÉTABLIR ET METTRE EN ŒUVRE UNE PROCÉDURE NORMALISÉE DE VACCINATION

Si la vaccination est pratiquée à la ferme, la procédure normalisée devra documenter les produits utilisés, les groupes d'animaux visés et tout autre

renseignement pertinent pour le programme de vaccination. S'il n'y a pas de vaccination, on devra le mentionner en vertu de la procédure normalisée. Afin d'établir un programme de vaccination selon le plan de gestion de la santé de votre troupeau, veuillez toujours consulter votre vétérinaire. Il sera important de bien documenter cette section afin que le personnel responsable puisse exécuter correctement sa tâche. Il sera également important d'envisager si vous devrez vacciner les nouveaux bovins pendant leur isolement ou si le troupeau sera à vacciner avant d'y introduire de nouvelles bêtes.

EXIGENCES 4 ET 5 : ÉTABLIR ET METTRE EN ŒUVRE DEUX PROCÉDURES NORMALISÉES POUR PRÉVENIR L'INTRODUCTION DE MALADIES INFECTIEUSES; ELLES RÉGISSENT : A) L'AJOUT DE NOUVEAUX ANIMAUX AU TROUPEAU; ET B) LE RETOUR DANS LE TROUPEAU D'ANIMAUX AYANT EU DES CONTACTS AVEC D'AUTRES ANIMAUX

L'introduction ou la réintroduction de bovins dans le troupeau constituent l'un des plus grands risques d'introduction de maladies infectieuses. Le producteur devra inclure dans les procédures normalisées le fait de demander des renseignements sur la santé de chacun des nouveaux bovins (vaccination, parage des onglons, logement, etc.). Il devra également prendre les mesures nécessaires avant d'introduire de nouveaux animaux, comme le parage des onglons, la vaccination, des tests de santé ou une confirmation de gestation. Il sera aussi important de désigner une aire appropriée pour tous les nouveaux bovins; ceux-ci devront s'y trouver pour une période d'au moins sept jours pour laisser les signes d'infection apparaître si tel était le cas. Les nouveaux animaux ne devront pas avoir de contact direct ou indirect (fumier, litière souillée) avec les animaux du troupeau et ne devront idéalement pas respirer le même air pendant cette période. Il faudra aussi observer et examiner les nouveaux bovins au moins une fois par jour à ce stade. Il sera important de désigner le personnel chargé de suivre les bovins et de lui donner la formation requise en fonction du protocole de surveillance établi à la ferme. Le personnel ayant eu des contacts avec les nouveaux animaux devra se laver les mains, changer de vêtements et nettoyer ses chaussures ou les changer avant de s'occuper d'autres bovins de la ferme. Finalement, il sera essentiel de réagir adéquatement en cas d'anomalie.

On devrait limiter le nombre de nouveaux sujets introduits dans le troupeau et lorsque cela n'est pas possible, il serait préférable de s'approvisionner auprès des mêmes producteurs, dont la régie est égale ou supérieure à la vôtre et dont l'état de santé du troupeau et des bovins individuels est connu. Le transport des nouveaux animaux devrait se

faire avec une remorque de la ferme ou qui a été nettoyée et désinfectée avant et après chaque transport en vue d'éviter les contaminations. Il est également important d'éviter que les bovins entrent en contact avec d'autres bovins ou animaux durant le transport et le logement lors de foires, expositions, ventes, etc. En soi, un troupeau fermé ne pourrait être la seule mesure de prévention en termes de biosécurité.

EXIGENCE 6 : ÉTABLIR ET METTRE EN ŒUVRE À LA FERME UNE PROCÉDURE NORMALISÉE VISANT À PRÉVENIR L'INTRODUCTION DE MALADIES INFECTIEUSES PAR DES MEMBRES DE LA FAMILLE, EMPLOYÉS, VISITEURS OU FOURNISSEURS DE SERVICES

Vous devrez établir une procédure normalisée régissant les déplacements du personnel de service, des visiteurs et des fournisseurs de services à la ferme. La procédure normalisée devra inclure suffisamment d'information pour que le personnel comprenne les mesures de biosécurité établies à la ferme. Pour prévenir l'introduction de maladies infectieuses, il faudra exiger que les visiteurs et le personnel de service portent des couvre-chaussures propres, des bottes propres (lavées et désinfectées) ou des bottes jetables avant d'entrer dans la zone de production. Il faudra également prévoir un endroit pour se débarrasser des combinaisons, bottes et gants jetables et fournir un poste de lavage (mains, bottes) adéquatement entretenu à utiliser avant d'entrer dans l'unité de production.

Le contrôle de la circulation et des visiteurs est un enjeu majeur en matière de biosécurité. Il est donc important de bien former le personnel de la ferme à cet égard et d'avertir les visiteurs et fournisseurs de services. Il est reconnu qu'une fois dans la zone de production, il faut toujours circuler de façon à passer des jeunes animaux au plus vieux puisque les premiers sont plus susceptibles aux maladies. Il faut faire de même dans nos déplacements des animaux en santé vers ceux qui sont malades. Les véhicules et l'équipement de ferme devraient par ailleurs être nettoyés lorsqu'ils ont été utilisés à d'autres fins ou lorsqu'ils ont été dans des zones à risque élevé comme l'infirmerie, la zone d'isolement, l'enclos de maternité, la zone de traite et l'enclos des veaux, les zones de chargement et de déchargement, les zones de livraison ou les allées et autres voies de circulation des animaux. Il faut également considérer le retrait du fumier, la gestion des animaux morts et le traitement des déchets comme des activités à haut risque. Un contrôle de la vermine et l'interdiction des animaux de compagnie dans la zone de production sont aussi souhaitables pour minimiser les risques.

Il est important de communiquer votre plan de biosécurité à vos fournisseurs de services. Les camions de livraison devraient restreindre leurs déplacements aux zones qui leur sont autorisées. D'ailleurs, l'entreposage des aliments devrait se faire dans une zone qui empêche la contamination par l'urine ou les matières fécales. Une rotation des aliments devrait également être faite afin de limiter au maximum leur altération lors de l'entreposage.

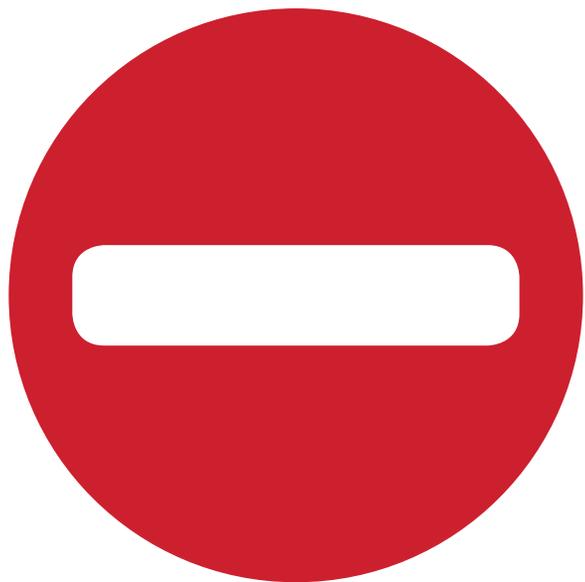
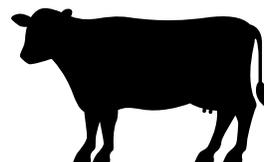
EXIGENCE 7 : INSTALLER DES AFFICHES DE BIOSÉCURITÉ BIEN EN VUE À TOUS LES POINTS D'ACCÈS

Une de ces affiches devra être installée au principal point d'accès et être visible du stationnement principal. Avant leur arrivée, les visiteurs devront communiquer avec la personne responsable de la ferme pour confirmer leur visite, ce qui permettra de les informer des règles à suivre durant

celle-ci. Afin de mieux contrôler l'accès, certains producteurs opteront pour des verrous numériques aux portes de la ferme. On devrait empêcher les visiteurs d'entrer dans les bâtiments de la ferme sans permission.

En conclusion, le niveau de biosécurité de la ferme dépendra de ses buts en matière de production et de santé animale, mais les sept exigences et les éléments obligatoires qui en découlent devront être respectés. Il sera également important de solliciter la participation du personnel et des membres de votre famille afin de formuler des commentaires sur l'aspect pratique du plan de biosécurité; cela aidera à sa mise en place et à son respect, pour un meilleur contrôle des risques. Pensez que le projet de construction d'un nouveau bâtiment devrait dès maintenant prendre en compte ce volet pour un meilleur succès!

Ici on fait de la biosécurité!



**ENTRÉE
INTERDITE
SANS PERMISSION**



LES
SALONS
LACTECH

2^e édition

**UN CONTACT PRIVILÉGIÉ
AVEC VOTRE MONDE,
DANS VOTRE RÉGION !**

RÉSEAUTAGE



CONFÉRENCES



EXPOSANTS

À METTRE À VOTRE AGENDA DÈS MAINTENANT!

29 JANVIER 2019 | SAINT-PASCAL-DE-KAMOURASKA

30 JANVIER 2019 | SAINT-ÉPHREM

1^{ER} FÉVRIER 2019 | ALMA

Lactech

Une société de **AGRI**
MARCHE et **SHUR-GAIN**

LACTECH.COM



RENÉ ROY, T.P.

Conseiller en production laitière
Lactech inc.

ÇA BOUGE À LA FERME J.E.S. POULIOT

La Ferme J.E.S. Pouliot voit le jour le 1^{er} avril 2016, propriété du couple Émilien Pouliot et Suzanne Roy et de leur fils Jérôme Pouliot. Après avoir établi ses aînés sur la ferme familiale, le couple fait alors l'achat d'une ferme non apparentée pour que leur plus jeune fils s'y installe. La Ferme J.E.S. compte désormais seulement deux actionnaires, M. Émilien Pouliot étant malheureusement décédé depuis.

Plusieurs modifications sont apportées afin de rendre l'exploitation la plus efficace et la plus rentable possible. Durant la première année après l'acquisition, les propriétaires font l'achat d'un mélangeur avec une plus grande capacité. Ils installent aussi un automate. Ils améliorent ainsi l'efficacité de la main-d'œuvre en diminuant le temps alloué à l'alimentation du troupeau.

Loin d'avoir réalisé tous leurs projets, les propriétaires effectuent d'autres améliorations en 2017. Afin d'augmenter la proportion d'ensilage

de maïs dans la ration, ils font l'ajout d'un silo en béton coulé de 20 pieds x 88 pieds. Celui-ci leur permet de réduire la quantité de grosses balles carrées, qui sont plus dispendieuses à produire et requièrent davantage de main-d'œuvre que l'ensilage de maïs. Toujours dans le but d'améliorer l'efficacité au travail, ils font également l'installation de rails pour la traite et augmentent le nombre de trayeuses, qui passe de 8 à 16. L'ancienne étable est agrandie afin d'améliorer le confort des vaches taries et en préparation. Cet agrandissement permet l'ajout d'une ligne à lait pour y traire 8 vaches supplémentaires, et ainsi produire tout le quota émis depuis l'achat.

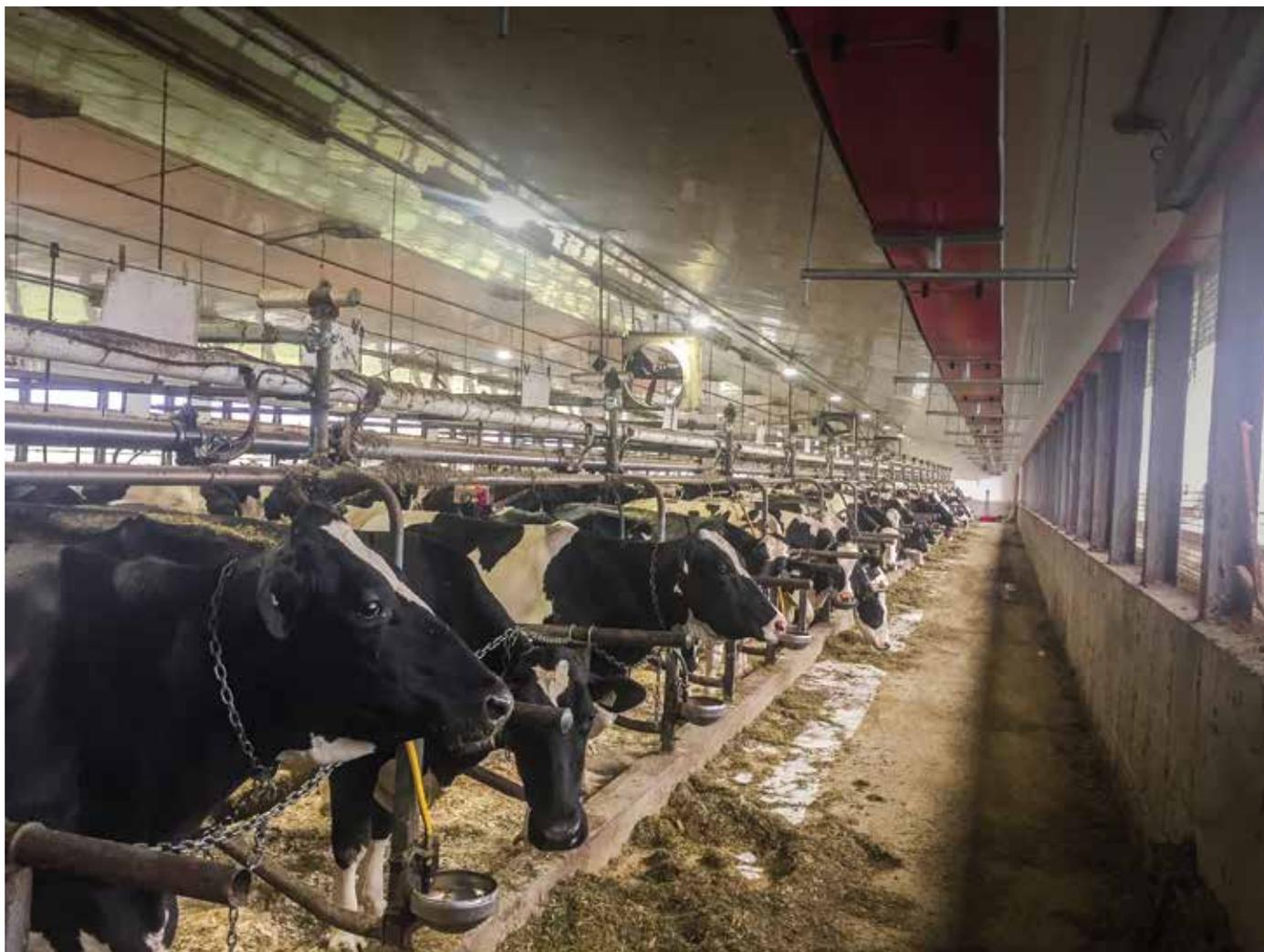
2018 ne fait pas exception aux deux années précédentes, puisqu'elle voit d'autres projets se matérialiser. Pour maximiser l'efficacité au travail, les propriétaires font l'achat d'un convoyeur nourrisseur visant à servir la ration aux vaches. Ils font aussi l'acquisition d'un pousseur à fourrage Pro-Feed pour repousser la RTM. Notons qu'un hangar à machinerie de 60 pieds x 100 pieds a été construit à l'automne 2018. De plus, les propriétaires prévoient construire un silo de 20 pieds x 80 pieds en 2019.

Aujourd'hui, la ferme possède environ 100 kg / jour de quota (73 kg à l'achat en 2016), 250 acres en culture et une sucrerie de 3 500 entailles. La ferme est toujours en mode achat de quota, ce qui permet d'améliorer les revenus.



Présentement, la ferme compte deux employés à temps plein, soit Jérôme Pouliot et sa conjointe Annie Boucher, qui participe à la gestion du troupeau. La comptabilité est assumée par Suzanne Roy. L'équipe peut également compter sur l'aide de l'ancien propriétaire, Marcel Letellier, pour s'occuper de l'érablière et l'aider à la ferme, ainsi que sur un employé à temps partiel qui touche un peu à tout et deux employés encore aux études qui travaillent en alternance les fins de semaines.

Il va sans dire que les projets ne font pas peur aux deux actionnaires de la Ferme J.E.S. Pouliot. Gageons qu'ils en ont d'autres en tête qui se réaliseront certainement dans un proche avenir!





RENÉ ROY, T.P.

Conseiller en production laitière
Lactech inc.

ÇA BOUGE À LA FERME LUBIL

La Ferme Lubil, située à Saint-Gervais dans Bellechasse, a été acquise en 1971 par Lucien Bilodeau et Fernande Martineau et transmise à leur fille Christiane Bilodeau ainsi qu'à son conjoint Christian Deschênes en janvier 2016. La ferme détient un quota laitier de 75 kg et 125 acres de culture.

Lors de la transaction, la bâtisse avait à son actif 52 vaches en lactation et 2 bâtisses pour l'ensemble des animaux. La ferme étant quelque peu défraîchie et représentant une charge de travail importante pour les propriétaires, des améliorations étaient nécessaires. Les nouveaux propriétaires ont donc décidé de faire évoluer leur entreprise en améliorant le confort de leurs animaux, leur ventilation, de même que l'efficacité de leur travail. Pour ce faire, un bâtiment adjacent a été construit de sorte que toutes les vaches et tous les animaux de remplacement se retrouvent dans la même bâtisse.

La ferme a actuellement une grandeur de 68 pieds sur 190 pieds, la nouvelle construction communiquant avec l'ancienne partie de l'étable qui est présentement restaurée. Elle comporte un total de 84 stalles configurées en deux rangées en stabulation entravée pour les vaches en production qui sont disposées « derrière à derrière ».

Celles-ci ont été mises sur matelas Pasture Mat en vue de maximiser leur confort. Une deuxième rangée a également été ajoutée, en stabulation libre sous forme de logettes destinées aux taures de six mois jusqu'à leur préparation au vêlage. Ces dernières sont installées sur le même type de matelas que les vaches laitières. De plus, l'aire de raclette a été rainurée pour assurer une meilleure adhérence. Aussi, un « bed pack » sur tourbe pour les mises-bas a été prévu dans un coin de l'étable, un endroit qui est déjà très apprécié des animaux. La ventilation tunnel a été conservée, mais grandement améliorée. Grâce à une plus grande entrée d'air et à l'addition de ventilateurs, la vitesse de l'air circulant dans l'étable a augmenté.

Un système de rails pour trayeuses sera bientôt mis en place afin d'améliorer l'efficacité du travail et le rendement en temps, mais aussi dans le but de minimiser l'effort physique. La ferme vise également à passer de huit à douze unités de traite.





Les deux agriculteurs ont même déjà d'autres projets. Ils prévoient notamment l'installation d'un mélangeur pour maximiser l'alimentation de leurs animaux et garder une meilleure constance à cet égard. Un endroit réservé à ce type d'équipement a déjà été construit à cet effet. Au moyen de tous les changements apportés, l'entreprise vise un minimum de 100 kg de lait par jour dans un délai rapproché. L'achat éventuel de quota se fera assurément au fur et à mesure de l'augmentation graduelle du troupeau.

Qu'en est-il de la relève? Les trois filles des propriétaires ont toujours occupé une place importante dans l'entreprise, constamment présentes pour mettre la main à l'ouvrage. Tant dans l'étable que dans les champs, elles sont d'une aide exceptionnelle pour leurs parents, heureux de les voir grandir dans ce beau milieu qu'est l'agriculture. Seul l'avenir décidera de la relève de la ferme!

Bref, à la Ferme Lubil, ce ne sont pas les projets ni l'ambition qui manquent! On lui souhaite un avenir prometteur.



L'INNOVATION AU SERVICE DE VOTRE RENTABILITÉ : LES INDICATEURS SHUR-GAIN DANS ALEOP



LAURENCE CÔTÉ

Stagiaire
Shur-Gain / Trouw Nutrition

L'automne dernier, nous avons lancé une première vague d'indicateurs dans Aleop à l'usage de certains de nos clients. Dans cet article, nous présentons les quatre premiers indicateurs qui permettent aux gestionnaires d'analyser rapidement leurs résultats.

1. MARGE ALIMENTAIRE

La marge alimentaire mesure la différence entre les **revenus** issus de la production laitière et les **coûts d'alimentation**. Il s'agit d'une donnée fréquemment utilisée pour **mesurer la rentabilité** des entreprises laitières. Grâce aux indicateurs Shur-Gain, vous avez accès à cette donnée en **temps réel**, une première!

Cet indicateur est présenté sous deux formes superposées. Tout d'abord sous forme de diagramme à bandes, qui présente la marge alimentaire pour les douze derniers mois selon un prix du lait uniformisé et qui permet de voir si les changements effectués à l'étable ont eu un impact sur la marge. Ensuite, sous la forme d'une courbe qui présente les mêmes données, mais en fonction du prix du lait réel de l'entreprise.

2. QUANTITÉ DE GRAS PRODUITE

Cet indicateur expose la **quantité de gras** produite en moyenne par vache par jour de deux façons : dans un diagramme à bandes qui présente la moyenne mobile annuelle pour les douze derniers mois, et par une courbe qui illustre la quantité de gras réels produite par vache par jour.

3. RÉPARTITION DES COÛTS ALIMENTAIRES

Cet indicateur présente la **répartition des coûts d'alimentation** cumulés au cours des douze derniers mois sous forme de graphique en pointes de tarte. Les coûts sont répartis parmi les catégories suivantes : concentrés, fourrages achetés, fourrages produits, grains achetés et grains produits.

4. EFFICIENCE ALIMENTAIRE

L'efficacité alimentaire représente l'utilisation des ressources alimentaires par les vaches pour la production de lait, ou autrement dit la **quantité de lait produite** en kg pour chaque kg d'**aliments consommés** (à 88 % de matière sèche). Évidemment, plus cette valeur est élevée, plus les vaches sont efficaces.

Cet indicateur est présenté de deux manières, soit par un diagramme à bandes qui représente une moyenne mobile annuelle pour les douze derniers mois et par une courbe qui présente l'efficacité alimentaire réelle pour chaque mois.

Ces indicateurs vous permettent de bien vous situer en matière de données technico-économiques, et ainsi de prendre des décisions éclairées!

Pour plus d'information sur la solution Aleop, contactez le CEGA au 1 855 484-4040.

NOUVEAU

LES INDICATEURS DANS **aleop**



« L'INNOVATION AU SERVICE DE VOTRE RENTABILITÉ »

« Innovateur! »

« Exclusif! »

« Premier sur le marché! »



aleop

L'intelligence d'affaires en temps réel



COLLECTER CLASSER PARTAGER EXPLOITER

Un accès à vos indicateurs personnalisés, tel la marge alimentaire par vache, et bien plus encore, pour une analyse rapide et visuelle des résultats technico-économique de votre entreprise.

L'OUTILS DONT VOUS NE POURREZ PLUS VOUS PASSER!

**CONTACTEZ-NOUS
DÈS MAINTENANT
POUR EN APPRENDRE
D'AVANTAGE!**



 **trouw nutrition**
une entreprise de Nutreco

MESURER SA RENTABILITÉ, C'EST PAYANT!



LAURENCE CÔTÉ

Stagiaire
Shur-Gain / Trouw Nutrition

La Ferme Déry & fils, située à Saint-Stanislas-de-Champlain, se caractérise par sa production laitière et céréalière. Son propriétaire, Mathieu Déry, constitue la huitième génération de l'entreprise fondée en 1753.

Mathieu Déry s'implique sur la ferme familiale depuis toujours et a repris les rênes de l'entreprise en 2017, tenus auparavant par son père Alain et son oncle Sylvain. La tête pleine de projets, il a alors décidé d'apporter des modifications à l'étable d'origine en vue de refaire les stalles des vaches en lactation et d'en ajouter onze nouvelles. Le projet visait à améliorer la production des vaches en leur procurant un confort maximal et à optimiser l'espace disponible dans le bâtiment.

L'été dernier, malgré les chaleurs enregistrées, les vaches du troupeau ont produit tout près de 38 litres de lait et 1,54 kg de gras en moyenne. La capacité maximale de l'étable étant dorénavant de 83 vaches en lactation, l'entreprise continue d'acheter du quota régulièrement afin de pouvoir remplir l'étable sans dépasser son droit de produire. Outre la production laitière, l'entreprise possède 650 acres en culture pour ses fourrages et la production de grandes cultures.

Selon les données recueillies et analysées dans le cadre de la compilation L16 Shur-Gain de 2017, les vaches de la Ferme Déry & fils ont produit en moyenne 35 litres de lait par jour à 4,22 %

de M.G. (1,45 kg M.G./vache/jour), ainsi que 3,29 % de protéine (1,13 kg protéine/vache/jour). Ces données placent l'entreprise dans le 20 % supérieur parmi les fermes analysées par Shur-Gain en 2017 pour la quantité de lait et la quantité de gras produites par vache.

**SELON LA COMPILATION L16
SHUR-GAIN,
LA FERME DÉRY & FILS
PRODUIT EN MOYENNE
35 LITRES DE LAIT PAR JOUR
À 4,22 % DE M.G. ET
3,29 % DE PROTÉINE, CE QUI
PLACE L'ENTREPRISE DANS
LE 20 % SUPÉRIEUR PARMIS
LES FERMES ANALYSÉES
POUR LA QUANTITÉ DE LAIT
ET LA QUANTITÉ DE GRAS
PRODUITES PAR VACHE.**

L'IMPORTANCE DE CES DONNÉES

La mesure de la performance et de la rentabilité de l'entreprise est très importante pour la famille Déry. En effet, Stacy Vachon, conjointe de Mathieu et responsable de la comptabilité de l'entreprise,

affirme que c'est ce qui leur permet de **connaître les impacts des actions posées**. Il est primordial pour eux d'investir dans des aspects qui pourront améliorer leur efficacité et de pouvoir expliquer toute variation au niveau de la comptabilité, qu'elle soit positive ou négative.

COMMENT PROCÈDENT-ILS?

La mesure de la rentabilité de la ferme est effectuée à tous les deux mois par une révision des comptes, l'analyse des revenus et dépenses de l'entreprise, une vérification des variations avec les années précédentes et le calcul de la marge alimentaire. La mesure de la performance du troupeau sur divers plans permet aussi d'évaluer l'efficacité; on regarde la production de lait, la production de gras (kg) et la production de protéine (kg) par vache. De plus, on accorde une grande importance à la santé globale du troupeau et à la performance reproductive des vaches. Par ailleurs, à chaque fin d'année, le couple travaille avec son conseiller en production laitière chez Lactech, Benoît Liberge, afin d'effectuer le calcul de la marge alimentaire offert par Shur-Gain, aussi appelé L16.

POURQUOI MESURER VOTRE RENTABILITÉ?

L'alimentation de votre troupeau influence grandement sa performance; il est donc primordial d'évaluer la valorisation des investissements réalisés pour le nourrir. Combien vous en coûte-t-il en alimentation pour le lait que vous produisez? Vos rendements sont-ils à la hauteur de ce que vous pourriez produire? Grâce à la mesure de votre rentabilité à l'aide de la compilation L16 Shur-Gain ou de l'outil Aleop, vous serez en mesure de maximiser vos investissements et d'améliorer votre production en axant vos efforts sur des paramètres précis.



Aujourd'hui, Stacy et Mathieu peuvent connaître leur marge alimentaire à tous les mois et suivre son évolution tout au cours de l'année. Ils ont accès à ces données grâce à la solution Aleop, qui permet de faciliter la comptabilité et d'analyser en temps réel les données économiques de l'entreprise. La solution Aleop a été conçue et développée par le Centre d'expertise en gestion agricole (CEGA), avec lequel Shur-Gain a conclu un partenariat à l'automne 2017 en vue de créer des tableaux contenant des indicateurs technico-économiques. La Ferme Déry & fils est l'une des premières entreprises à avoir accès aux indicateurs Shur-Gain dans Aleop. Les clients Shur-Gain y ont accès à des indicateurs spécifiques tels que la marge alimentaire, les kilos de gras produits par vache par jour, la répartition des coûts d'alimentation et l'efficacité alimentaire. Les nouveaux indicateurs Shur-Gain dans Aleop permettent déjà à Stacy et Mathieu d'accélérer l'analyse de leur productivité et de leur rentabilité. Après tout, du temps, c'est de l'argent!



Mathieu Déry et Stacy Vachon

ÇA BOUGE À SAINT-ARSÈNE!

Le 30 septembre dernier avait lieu la 20^e édition du Concours régional de labour de Saint-Arsène, dans le Bas-Saint-Laurent.

Cette activité est organisée par le groupe de relève agricole les Élités du PARC de la région de Rivière-du-Loup, en collaboration avec le Groupe Pousse-Vert. Pas moins de 33 compétiteurs se sont affrontés sur les terres de M. Omer Gendron dans diverses classes : charrue portée, semi-portée, antique et de compétition. Entre 300 et 400 visiteurs ont franchi les portes pour assister à l'événement et faire le tour de la machinerie agricole exposée par les concessionnaires de la région. Jeux gonflables, calèche, cantine, bar et chapiteaux étaient également sur place pour accommoder petits et grands. Le Groupe Pousse-Vert a par ailleurs profité de la journée pour informer les producteurs au sujet des pulvérisateurs. Il va sans dire que de nombreux commanditaires participent au succès de cette activité d'année en année.



Exposition de machinerie de concessionnaires



Tire de classe antique

Pour faire suite à l'activité, le 20 octobre avait lieu un méchoui de porc et bœuf offert par le Marché Desbiens et fils au gymnase de l'école Desbiens de Saint-Arsène en vue de remettre des bourses aux gagnants. Plusieurs prix de présence ont aussi été remis lors du souper : huile à moteur, casquette, t-shirt, etc. Bref, cette 20^e édition a été couronnée de succès et il s'agit d'une belle initiative du groupe de relève agricole visant à créer un événement social pour les producteurs.



VALÉRIE SOUCY

Conseillère en production laitière
Lactech inc.

ASSIDUITÉ, CONSTANCE ET GRANDS HONNEURS



MARTIN BARD, agr.

Conseiller en production laitière
Lactech inc.

La saison des expositions 2018 a été extraordinaire tant sur le plan régional qu'à l'échelle provinciale. On a pu encore une fois observer qu'on trouve dans toutes les régions des vaches qui se démarquent par leur conformation et qui font briller la génétique québécoise.

De l'autre côté de la frontière, la famille Jacobs et son équipe se sont une fois de plus démarquées lors de leur passage à la World Dairy Expo, qui avait lieu à Madison en octobre dernier. Neuf des treize sujets qu'elles ont présentés ont été sélectionnés parmi les dix meilleurs de leur catégorie.

Par ailleurs, dans ce groupe sélect, quatre l'ont emporté dans leur classe! **Erbacres Snapple Shakira** (en copropriété avec Ty-D Holstein, Kilian Theraulaz, C&F Jacobs et Ferme Antélimarck) a été sacrée championne intermédiaire. **Jacobs Windbrook Aimo** ainsi que **Jacobs Lauthority Loana** ont terminé premières respectivement dans les classes de quatre et six ans. Et lors de la grande finale, **Jacobs Lauthority Loana** s'est vu décerner les grands honneurs.

Après une journée inoubliable, l'équipe Jacobs a remporté pour une septième fois la prestigieuse bannière de meilleur éleveur, ce qui place le préfixe Jacobs à égalité avec les préfixes de renom Dupasquier et Pinehurst.

Le 9 novembre dernier, The Royal Agricultural Winter Fair 2018 a par ailleurs été digne d'un scénario de film pour la famille Jacobs. L'impressionnante **Jacobs Lauthority Loana** a terminé sa journée avec le titre de grande championne de réserve. Pour sa part, **Jacobs Windbrook Aimo** a remporté le titre de grande championne et de championne suprême. Pour résumer la journée : les deux meilleures vaches de la journée présentées dans l'arène, meilleur troupeau élevé, première bannière éleveur ainsi que meilleur exposant.

Le succès semble être une affaire familiale puisque les parents de la famille Jacobs ont aussi récolté les grands honneurs. En effet, M. Jean Jacobs et M^{me} Marian Ghielen ont remporté le trophée Pierre-Léonard 2018. Cette reconnaissance rend hommage à une personne ayant fait sa marque en élevage laitier et ayant participé au développement de la race au Québec depuis 1998; fait important, c'est la première fois qu'un couple remporte ce trophée. Félicitations à tous pour cette année inoubliable.

Lactech tient à féliciter la famille Jacobs et tous les autres producteurs qui ont participé aux expositions au cours de l'année 2018!



JACQUES ROY, T.P.

Conseiller en production laitière
Lactech inc.



Première, meilleur groupe élevé (Jacobs Windbrook Aimo, Jacobs Fever Cael, Jacobs Lauthority Loana)



Première, 4 ans, Jacobs Windbrook Aimo



Première, 3 ans junior et championne intermédiaire Erbacres Snapple Shakira



Équipe et résultat de la journée 4 de la World Dairy Expo : championne intermédiaire, championne senior, grande championne et bannière exposant!

UNE 18^e REMISE DE BOURSES LORS DE LA SOIRÉE RECONNAISSANCE DE LA FONDATION AUDREY-LEHOUX

La 18^e soirée reconnaissance de la Fondation Audrey-Lehoux s'est déroulée le 27 octobre dernier à Saint-Elzéar. Cette magnifique soirée a permis de récompenser et reconnaître les efforts de jeunes de Chaudière-Appalaches qui ont reçu

leur diplôme en agriculture en 2018. Au total, ce sont 47 bourses qui ont été remises à ces diplômés passionnés d'agriculture, pour un montant total de pas moins de 20 000 \$.



Claire Ouellet (Fondation Audrey-Lehoux), Patrice Brochu (Agri-Marché), Karine Dubuc (récipiendaire de la Bourse d'excellence Agri-Marché) et Germain Lehoux (Fondation Audrey-Lehoux)



Les boursiers et boursières – diplôme d'études universitaires



Les boursiers et boursières – diplôme d'études collégiales



Les boursiers et boursières – diplôme d'études professionnelles



Les grands gagnants :

Pascal Beaudoin (Grand Mérite Desjardins), Jérôme Lamontagne (Grand Mérite UPA Chaudière-Appalaches), Sarah-Kim Labbé (Porc – Les Éleveurs de porcs de la Beauce), Karine Dubuc (Bourse d'excellence Agri-Marché) et Mathieu Noël (représentant Laurie Laliberté, récipiendaire de la bourse Implication – Expo du Bassin de la Chaudière/LARACA)

Récipiendaire absente de la photo : Stéphanie Beaumont (Grand Mérite Promutuel Assurance)



CONCOURS! D'HALLOWEEN

Déguise ta génisse

À la suite du concours « Déguise ta génisse » du mois d'octobre dernier, les membres du Mini Club Lactech se sont amusés à se costumer et à déguiser leur génisse pour la journée de l'Halloween!



Ferme Geryane
Julianne Fortier



Ferme Majestein
Félix Bard



Ferme Majestein
Kelly-Ann Bard



Ferme Merthy
Gabriel Mercier



Ferme Merthy
Raphaël Mercier



Ferme Merthy
Yasmine Mercier



Ferme Parkhurst
Magalie et Coralie Leclerc



Ferme Sergeanne et Fils inc.
Maritza et Katarina Bégin



Ferme S. Paré et Fils S.E.N.C.
Lily Rose



Ferme Manick
Hubert et Olivier Côté

Merci à tous de votre participation et félicitations à Hubert et Olivier Côté de la Ferme Manick, les grands gagnants du concours!

JOINS LE Mini Club lactech

LE MINI CLUB LACTECH C'EST :



UN GROUPE SÉLECT

de jeunes âgés **entre 3 et 14 ans**
et passionnés d'agriculture



DES SURPRISES

pour ton anniversaire et pour Noël
en plus d'une carte de membre
et d'un cadeau de bienvenue



DES FORMATIONS

captivantes à ta portée



DU CONTENU

à valeur ajoutée via nos **infolettres**



DES OCCASIONS

de rencontrer des **experts**



DES PRIVILÈGES

lors des expositions

CONCOURS Gagnez

1^{DES} 2 cartes cadeaux

au Village Vacances Valcartier!
Tirage parmi tous nos membres en décembre

ACTIVITÉS

- Journées clippage
- Atelier de perfectionnement
- Animation durant les expositions estivales

DE NOMBREUX AVANTAGES



Casquette et tuque offertes aux
nouveaux membres



Infolettres 4 fois par année

INSCRIVEZ VOS ENFANTS, DÈS MAINTENANT! C'EST GRATUIT!



UN TI-MÉ MOTIVÉ!

Eh puis Ti-Mé, as-tu passé un beau temps des Fêtes? As-tu pris des résolutions pour la nouvelle année?

J'ai passé un très bon temps des Fêtes! Ma brune m'a donné un super cadeau de Noël : un recueil des plus beaux endroits à visiter au Québec. Je n'ai toujours pas fixé la date de nos vacances et je crois qu'elle s'impatiente un peu... Il va falloir que je me dépêche avant que la neige fonde et que l'action reprenne avec le printemps!

J'ai effectivement pris quelques résolutions pour l'année 2019 qui commence :

1. **RESTER POSITIF**
2. **ÊTRE PROACTIF**
3. **FAIRE PARTIE DE LA SOLUTION**

Je ne pense pas réussir à être parfait tout le temps, mais je vais au moins tenter de garder ces trois choses à l'esprit tout au long de l'année. Avec les nouvelles ententes commerciales et tout ce qui se passe dans l'actualité, je crois plus que jamais que les agriculteurs devront se serrer les coudes pour faire valoir la qualité de leurs produits et de leur travail. Pour ma part, j'ai commencé à jaser de ma réalité plus ouvertement avec mes amis et ma famille qui ne connaissent pas bien la production laitière. Nous avons discuté de l'importance de choisir des produits locaux quand ils font leur épicerie et j'ai été surpris à quel point mon entourage se sent concerné par l'industrie. Depuis cette discussion, ma famille me parle toujours des logos des produits locaux... Je commence à en reconnaître beaucoup!

Ti-Mé

SOLUTIONS DES JEUX

SOLUTION DE L'ÉNIGME :
Un champ d'ail!

LA PHRASE-MYSTÈRE EST :
ERRARE HUMANUM EST
(l'erreur est humaine)

SOLUTION DU SUDOKU :

6	2	9	3	8	4	7	5	1
4	8	5	6	7	1	9	3	2
3	7	1	5	9	2	4	8	6
1	6	7	8	2	3	5	4	9
9	5	3	1	4	7	2	6	8
2	4	8	9	5	6	3	1	7
5	1	2	7	3	8	6	9	4
8	9	4	2	6	5	1	7	3
7	3	6	4	1	9	8	2	5

PRÉSENTS

POUR LES PRODUCTEURS

NOUS APPUYONS LES PRODUCTEURS D'ICI!

Engagés depuis plus de 100 ans dans l'industrie agricole, Agri-Marché et Lactech sont fiers de soutenir les producteurs agricoles d'ici!

Conscients des défis auxquels ces entrepreneurs sont confrontés, nous nous engageons à supporter activement les producteurs locaux en leur offrant la présence et l'expertise de notre équipe pour les conseiller afin qu'ils puissent atteindre leurs objectifs.

Ensemble, nous assurons un avenir pour la relève de demain!

SUIVEZ-NOUS  

1 800 463-3410 • AGRI-MARCHE.COM

lactech

**AGRI
MARCHE**

« 58%
de votre paye
provient du
GRAS! * »



**ATTEIGNEZ-VOUS VOTRE
PLEIN POTENTIEL?**

CONTACTEZ VOTRE CONSEILLER
SHUR-GAIN DÈS MAINTENANT
POUR DÉCOUVRIR
**NOS SOLUTIONS
EXCLUSIVES.**



 **trouw nutrition**
une entreprise de Nutreco

* Basé sur le prix des composantes, selon le Producteur de Lait Québécois, payé aux producteurs, en 2018.